JOU
2996

Le JOUR

...rons maîtres chez nous

le lundi 17 juin

averses et orages

Celsius (°C)	Fahrenheit (°F)
Min.: 16	Min.: 60
Max.: 21	Max.: 70

Vol. 1 — No 92 14 pages ...té tiré, hier, 40,000 exemplaires du JOUR 20 cents 1974

BIBLIOTHEQUE NATIONALE
DU QUEBEC
RECEPTION DES PERIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DEPOT D-745136

flash

Bombe française

Le premier ministre australien, M. Gough Whitlam, a déclaré ce matin que son gouvernement avait de bonnes raisons de croire que la France a fait exploser un engin nucléaire lundi sur l'attoll de Mururoa.

sport

BASEBALL

Expos 9, Padres 8

Ron Fairly a cogné un double à la fin de la 9e manche hier pour faire compter Ken Singleton et produire le point gagnant. Les Expos avaient égalisé le compte au début de la 9e à 8-8 avec un circuit de Willie Davis.

page 14

GYMNASTIQUE

Les Canadiens ont réussi à soutenir la comparaison face aux Soviétiques même si les performances de Tourischeva et Andrianov ont un peu éclipsé les leurs.

page 13

C.S.Q.

La Confédération des sports du Québec redeviendrait un regroupement des fédérations de régie. Un recul de six ans? Cela ressemble plutôt à un bond en avant, un réveil enfin!

Page 12

TENNIS

Internationaux de France

Bjorn Borg a remporté hier les Internationaux de France sur terre battue en battant l'Espagnol Manuel Orantes.

page 13

AUTO

Les 24 heures du Mans

Les Français Henri Pescarolo et Gérald Larrousse ont gagné en fin de semaine l'épreuve des 24 hrs du Mans sur Matra-Simca.

page 14

québec

Mont-Brun

Tôt samedi matin, la bonne nouvelle parvenait aux résistants de Destor et de Mont-Brun: leur école élémentaire allait demeurer ouverte en septembre prochain. C'était la victoire après 25 jours d'occupation.

page 2

arts

Les réalisateurs sont contre

Suite à la parution dans LE JOUR d'un avant-projet (confidentiel) de loi-cadre du cinéma émanant du ministère des Affaires culturelles, l'Association des réalisateurs de films du Québec a violemment réagi jugeant ce projet inacceptable et allant à l'encontre des exigences de la profession.

page 11

monde

L'Otan à Ottawa

La réunion de l'Otan qui a lieu cette semaine à Ottawa portera principalement sur la "déclaration atlantique", une formule de consultation imaginée par M. Kissinger.

page 8

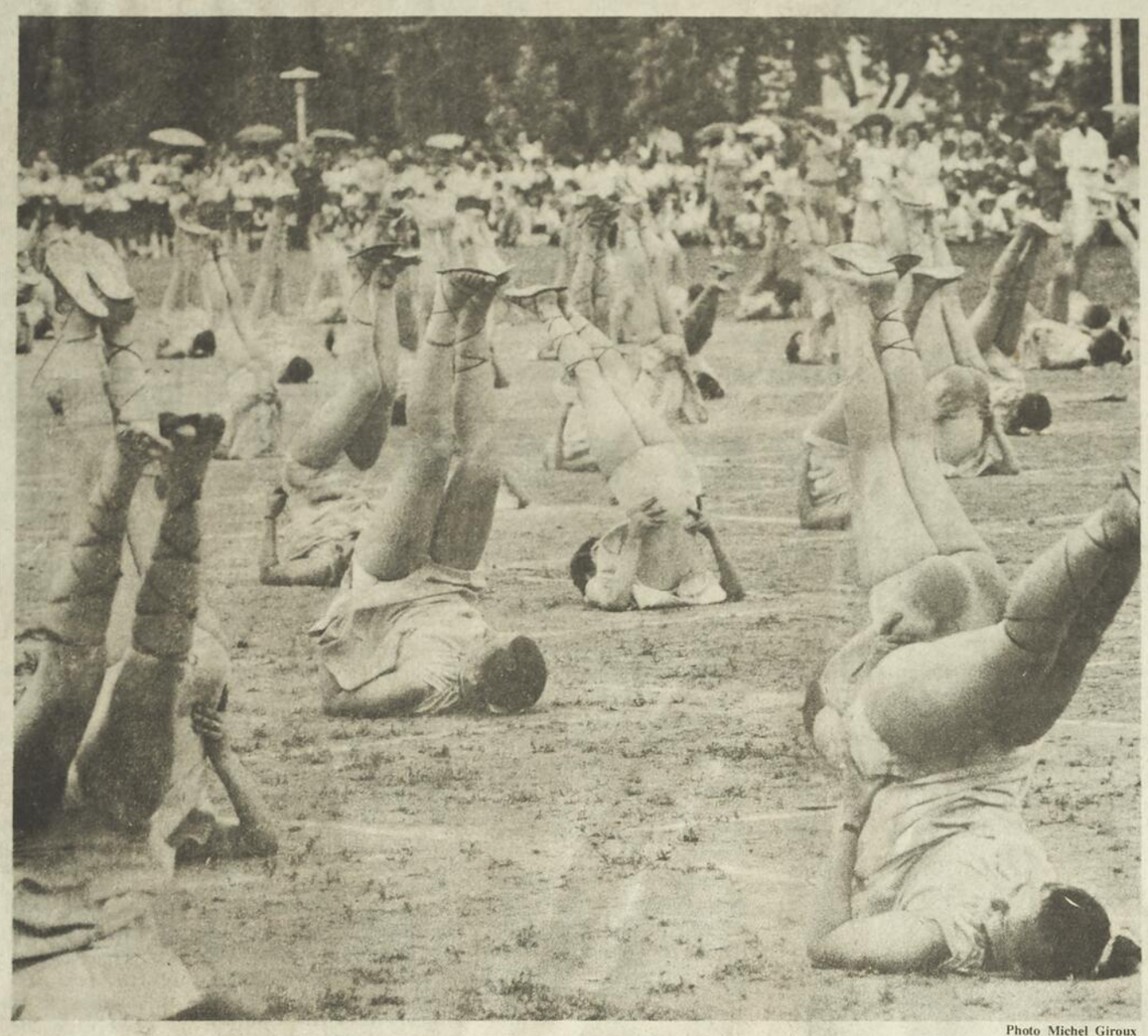


Photo Michel Giroux

Elles sont grecques

Environ 2,500 jeunes gymnastes, garçons et filles de la colonie grecque de Montréal, se sont réunis au parc Jeanne-Mance, pour la troisième année consécutive afin de célébrer la fin d'une année d'activités récréatives.

Autres photos, page 3

Caouette prêt à accepter le maire Jones

par Claude Papineau

MONCTON (PC) — Le leader du Crédit social, M. Réal Caouette, ne verrait aucune objection à accueillir dans son parti l'ancien maire de Moncton, M. Leonard Jones, à l'unique condition, cependant, qu'il endosse la philosophie créditiste.

Ses prises de positions contre le bilinguisme "ne me font ni chaud ni froid". a notamment déclaré, hier, M. Caouette, lors d'une conférence de presse à sa descente d'avion à Moncton en provenance de Montréal. C'est en vertu du principe de la liberté de la personne humaine que quiconque, en régime démocratique, a le droit de penser comme il veut, a expliqué M. Caouette, commentant la candidature de M. Jones, qui briguera les suffrages à titre d'indépendant dans la circonscription de Moncton, au Nouveau-Brunswick, après que le chef du parti conservateur, M. Robert Stanfield, renversant la décision de l'assemblée de mise en candidature, lui eut retiré son appui en vue du scrutin du 8 juillet.

Interrogé à savoir si en tant que chef du Crédit social, il accepterait, de compter un tel candidat dans ses rangs, M. Caouette a déclaré: "Ce n'est pas une question de langue, c'est avant tout une question de phiposophie créditiste. Nous étudierons son cas pour déterminer s'il connait le crédit social suffisamment pour devenir créditiste."

À quelques heures du terme de la présentation des candidats, seules quatre circonscriptions du Nouveau Brunswick sur 10 ont leurs candidats du Crédit social, ce qui ne trouble pas



outre mesure M. Caouette, qui se dit néanmoins assuré d'atteindre son objectif national de près de 200 candidats avant l'heure limite. En 1972, le Crédit social avait des candidats au Nouveau-Brunswick dans huit comtés sur dix et avait récolté 5.5 pour cent des suffrages exprimés.

C'est particulièrement dans les comtés de Gloucester et Restigouche que les candidats créditistes avaient fait la meilleure figure, se classant au 3e rang, à quelques voix des conservateurs, qui venaient loin derrière les libéraux.

Au cours de sa tournée des Maritimes, M. Caouette, qui voyage cette fois-ci seul, ne tiendra aucune assemblée publique, se contentant de rencontrer les organisations locales et de participer à des émissions de ligne ouverte.

M. Caouette arrive à Halifax aujourd'hui et revient au Québec mardi.

Tout est bloqué dans la construction

par Gisèle Tremblay

Les travaux ne reprendront pas aujourd'hui sur les chantiers de construction et s'il y a reprise en quelque endroit, ce ne sera ni général ni sans risque.

L'impasse reste totale, en effet, après la médiation spéciale de M. Yvon Dansereau, qui se sera limitée à la journée de vendredi, chaque partie demeurant tout compte fait sur ses positions.

Seul un effritement des positions respectives et/ou l'intervention directe du gouvernement paraît pouvoir modifier le rapport des forces en présence.

Aussi la FTQ construction a-t-elle lancé un appel, hier, aux travailleurs des chantiers, quelle que soit leur allégeance syndicale, pour qu'ils poursuivent la grève entreprise mardi dernier.

Par ailleurs, les quatre associations patronales réunies en front commun (près de 80% des entrepreneurs) ont maintenu leur refus de négocier avec la FTQ et annoncé qu'elles ne reprendraient les travaux que si sont assurées: la sécurité des personnes, la protection de l'équipement et une productivité normale.

"Les entrepreneurs vont attendre aussi longtemps qu'il le faudra", a déclaré un porte-parole selon qui, il suffit pour que ces conditions soient réunies, que le ministre de la Justice mette hors d'état de nuire les "fiers-à-bras" qui, par l'intimidation, empêchent les autres de travailler.

À qui de jouer?

Le président de la FTQ construction, M. André Desjardins, a nié hier qu'il y ait des fiers-à-bras à la solde de son groupe. Il n'y a que des travailleurs de la construction, "fiers de leurs bras", a-t-il rectifié.

La FTQ construction se retrouve, en fait, dans une position délicate. Elle a contre elle non seulement le front patronal, mais encore la CSN et la CSD, qui ont dénoncé la nature de cette grève, pour laquelle ils disent ne pas avoir été consultés, et qui favorisent le retour au travail.

Si le gouvernement intervient d'autorité, comme l'exigent les employeurs, la FTQ construction se retrouvera encore plus isolée malgré sa force numérique, et aura tout à craindre alors des défections dans ses propres rangs, dont le front patronal et la CSN signalent déjà des exemples.

Aussi M. Desjardins s'est-il lancé dans une attaque virulente hier contre la CSN et la CSD, tout en invitant les membres de ces centrales rivales à rester en grève par solidarité.

C'est en ce sens que le responsable CSN de la construction, M. Michel Bourdon, entend d'ailleurs ces propos: "On a souvent besoin de plus petit que soi, a-t-il commenté, en expliquant que si, au lieu de nier l'existence de la CSN sur les chantiers, on l'avait plutôt consultée, elle se serait peut-être jointe au mouvement de revendication salariale, à certaines conditions dont la consultation des travailleurs eux-mêmes.

Un ministre à l'abri



(Photo Michel Giroux)

M. Marc Lalonde, ministre fédéral de la Santé, faisait partie de la fête du parc Jeanne-Mance qui réunissait hier plus de 5,000 Grecs montréalais. Il a profité du discours d'inauguration pour ressortir son grec de collège au grand plaisir des spectateurs présents. Grace à l'aide d'un voisin complaisant, le ministre a pu apprécier le spectacle à l'abri de la pluie qui tombait.

LE QUÉBEC EN 80 JOURS

Venez fêter la Saint-Jean avec Le JOUR

Que faites-vous le 24 juin dans la soirée? Si vous êtes dans la région de Montréal, venez célébrer la Saint-Jean en famille avec le JOUR chez les Da Silva à Sainte-Sophie de Lacorne.

C'est tout près de Saint-Jérôme et d'ici quelques jours nous vous publierons un plan. Et samedi prochain nous vous reparlerons des Da Silva et de leur studio-théâtre.

Aujourd'hui nous voulons simplement vous inviter avant que vous preniez d'autres engagements.

Autant vous le dire tout de suite, au JOUR nous n'avons pas les moyens de vous offrir un feu d'artifice ou un spectacle avec des vedettes.

Nous vous offrons mieux peut-être. Vous organisez vous-mêmes la fête. M. Da Silva monte le bûcher et vous, vous apportez votre guitare, votre banjo, votre accordéon, votre musique à bouche ou tout simplement votre bonne humeur.

N'oubliez pas la guimauve, les soucisses à hot dog et de quoi boire. Apportez aussi votre sac de couchage, votre maillot de bain, votre tente.

C'est à la bonne franquette dans la plus pure tradition.

Le Jour en vacances, c'est presqu'arrivé. Jeudi prochain ce sera le premier Québec en 80 jours. Attendez-nous, on s'en vient.

A bientôt,

Jacques Guay pour l'équipe.

les régions

Mont-Brun 1, Québec 0

par Pierre Tanguay

Les écoles de Mont-Brun et Destor accueilleront en septembre prochain les élèves du primaire, ainsi en a décidé le ministère de l'Éducation.

"On a des bonnes nouvelles pour vous, on a gagné". C'est ainsi qu'un des parents de Mont-Brun nous annonçait hier soir, par téléphone que le ministère de l'Éducation se rendait à leurs demandes.

Vendredi dernier en pleine nuit le président de la Commission scolaire de Rouyn-Noranda M. Raymond Paradis, recevait de Québec, un télégramme du sous-ministre de l'Éducation lui demandant de maintenir les écoles de Mont-Brun et de Destor ouvertes l'année prochaine.

Le sous-ministre Pierre Martin a bien précisé dans son télégramme que le risque pour les étudiants du secondaire de Rouyn-Noranda de rater leur année scolaire 73-74 avait joué pour beaucoup plus la décision de son ministère.

Les étudiants de la région de Rouyn étaient dans l'impossibilité de suiver leurs cours depuis deux semaines. Il y a deux semaines en effet, les parents de Mont-Brun et Destor entreprenaient un blocus des autobus scolaires qui a forcé les écoles secondaires de Rouyn-Noranda à fonctionner à vide.

Le sous-ministre affirme que le problème auquel la Commission scolaire de Rouyn-Noranda devait faire face dépassait sa juridiction et qu'en fait tous les ministères québécois étaient impliqués dans la recherche d'une solution à la fermeture des paroisses marginales du Nord-Ouest québécois.

En outre le ministère de l'Éducation confie à l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ) l'occasion de former un sous-comité qui étudiera la "marginalité" des paroisses du Nord-Ouest.

Ce n'est qu'un début

Immédiatement après avoir pris connaissance du contenu du télégramme du sous-ministre, les occupants de l'école de Mont-Brun ont célébré leur victoire. Ils occupaient leur école depuis 25 jours.

Malgré les réjouissances, malgré la sensation de victoire, les occupants de Mont-Brun ne considèrent pas la bataille comme terminée. Si les écoles resteront ouvertes, il n'en demeure pas moins que le même problème peut se reproduire l'an prochain.

C'est pourquoi ils ont décidé de tout faire pour siéger sur ce sous-comité de l'OPDQ qui doit étudier la marginalité de ses paroisses de leur région. Selon eux, personne n'est mieux qualifié qu'eux pour étudier les problèmes relatifs aux petites paroisses hors des grands secteurs urbano-industriels.

L'occupation de l'école de Mont-Brun se termine dans la joie pendant toute l'occupation, les activités des occupants ont été enregistrés sur bandes mangétoscopiques et le film a été présenté hier soir à tous les occupants et leurs familles dans la salle d'une petite école qui risque de devenir pour tous les résidents des paroisses dites marginales, le symbole d'une région qui ne veut pas mourir.

Combats de coq dans le rang Bayonne

Samedi soir dernier, à Berthierville on se serait cru transporté quelque part entre le Chicago de la prohibition et le Mexique des films à bon marché. Des policiers de la Sûreté du Québec, membres de l'équipe régionale Alcool et Moralité (quel joli nom) de Joliette sont venus interrompre de présumés combats de coqs.

Les animaux saisis ont été remis à la Société protectrice des animaux de Montréal et les personnes trouvées sur place se sont vus remettre des sommations à comparaître prochainement à la Cour des sessions de Joliette, pour avoir organisé et encouragé des combats de coqs.

Il semble que les combats de coq soient très populaires à Berthierville. C'est en effet la deuxième fois en moins d'un mois que le détachement de l'ERAM de la Sûreté se rend dans la région pour les mêmes raisons.

Le système des combats de coqs permet les paris des spectateurs sur le coq gagnant. Le problème c'est que le système judiciaire ne permet pas, lui, les paris sur les coqs gagnants. En fait la loi ne permet même pas les combats de coqs qui sont quelquefois d'une rare violence et qui se terminent fréquemment par la mort des combattants.

Le président de l'UPA au ministre Toupin:

"Les agriculteurs ne sont pas des siffleux"

par Rose-Anne Giroux

"Je pense pas que les agriculteurs soient rendus comme des siffleux! Moi, j'en ai chassé des siffleux quand j'étais jeune: on envoyait d'l'eau dans l'trou, puis le siffleux s'en allait!..."

C'est en ces termes que le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), M. Paul Couture, a commenté, samedi soir, la déception et l'exaspération d'environ 175 agriculteurs riverains qui pressés à la salle paroissiale de Berthier pour voir et entendre "LE" ministre dire ce que le gouvernement Bourassa entend faire ($$$) pour les dédommager, à la suite du débordement du fleuve Saint-Laurent.

"LE" ministre s'est rendu, mais en tant que responsable de l'Agriculture au Québec, M. Normand Toupin a dû avouer qu'aucun budget n'était disponible, à l'heure actuelle, pour faire face aux réclamations des producteurs agricoles de Berthier qui, d'après L'UPA, sont pour la plupart acculés à la faillite, parce qu'ils n'ont rien récolté depuis deux ans. En 1972 et 1973, 10,000 acres de terre arable ont inondées, entraînant des pertes totales ou des pertes variant entre 50 et 95% de la récolte, de sorte que les producteurs affectés réclament maintenant $300,000 par année comme compensation, soit environ $50 l'arpent (chiffres de l'UPA).

Comme M. Toupin s'était déjà engagé, le 19 mars dernier, à venir en aide aux sinistrés de Berthier, l'assemblée n'a pas manqué de le chahuter, samedi en lui reprochant de noyer le poisson avec des "si" et des peut-être".

C'est ainsi que M. Toupin n'a satisfait personne lorsqu'il a fait valoir que le conseil des ministres serait saisi, dès mercredi prochain, du problème des producteurs riverains de Berthier. "Je leur dirai, a-t-il précisé, que les nouveaux programmes (1974) d'aide aux victimes d'inondation devront peut-être assez flexibles pour couvrir les années antérieures". Encore un peut-être!...

Sûr de lui... Par contre, à l'issue de l'assemblée, le ministre Toupin s'est montré beaucoup plus précis en déclarant au JOUR qu'il allait défendre les réclamations des producteurs de Berthier. Il a même cru bon de préciser qu'il n'avait pas l'habitude de se rendre au Conseil des ministres avec des demandes qui risquaiwent d'être refusées. Bref, le ministre s'est dit bien certain que les réclamations des producteurs de Berthier allaient être acceptées. Sauf qu'il n'a pas trop insisté ladessus en assemblée publique!...

Selon le président de l'UPA, M. Couture, les agriculteurs sont des gens patients, qui se résignent devant bien des fléaux naturels. "S'ils sont révoltés, aujourd'hui, c'est qu'ils sont persuadés que les inondations du Saint-Laurent sont dues à des causes artificielles. Et lorsque le ministre des Richesses naturelles dit que cela n'est pas important, que cela n'est pas grave, c'est encore plus révoltant pour eux", a ajouté M. Couture, en faisant allusion aux déclarations du ministre Gilles Massé, suite à la publication dans LE JOUR d'un document indiquant que la régularisation des eaux du lac Ontario avait provoqué des inondations le long du fleuve.

Ce document indiquait que le Québec aurait pu réclamer des dédommagements à la Commission mixte internationale chargée de la régularisation des eaux du Saint-Laurent. M. Massé a choisi de fermer le dossier, jugeant que les dommages n'étaient pas importants: on a déjà avancé le chiffre de $800,000. Dixit le président de l'UPA: "Ce n'est peut-être pas un drame pour la province, mais c'en est un pour les individus".

Peut-être...

Quant au ministre Toupin, il a glissé sur cet épisode en répétant "qu'il n'avait pas été informé du dossier des Richesses naturelles à temps pour intervenir: "Peut-être que si on avait été plus rapide, on aurait pu retirer quelque chose", a-t-il déclaré.

La CSD et le bill 22

Un enseignement majoritairement français dans les écoles anglaises

Enseignement majoritairement en français dans les écoles anglophones d'ici cinq (5) ans, publicité française partout, et retrait de certaines dispositions du projet de loi: voilà ce qui ressort de la position prise samedi quant au projet de loi 22 sur la langue française, par les 400 délégués de syndicats CSD réunis en assemblée plénière à Granby.

"Nous ne pouvons être contre un projet de loi tel le bill 22, a déclaré aux journalistes. M. Paul-Emile Dalpé, président de la Centrale des syndicats démocratique. Nous sommes d'avis qu'une loi doit consacrer le français au Québec, au travail, au restaurant, dans la rue, dans les institutions publiques. Nous ne pouvons cependant accepter les dispositions de la loi qui s'écartent de cet objectif."

"Les Anglophones, comme les francophones, ont droit à l'accès à la culture française, il faut que ce droit soit respecté, a ajouté M. Dalpé, c'est pourquoi nous croyons que l'enseignement doit se donner majoritairement en français dans les écoles anglaises et qu'une régie de la langue doit "Aider" les institutions visées à réaliser cet objectif d'ici cinq ans."

Hôtel-Dieu de Hauterive

Six administrateurs démissionnent en bloc

par Marcelle Bourque

Les citoyens de Hauterive protestent. Six membres du conseil d'administration de l'hôpital Hôtel-Dieu ont démissionné la semaine dernière, les employés de l'établissement ont débrayé pendant une heure, et l'élection des usagers a été boycottée.

On protestait contre la décision du ministre Claude Forget d'investir $4 millions pour ajouter seulement 11 lits à l'hôpital de la région.

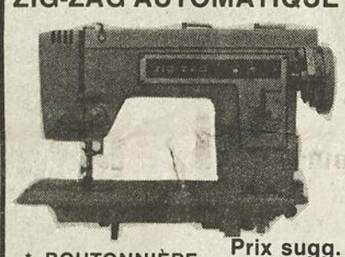
Selon les plans établis par le ministère des Affaires sociales, la basse Côte nord n'aura pas son centre hospitalier régional. Il y aura un centre pour cas aigus surtout à Baie-Comeau et un centre recevant avant tout des malades chroniques à Hauterive. Cela ne fait pas un hôpital général bien équipé capable d'attirer des spécialistes dans la région.

La population a manifesté publiquement jeudi soir son opposition au projet Forget. Elle a appuyé un rapport basé sur trois principes: 294 lits pour la région, des investissements les plus bas possible et des plans laissant place à des possibilités d'expansion.

La population demande une expertise menée par une firme indépendante sur les problèmes hospitaliers de sa région. Elle demande aux administrations des centres de Hauterive et de Baie-Comeau et au ministère des Affaires sociales de se soumettre aux recommandations de ces éventuels experts.

ÉCONOMISEZ

GROSSE TÊTE ZIG-ZAG AUTOMATIQUE



* BOUTONNIÈRE
* COUD BOUTON
* SURFILE
* REPRISE
ETC.

Prix sugg. $149.95
Spécial: $95.00

LES PRIX MONTENT... MONTENT... MONTENT... TOUJOURS!

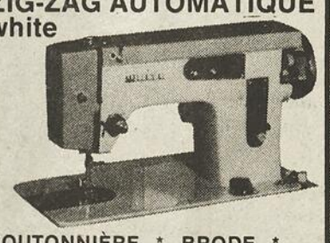
GROSSE TÊTE AUTOMATIQUE



COMPLÈTEMENT AUTOMATIQUE
COUTURE DOUBLE

Prix sugg. $199.95
Spécial: $169.95

GROSSE TÊTE ZIG-ZAG AUTOMATIQUE white

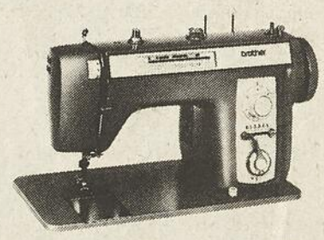


BOUTONNIÈRE * BRODE * SURFILE
* ZG-ZAG * REPRISE * ETC.

Prix sugg. $159.95
Spécial: $99.95

Voyez ces nombreux spéciaux à notre centre de couture. Occasion magnifique de se procurer une machine à coudre à votre choix à prix très compétitifs. Les prix des machines à coudre sont effectivement haussés; ayant fait l'achat de plusieurs modèles avant les hausses, nous vous offrons donc l'opportunité d'en saisir la chance.
Tous ces produits annoncés sont pleinement garantis. Cours de fonctionnement gratuit. Service gratuit également.

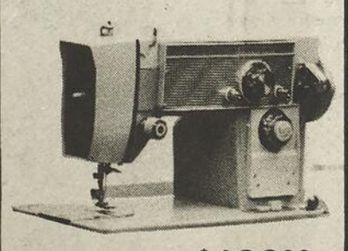
SUPER DE LUXE AUTOMATIQUE



FAIT TOUT! TOUT! TOUT!

Prix sugg. $369.95
Super spécial: $199.95

MORSE ZIG ZAG



Sugg. $169.95 $106.00

RÉPARONS TOUTES MARQUES

* SINGER * WHITE
* BERNINA * OMEGA
* BROTHER * ARROW

master charge
CHARGEX



GAMME COMPLÈTE D'ABAT-JOUR À ÊTRE RECOUVERTS DE LAINE OU DE TISSUS

FAITES-LE VOUS-MÊME



EMBELLISSEZ UN COIN À PEU DE FRAIS

CENTRE DE COUTURE VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 2 MAGASINS PLACE POINTE-AUX-TREMBLES
7275 EST SHERBROOKE MTL. TÉL. 352-1420
1400 BOUL. ST-JEAN BAPTISTE,
POINTE-AUX-TREMBLES TÉL.: 645-4625

Le BOTTIER
PLACE LONGUEUIL

25
au gallon jaune
PEUGEOT
504
Biarritz
10825, Racette - 323-1900.

ÉCOLE DE CONDUITE
Harley
669-4440

CONSEILLER en AUTOMOBILE

Vous achetez une auto, vous vendez votre auto... Je m'en charge!
J'ai 10 ans d'expérience à tous les niveaux du commerce automobile au détail.
Meilleur prix d'achat, meilleur prix pour votre échange.
Je travaille pour vous.

Guy Berger
Tel: 663-5221 ou 663-5720
9h. à 20 h. 30 lundi au vendredi
BUREAU: 518 Des Laurentides Pont Viau

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continentale Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.25 par semaine; par la poste: $52 par année et $30 par six mois. Édition du samedi: $12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier
Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoints: Roch Côté, Bruno Dostie, Paul Paré
Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation: Marie Vallée
Travail et éducation: Paule Beaugrand-Champagne, Gisèle Tremblay
Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux.
Économie et finance: Jean Chartier, Pierre Sormany
Vie et Culture: Alain Pontaut
Reporters: Marcelle Bourque, Pierre Tanguay, Pierre Bertrand
Photographie: Antoine Désilets
Caricature: Berthio
Documentation: Ginette Hétu
Agences: Maurice Beaulieu.

Administration

Contrôleur: Robert St-Jean
Comptable: Marcel Latendresse

Tirage

Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné

Publicité

Directeur: Ronald Lamoureux
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Rod Berger, Jean-Pierre Tison, Francine Tremblay, Robert Pepin
National: Gérard Lapointe
Maquettiste: François Delaney

LE JOUR

Le français langue de travail

Des militants péquistes proposent une ligne dure

Si le congrès régional du Parti Québécois qui se tenait en fin de semaine dans la métropole, pour les régions de Montréal-Nord et Montréal-Centre, est quelque peu représentatif de l'opinion générale des péquistes, c'est à un durcissement et à une radicalisation des positions sur la langue auquel on a assisté.

Des résolutions visant à faire du français la langue de travail au Québec ont été adoptées. C'est en fait une grande résolution regroupant plusieurs points touchant la langue de travail qui a été discutée et adoptée tranche par tranche.

Les participants ont proposé la création d'un organisme qui contrôlerait les applications des règlements contenus dans cette résolution. Tout employeur congédiant un de ses employés parce que celui-ci ne parle pas d'autres langues que le français se verrait condamner à payer une amende et à remettre à l'employé congédié son plein salaire du moment du congédiement jusqu'à celui de son réengagement.

À la fin du point A de cette résolution on peut lire que l'organisme de contrôle fasse en sorte que l'employé soit protégé dans ses droits et conditions de travail, ce toujours en rapport avec la langue de travail.

Les dispositions de la résulution s'applique également aux publications commerciales qui devraient être désormais exclusivement en français quelque soit la langue maternelle du destinataire.

Tour commerçant contrevenant à ces règles verrait son permis d'exploitation suspendu pour une période équivalente à celle comprise entre la publication du document et la signification de la plainte. Les travailleurs employés de la firme condamnée toucheraient leur plein salaire pendant la suspension du permis d'opération de leur patron.

Toutes les personnes exerçant leurs métiers et professions dans le grand public devraient pouvoir s'exprimer correctement dans la langue française et devraient être en possession d'un certificat de l'Office de la langue française prouvant leur connaissance du français.

Toute entreprise voulant conserver à une autre langue que le français son statut de langue de travail devrait prouver la nécessité de l'utilisation de cette langue avant de pouvoir le faire.

Autonomie

Prenant la parole dimanche, à la fin du congrès, le président du Parti québécois, M. René Lévesque a fustigé les exécutifs de comté qui allaient à l'encontre de la consigne du Conseil national d'annulation du vote lors des prochaines élections fédérales. C'est évidemment l'exécutif du comté de Prévost qui était visé, sans être mentionné toutefois.

Une résolution visant à conserver aux exécutifs de comté la possibilité d'aller à l'encontre d'une décision du Conseil national a été adoptée pendant la fin de la semaine. Un exécutif peut prendre une position allant à l'encontre de celle du Conseil national à condition d'avoir eu l'approbation des militants du comté réunis en assemblée générale.



Les camelots du JOUR au parc Jarry

Les jeunes camelots du Jour de la région de l'Outaouais assistaient hier au parc Jarry à la rencontre qui opposaient les Expos aux Padres. Ils ne sont pas arrivés à passer inaperçus.



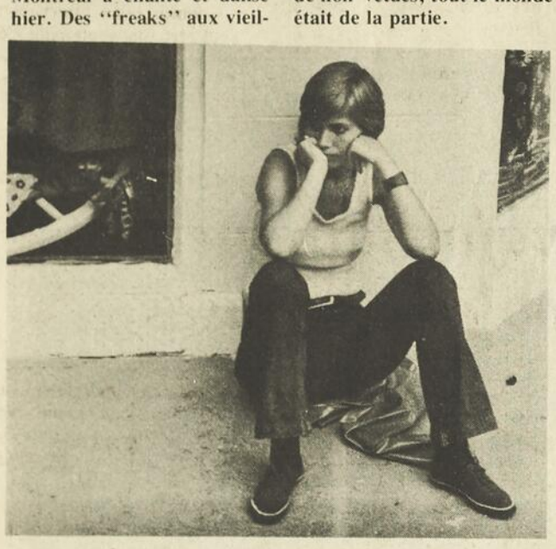
Nostalgie, comme elle est loin l'Acropole.

Rue Bishop, parc Jeanne-Mance, partout...

Montréal en fête

Texte de Pierre Tanguay, photos de Michel Giroux

Malgré la pluie, la ville de Montréal a chanté et dansé hier. Des "freaks" aux vieilles grand-mères grecques tout de noir vêtues, tout le monde était de la partie.



Sur la rue Bishop d'abord, l'association des locataires de la rue Bishop avait organisé une petite fête. La rue a été fermée à la circulation automobile pendant la plus grande partie de la journée et des spectacles ainsi nalts spectacles ainsi qu'un marché aux puces ont occupé les passants du dimanche.

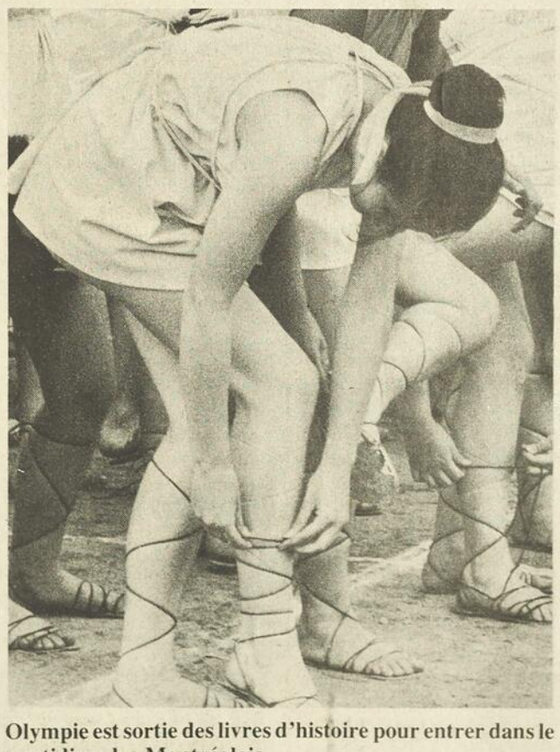
L'association des locataires organisait cette journée un peu spéciale pour protester contre les menaces de démolition dans ce secteur de Montréal. Ce coin de la ville est très recherché par les spéculateurs immobiliers en raison de la proximité du Mont-Royal et des grands magasins.

L'anglais et le yiddish de la rue Bishop a fait place vers trois heures à l'anglais et au grec du parc Jeanne-Mance où plus de 5,000 membres de la communauté hellénique de Montréal se sont réunis pour participer à une fête de fin d'année. Les enfants de cinq écoles ont participé aux activités folkloriques et sportives.

Des ministres fédéraux en campagne électorale ont réussi à se faufiler dans ces groupes de Montréalais en fête pour leur apporter leurs messages de circonstances. Malgré la pluie... et les ministres, les Montréalais rencontrés semblaient s'amuser.



Y avait comme un air de Paris qui flottait dans la rue Bishop habituellement un peu plus britannique d'allure. Des parasols et des fleurs, un autobus transformé en roulotte de spectacle... et la pluie. "Here comes the sun", interprétée par Richie Georges Harrison a joué une bonne partie de l'après-midi, histoire d'amadouer les nuages. Vaine tentative. Le soleil était là quand même.



Olympie est sortie des livres d'histoire pour entrer dans le quotidien des Montréalais.



Les promeneurs du dimanche ont déserté le boulevard de Maisonneuve et se sont attardés sur la rue Bishop qui recevait les Montréalais.



Le tout-Montréal grec était présent hier après-midi.

Samedi soir au Palais du Commerce

Une avant-première réussie des Fêtes de la Saint-Jean

par Katou

Quelques 2,000 personnes ont répondu avec enthousiasme à l'invitation du Parti Québécois d'Outremont pour inaugurer les Fêtes de la St-Jean, samedi soir, en se rassemblant au Palais du Commerce où déjà, vers 8h30, on pouvait facilement prévoir que la soirée serait couronnée de succès.

Jeunes et moins jeunes dansaient côte à côte au son d'une musique vraiment très appropriée (presqu'entièrement québécoise) et pouvaient, entre deux danses, se rafraîchir d'une bonne bière froide ou de cidre.

Mais, c'est vers dix heures, à l'arrivée de René Lévesque, que la Fête connut vraiment son apogée. Il eut droit à une ovation monstre, à des cris de joie et tout le tra la la... (par chez nous, c'est comme ça, on fête ou on ne fête pas!) M. Lévesque parvint quand même à calmer la foule et à lui adresser quelques mots: "Je reviens tout juste d'une tournée qui m'a amené à visiter sept comtés, et je peux vous affirmer que le Parti est en excellente santé." Il en profita aussi pour dénoncer les "Indépendantistes" au Québec et fédéralistes à Ottawa." Ensuite M. Lévesque se joignit à la foule pour danser quelques pas, à la grande joie de ses fidèles partisans.

Plusieurs autres personnalités sont aussi venu saluer la foule et se mêlèrent ensuite à Pierre Létourneau, Guy Boucher, Michel Bourdon, etc... jusqu'aux petites heures du matin.

VOYEZ SI À LA PAGE 11

au jour le jour

Les archives nationales du Québec présentent une exposition de pièces d'archives, de photographies et de diapositives recréant l'atmosphère et l'évolution du Vieux Montréal de sa fondation à 1850. Au 100 est rue Notre-Dame, dans le hall d'entrée de l'édifice du ministère des Affaires Culturelles.

● **20h.**

Assemblée sous le thème "Le bill 22 et la communauté juive" à l'école Wagar, 5785 Park Haven, Côte St-Luc. L'invité sera M. Victor Goldbloom.

Assemblée régulière du conseil scolaire de l'Ile de Montréal, au 100 est rue Sauvé.

dans 3 jours





éditorial

La langue de l'argent

La loi 22 n'est pas le fruit d'une génération spontanée mais une étape de plus, insidieuse en même temps qu'assez nette, vers l'assimilation des francophones, de longue date réclamée par la majorité de l'opinion canadienne.

Rappelons ces étapes, marquées par l'impatience anglaise à constater notre entêtement et par notre entêtement à vouloir demeurer nous-mêmes. Avec entre les deux, des gouvernements québécois allant, au fil des ans, du louvoiement au mensonge, de la cécité à la peur, de la velléité au défaitisme. Forcé de rejeter, en 1968, un bill 85 qui plaisait bien à la rue Saint-Jacques mais qui fut qualifié par l'opinion d''institutionalisation du racisme anglais au Québec'', l'Union nationale, un an plus tard, le remplace par le bill 63, qui suscite le vaste mouvement de protestation que l'on sait, est tout de même adopté et finit, après avoir fait avancer d'un grand pas notre anglicisation, par signer l'arrêt de mort du parti qui l'avait promulgué.

En 1970, Robert Bourassa s'empare du pouvoir en utilisant ces deux thèmes, étroitement liés: accroissement de l'essor économique du Québec (les fameux 100,000 emplois) et promesse de faire du français la langue de travail au Québec. Le travail en français, ça fait un beau slogan. Une garantie, aussi, de popularité, d'appui massif. C'est curieux mais il y a peu de dirigeants québécois, au cours de ces dernières années, qui ne se soient pas dits à un moment quelconque: si l'indépendance doit se faire, il faudrait que ce soit avec moi. M. Bourassa est peut-être sincère, en 1970, quand il promet de faire du français la langue de travail.

Seulement, très peu de temps après, il se fait dire par les dirigeants de la General Motors de Sainte-Thérèse, où il est allé tester la fermeté de ses intention: 1) que les manuels de Détroit utilisés par la compagnie sont en anglais seulement; 1) que les investissements s'évanouiraient d'un seul coup s'il entendait faire du français la langue du travail. Malgré la gratuité de ces affirmations, Bourassa en trembla, se dit que, dans son cas, gouverner , c'était obéir et maintint contre sa promesse le bill 63, avec son droit accordé aux parents d'envoyer leurs enfants à l'école de leur choix, avec sa conséquence que neuf immigrants sur dix envoyèrent leurs enfants dans les écoles anglaises, avec son autre conséquence que beaucoup de parents français, forcés de constater et la progression de l'anglicisation du Québec et le fait que leur propre gouvernement l'acceptait plutôt que de l'enrayer, commencèrent à choisir à contre-coeur, mais réalistement, l'anglais pour leurs enfants.

Incapable de masquer cette faillite, Bourassa prétendit alors qu'il allait renverser la vapeur et corriger une situation en effet peu compatible avec ses déclarations sur l'État québécois seul gardien de la langue de la communauté. Ce fut alors le bill 22, consécration aussi sournoise que maladroite d'un bilinguisme que toutes les provinces anglaises du Canada ont à juste titre dénoncé: elles n'en comprennent même pas le sens. Notre gouvernement tente de sauver la face en laissant cependant la langue de la communauté exposée à un péril mortel et s'il remet sa décision à l'automne, s'il amende sa loi ou y renonce, ce ne sera, selon toute vraisemblance, que pour désamorcer l'arrogante et raciste protestation anglophone, qui s'exprime aujourd'hui vivement jusque dans la députation et le cabinet libéraux. Le sens de cette protestation, on le connaît. Déjà, chez General Motors, en 1970, on avait fait à Bourassa cette réponse lapidaire, alors appuyée aussi à grands cris par les anglophones du Québec: ''When money talks, it speaks English.''

Or, cette réponse a pu figer sur place notre premier ministre. Disons-le: cette réponse est idiote. Quand l'argent (américain) parle, il parle la langue que le pays où il fait des profits lui impose. Espagnol au Mexique, allemand en Allemagne, japonais au Japon. Et français au Québec si nous le voulons.

Le journal ''The Ottawa Citizen'' ayant, avant les dernières élections fédérales, publié un éditorial laissant entendre que l'hésitation des investisseurs étrangers au Québec était attribuable à la crainte du séparatisme, s'attira cette réponse d'un de ses lecteurs, un industriel, N.-M. Willis: ''Ce que les investisseurs redoutent avant tout, c'est plutôt la turbulence de l'interminable crise séparatiste-fédéraliste. Ce dont on a besoin, c'est de la victoire définitive de l'une ou l'autre partie en cause, et jamais cette victoire ne sera remportée par le fédéralisme. L'indépendantisme peut connaître la défaite aux élections mais il ne sera jamais réduit à l'inexistence, ce qui fut même admis par le premier ministre Bourassa. Son succès électoral ne voulait absolument rien dire à long terme aux yeux de ceux qui investissent, et si par ailleurs le Parti québécois s'écroulait, nous ne pourrions être témoins que d'une recrudescence de violence extrémiste... Les gardiens du fédéralisme ne peuvent simplement que perpétuer l'état troublé du statu quo.''

Et M. Willis de conclure: ''Seule la victoire du Parti québécois peut mettre fin au malaise actuel, parce que seulement avec l'indépendance aboutira la crise séparatiste-fédéraliste. Ce n'est pas le capital qui va manquer au Québec; une fois l'indépendance réalisée, les capitaux seront prêts à entrer sans hésitation.''

Généralement si enclin à se laisser convaincre par les voix d'Ottawa, M. Bourassa aurait dû écouter celle-ci, au lieu de pratiquer peureusement ce trop court pragmatisme qui l'empêche de voir les réalités, d'assurer du même coup l'avenir, d'une communauté qu'il a pourtant la charge de gouverner, non d'y déchaîner des tempêtes.

Alain Pontaut

vous avez la parole

Qui l'aurait cru? une tomate, un signe des temps nouveaux?

Qui eût cru qu'une tomate serait le signe d'un temps nouveau? Elle n'a peut-être pas le charme d'une hirondelle, mais cette lacune est largement comblée par un aspect terre-à-terre qui ne manque pas de piquant. Les tomates, on avait plutôt le goût de les laisser pourrir jusqu'à ce qu'elles soient rongées par les vers pour les jeter à la tête de nos ministres, eux-mêmes véreux plus souvent qu'autrement. Les tomates ont d'ailleurs plus d'un point commun avec nos gouvernants. Il y a, bien sûr, la couleur, mais aussi une certaine molesse qui les fait s'écraser au moindre choc, de même qu'un arrière goût acide qui provoque des brûlures d'estomac chez les électeurs qui en abusent. Mais trêve d'ironie.

Tous se souviennent du débat fameux qui opposa, lors de la dernière campagne électorale provinciale, le non-moins fameux Jacques Parizeau au minable Maurice Garneau, ci-devant ministre des Finances du Québec. Mais tous ne se souviennent sans doute pas d'une phrase en particulier qui, quant à moi, à cause sans doute de son caractère démagogique répugnant, m'est si bien entré dans la mémoire que je peux aujourd'hui la citer presque textuellement: ''Prenez les tomates, par exemple, Monsieur Parizeau, lança le sinistre ministre d'un seul souffle perfide, tout anxieux d'étayer la chambranlante structure de son discours d'un argument massue, lourd, tangible, bref, démagogique... déjà nous commençons à importer des tomates des États-Unis...'' Et suivait la ritournelle classique: advenant l'indépendance, la valeur du dollar baisse, le prix des produits importés monte etc... etc.. (air connu). Évidemment Monsieur le Ministre ne pouvait imaginer qu'un jour, le Québec en viendrait à produire ses propres tomates en hiver. C'est que dans son petit esprit, l'homme Québécois est essentiellement et irrévocablement dépendant, d'une incurable incapacité de subvenir à ses propres besoins. Les tomates de Manseau devraient le faire rougir d'avoir ainsi sousestimé ceux qui l'élisent (on se demande bien pourquoi d'ailleurs). Je suppose qu'on ne peut reprocher à M. Garneau de manquer d'imagination; s'il en avait un tant soit peu, il changerait vite de parti, mais on peut quand même s'amuser de voir sa petite démagogie bébête et mesquine (bien qu'efficace) anéantie par un petit groupe de citoyens plus déterminés et inventifs que lui.

Merci, gens de Manseau. Vous avez raison de dire, puisque vous le prouvez, que ce n'est pas Rockfeller qui va bâtir notre pays. Si s'en est rendu que les tomates poussent en hiver, rien n'est impossible au pays du Québec! Où doit-on faire parvenir nos $5?

Sylvain Meunier
Montréal

Un peuple qui veut mener sa vie collective

C'est encore le temps pour les Québécois de se mettre en garde et de résister à la volonté de quelques hommes qui ne peuvent qu'affaiblir la vie d'un peuple entier. Et vous n'êtes pas seuls. Une tragédie semblable se déroule depuis plusieurs années dans le pays de mon père: l'Ukraine, une nation de 48 millions qui se soumet à la volonté de quelques hommes d'un gouvernement centralisé et opprimant. 48 millions de gens avec une langue et une culture deux fois plus vieille que l'histoire de notre continent ''civilisé'', avec un esprit de vie unique face à cet héritage.

Et qu'est-ce qui se passe actuellement? Le gouvernement russe tente d'étrangler totalement cet esprit. Pourquoi? Parce que le peuple veut mener collectivement sa propre vie, selon son esprit; mais la souveraineté peut mener à l'indépendance et c'est inconcevable pour les autorités.

Le processus d'assimilation est donc commencé. D'une population de 47 millions, 38 millions sont de nationalité ukrainienne (les autres 10 millions se situent ailleurs dans l'URSS) et 9 millions sont surtout des russes. **L'immigration** russe est vigoureusement encouragée par le gouvernement de Moscou et simultanément, **l'émigration** des Ukrainiens est vigoureusement stimulée.

La langue principale de toutes les villes est le russe. Avant d'entrer dans une université, il faut passer un examen et presque tous les examens sont en russe. De plus en plus, la langue d'enseignement est le russe et dans la plus haute université du pays, à Kiev, c'est déjà un fait accompli. Dans **les garderies,** où se trouvent les graines de l'esprit du peuple, le russe est devenu la langue obligatoire.

Et tout ça, imposé par une minorité négligente des voeux et des droits de la majorité indigène. Que les Québecois n'acceptent pas de souffrir comme ça: le voyage de retour est pénible.

Ihor Michalishyn
Montréal

Nègres blancs de la Ville de Montréal

Encore une fois, l'administration de la Ville de Montréal se montre très vigilante. Certains employés revendiquent une augmentation de salaire, l'indexation au coût de la vie... et d'autres réclament tout bonnement leurs salaires retenus depuis près d'un mois maintenant. En effet, ceux qu'on nomme communément ''surnuméraires'' (aides-bibliothécaires auxiliaires) n'ont pas reçu de chèques de paie depuis le début de mai: ils attendent patiemment que quelqu'un se décide. Qui? Allez voir dans les coulisses... Le salaire minimum cause de nombreux ennuis et peut-être l'inflation...

Voici la situation telle qu'elle se présente pour ces employés qui ne disposent d'aucun droit, d'aucun moyen de pression puisqu'ils ne sont syndiqués que l'été à la condition expresse de travailler plus de 26 heures (surplus d'heures possibles l'été seulement). Au 1er mai 1974, de force presque, les surnuméraires accèdent au nouveau tarif du salaire minimum soit $2.10/hre. Point n'est besoin de faire une étude approfondie pour constater que cette augmentation du taux horaire ne constitue pas une amélioration en soi mais plutôt une régression. Nous touchions auparavant $1.99/hre alors que le salaire minimum était de $1.85/re c'est-à-dire que nous avions 14c au-dessus du salaire minimum. À l'heure actuelle, non seulement nous perdons cet avantage de 14c mais encore ne reçoit-on aucunement le salaire auquel nous avons droit puisqu'il correspond à un travail fourni au cours des dernières semaines.

Cet état de faits existe, semble-t-il, parce qu'on ne sait trop comment, la demande de majoration du taux horaire n'a pas été présentée à temps au Comité exécutif de la Ville pour être signée... ou alors aurait-on reporté délibérément à plus tard le moment décisif de la signature dans le but de discréditer les revendications des ''cols blancs'' laissant supposer qu'ils seraient responsables du retard en cours?...

Quoi qu'il en soit, la dite demande devrait être signée sous peu (le 4?) mais il semble qu'on ne pourra toutefois nous remettre nos modestes salaires avant deux à trois semaines encore. La Ville viserait-elle ainsi à combattre la société de consommation nous offrant, du même coup, la possibilité d'économies inespérées?...

P.-A. Laforme
Montréal

vous avez la parole

LE JOUR est votre journal. Écrivez-nous sur tous les sujets qui vous intéressent. De cent à deux cents mots (1 à 2 pages). Pas plus. Histoire de donner une chance à tout le monde. Merci. Adressez vos lettres: Vous avez la parole, Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379.

L'abbé Groulx nous a laissé un testament

Dans votre édition du 29 mai, nous apprenions d'un monsieur Frung Viet que nous sommes un peuple ''sans histoire''. Rien que çà. Pas de boussole.

Allons-nous tourner en rond comme au Vietman?

L'abbé Lionel Groulx a laissé un testament qui devrait être mieux connu dans les Cegeps: ''Le chemin de l'avenir''.

Un de vos journalistes devrait nous en donner une analyse.

Pas d'espoir dans la confusion actuelle.

Louis-René Dionne
77 ans

A bas le monopole des alcools!

Comme dans la chanson, je ne suis pas curieux, mais je voudrais bien savoir le pourquoi et le comment des monopoles.

Comment, si fiers à juste titre de leurs libertés, les Canadiens ont-ils pu s'accommoder d'un système qui ne favorise qu'une poignée de fonctionnaires, les débitants accrédités et la mafia qui exploite la majorité de ces derniers.

Les lois étant perfectibles et abrogeables, pourquoi ne pas reconsidérer celle d'une époque révolue.

La raison d'être des régies n'est assurément pas la lutte anti-alcoolique, car n'importe qui pourvu de dollars peut, sans limitation, se procurer autant de liquides qu'il voudrait ingurgiter.

La vente en bouteilles de grandes contenances et une publicité tapageuse pour les bières, appéritifs, cognacs, pétillants etc... poussent à la consommation et encouragent l'alcoolisme.

Défendre les clients-consommateurs est le dernier souci des régies puisqu'une politique sélective, toute en faveur des grands qui monopolisent les monopoles, s'oppose au jeu de la libre concurrence et donc à l'importation de bons produits obtenables à des prix compétitifs.

La publicité des boissons alcoolisées mérite d'être sévèrement réglementée; c'est ainsi qu'il serait souhaitable et même très utile d'interdire les slogans trompeurs et, pourquoi pas, tous les slogans?

Libéraliser les commerces de bière, vins et spiritueux présente de nombreux avantages, le premier, et non le moindre, consiste à priver la mafia d'une énorme source de revenus.

Ce ne sera pas aisé, et l'on assistera à une levée de boucliers de mafiosis et de leurs protecteurs mais, il faut espérer que le Canada et le Québec finiront par vaincre ces brebis galeuses, ne serait-ce que pour s'éviter bien des ennuis comme celui du crime organisé.

La création de centaines de nouveaux commerces importateurs, distributeurs, agents, grossistes et détaillants et celle de milliers de nouveaux emplois; comptables, employés de bureau, manoeuvres, placiers, représentants, livreurs, etc.. voilà le côté positif d'un changement du régime des alcools au Canada et au Québec.

Mais, pour bien faire encore, il faudrait exclure de cette activité les distillateurs, les brasseries, les viticulteurs, les supermarchés et autres entreprises à succursales qui ont déjà une activité propre. L'importation, l'embouteillage, la vente en gros et au détail des bières, vins et tous alcools doivent être entrepris par de nouvelles firmes qui se consacrent à cette seule activité d'achat et de vente de boissons alcoolisées.

Il reste à souhaiter que d'autres voix, d'autres opinions viennent s'ajouter à cet exposé, pour triompher des sacro-saints monopoles. Le chemin est long et ne sera pas facile.

Raymond Poitout
Montréal

Pour l'oeuvre du ''sombre vilain''

Au sombre Vilain,

Je suis ta vie trépidante, pour ne pas dire **étonnante,** DANS LE Jour. Tu ne dois pas t'ennuyer à Montréal, il y a tellement à faire.

Depuis quelques jours, cependant, tu sembles à court de fonds pour continuer ton oeuvre, cela m'attriste. Alors tu trouveras un chèque avec cette lettre, c'est peu mais j'espère que cela pourra t'aider.

Continue ta mission et surtout prends quelques instants pour faire un tour à Québec, il y a un gouvernement qui a sûrement besoin de tes conseils.

Pierre Thisdale
Sept-Îles

billet

par Claude Morin

Ces temps-ci, il paraît de bon ton de critiquer le bill 22. Chaque jour, des organismes tombent sur le dos du gouvernement. On ne se gêne plus pour souligner les lacunes du texte soumis à l'Assemblée nationale. À entendre tout chacun, on dirait que le gouvernement a royalement manqué son coup.

Peut-être, mais un souci de justice élémentaire exigerait qu'on tienne compte des objectifs poursuivis et des difficultés que soulève l'application éventuelle d'une loi sur la langue.

La tâche du gouvernement n'est pas aisée. D'un côté, il ne veut pas changer grand'chose à la situation actuelle, ni non plus susciter d'inquiétude aux investisseurs étrangers. De l'autre, il aimerait donner aux francophones l'impression que le Parti libéral fera du Québec un État massivement de langue française. Par contre, il voudrait bien que les anglophones conservent l'impression que les francophones finiront par être gentiment assimilés.

Vu la complexité de la tâche, il n'est pas exclu que les choses se gatent et que l'entreprise du gouvernement se heurte à des écueils de taille. Je ne sais pas si on y a pensé, mais on devra peut-être se résoudre à remplacer le bill 22 par un substitut quelconque. Moi j'y ai pensé. Afin que le gouvernement ne se sente pas pris de court, j'ai préparé un petit projet de loi. Mon projet, bien que beaucoup plus court, est aussi clair que le bill actuel. Il respecte également les objectifs du Parti libéral. On constatera aussi que j'y ai soigneusement évité tous les cas litigieux dont l'Opposition pourrait se délecter. Quoique non avocat, je suis fier de présenter ce projet à l'opinion publique. Le voici:

Article 1: La présente loi peut être citée indifféremment sous le titre de ''Loi sur la langue officiellement facultative'' ou de ''Loi sur la langue facultativement officielle''.

Article 2: Le Québec est, pour le moment, composé d'une majorité francophone et d'une minorité anglophone, la première étant numériquement plus grande que la seconde.

Article 3: Au Québec, pour diverses raisons et pour d'autres motifs, l'usage de toutes les langues est permis, simultanément ou non.

Article 4: Nonobstant l'article 3, lorsque les conditions paraissent s'y prêter et que personne n'y voit d'objection, on devrait s'efforcer de faire raisonnablement de son mieux pour utiliser le français.

Article 5: L'application de l'article précédent ne doit pas porter préjudice aux droits acquis ou pouvant être acquis un jour ou l'autre par les citoyens anglophones.

Article 6: Nonobstant les articles précédents, l'usage de l'anglais ou de toute langue est possible si les circonstances semblent l'indiquer si l'on juge à propos que c'est préférable.

Article 7: Les articles 3 à 6 s'appliquent en principe dans tous les domaines d'activité humaine auxquels on pourrait songer ainsi qu'aux autres.

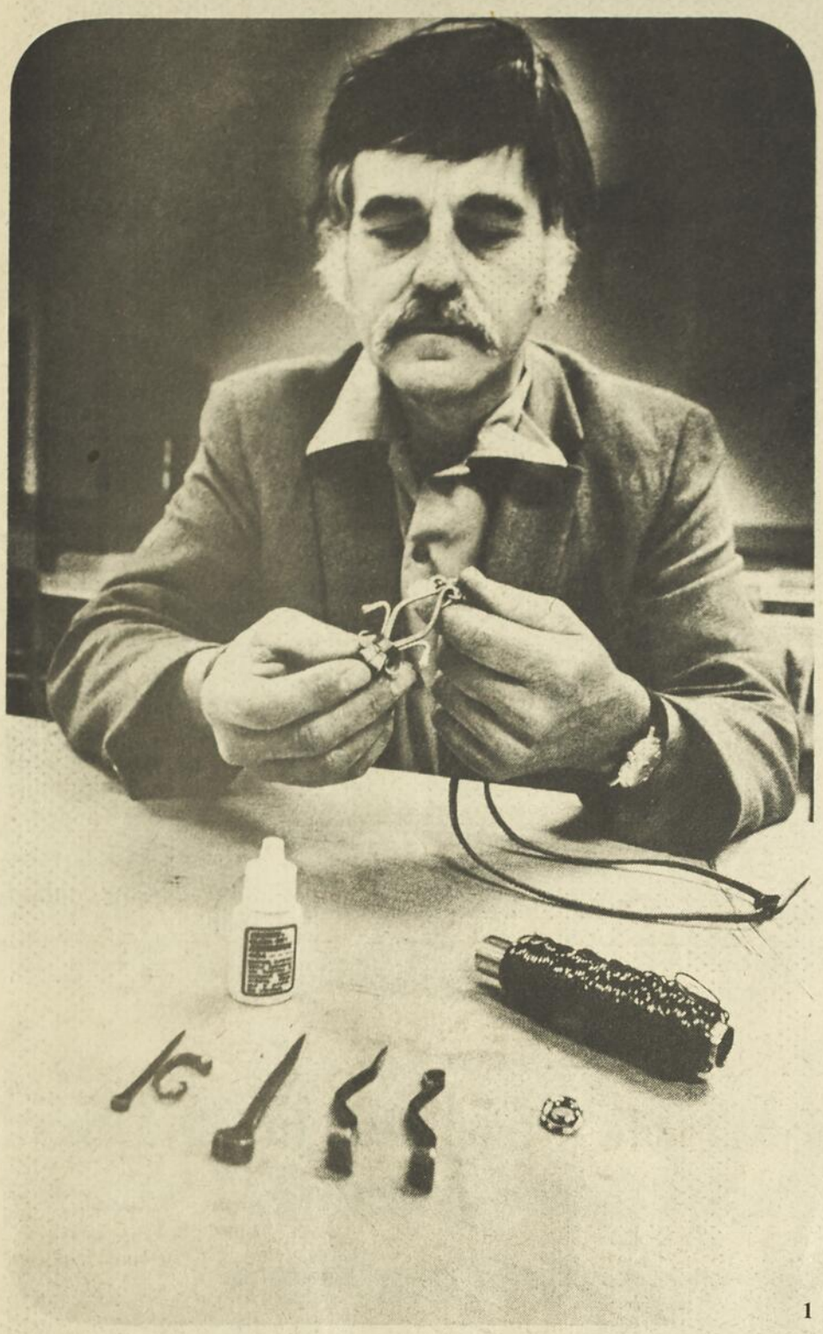
Article 8: A moins d'empêchement ou d'avis contraire, chaque année le ministre de l'Éducation pourra prononcer un discours solennel sur les beautés et, le cas échéant, les progrès de la langue française au Québec, sans négliger toutefois de parler des avantages de la langue anglaise.

Article 9: Les immigrants devront respecter la politique linguistique en vigueur au Québec, à défaut de quoi ils devront individuellement rencontrer le ministre de l'Éducation pour se la faire expliquer.

Article 10: En cas de doute quant à l'application des articles 4 à 9, c'est l'article 3 qui prévaut.

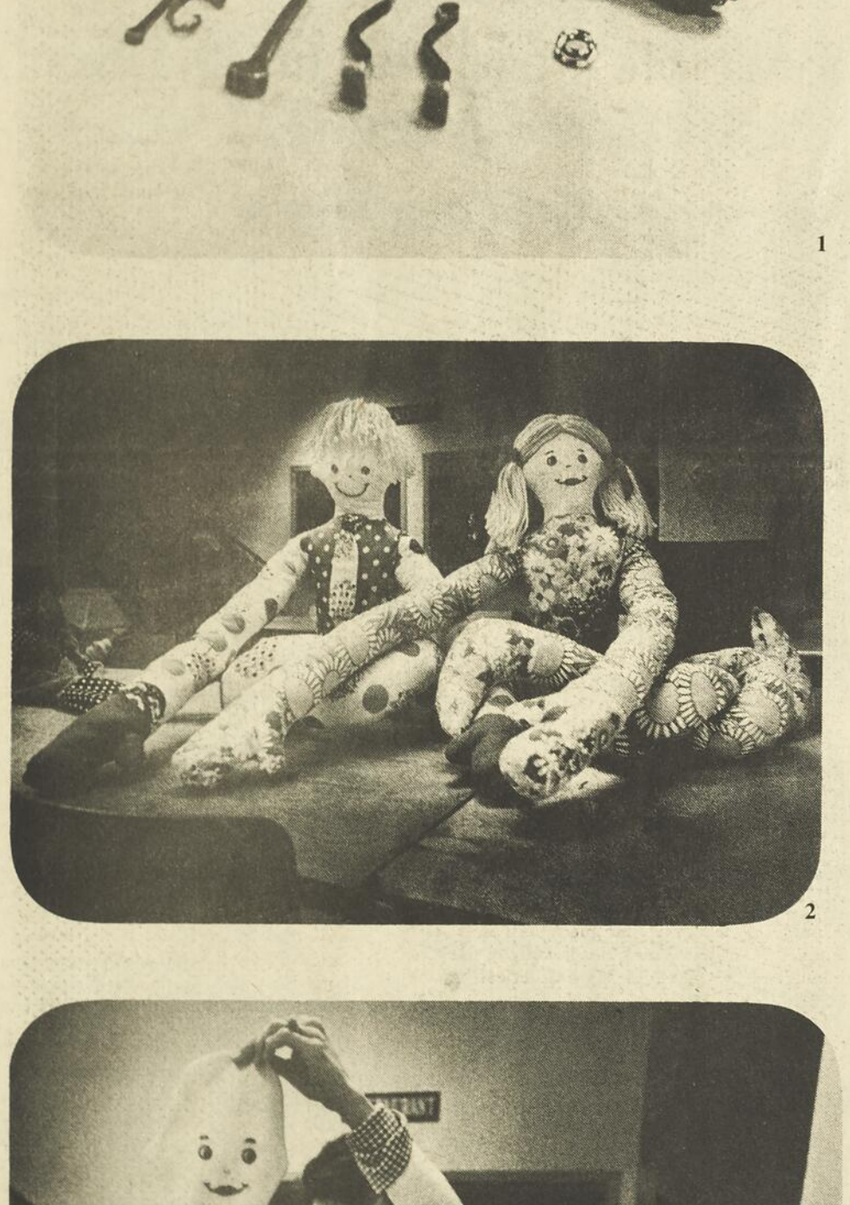
Article 11: La présente loi entrera en vigueur en temps opportun.

photo-reportage



1

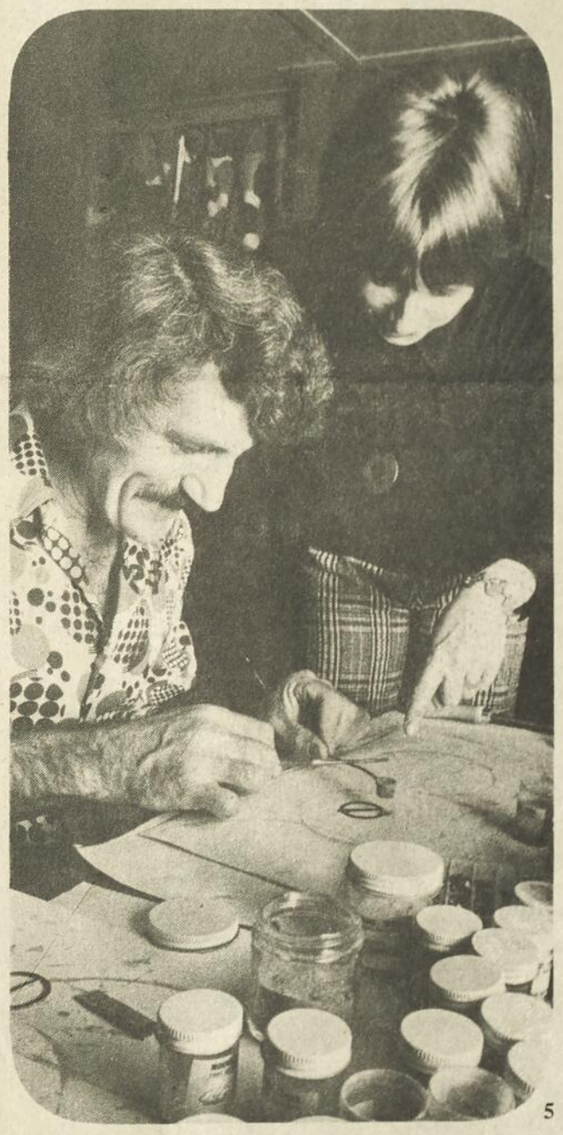
2



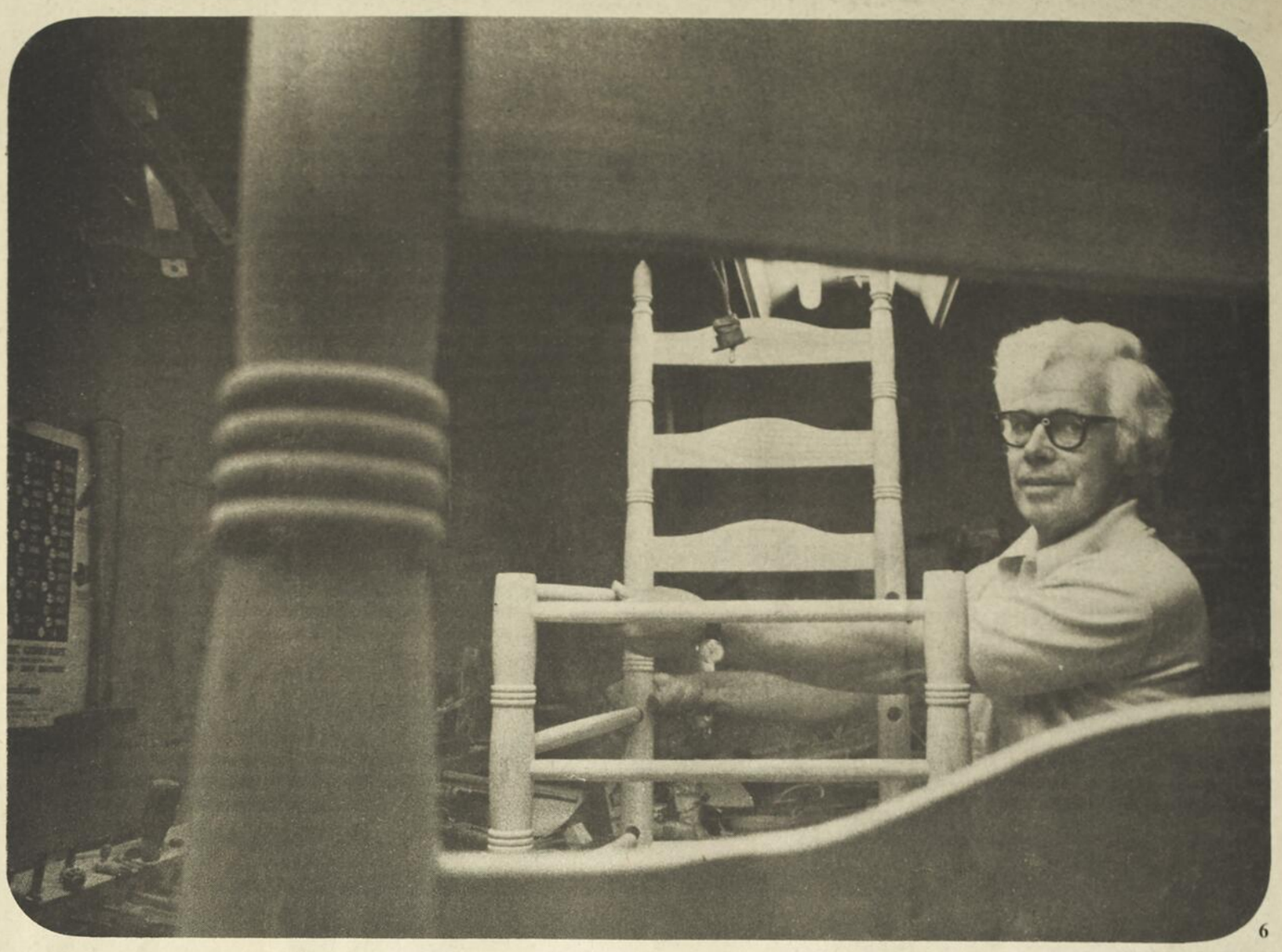
3



4



5



6

United Aircraft United Handycraft

Il y a même des grévistes artisans

De ceux qui étaient là avant la grève, près de 400 ont quitté la compagnie, près de 500 sont rentrés au travail, près de 600 ont un emploi temporaire. Et il y a même des grévistes artisans.

Les mains qui jouaient il y a six mois dans les moteurs d'avion courent maintenant dans une forêt d'objets familiers: bijous, hameçons, poupées, matelas, berceuses, jouets, horloges... Toute une centrale d'artisanat (''handycraft'') se dissimule derrière l'image austère d'un local de grève.

Il y a M. Fernand Daigle, qui collectionne et répare les vieilles horloges: avant 125 ans, elles ne l'intéressent pas. Il fabrique lui'même les pièces de rechange, qui ne sont plus sur le marché. Il a notamment une très belle horloge monastère (photo no 4) à 4 pesées de 12 livres chacune. ''Elle sonnait 5 minutes avant et après l'heure, pour la prière des moines.'' M. Daigle a travaillé 31 ans chez Birks...

Il y a M. Fernand Giroux, qui fait lui aussi des horloges en bois, dont sont pleins les murs de sa maison. Mais sa spécialité, c'est la berceuse québécoise (photo no 6), dont il a tiré en outre un modèle de chaise droite. Il fabrique aussi lui-même ses outils avec des matériaux de rebut: le tour à bois, la perceuse, la sableuse, et le planeur né de la métamorphose d'une vieille varlope électrique... Il a eu deux emplois depuis le début de la grève; il compte arrêter pour ne faire que du meuble. ''J'ai plaisir à travailler le bois, c'est artistique un peu...''

Il y a M. Raynald Dumont et ses camarades, dont la ''fleur du souvenir'' a commencé à se répandre déjà un peu partout: une fleur de lys faite de clous de fer à cheval et de fil de bronze (photo no 1). Avec son associé, M. Yves Paquette, il fait aussi des croix suivant le même principe et un autre modèle est en gestation. Le tiers du prix de chaque bijou est versé au fonds de grève.

Il y a M. Gérard Vaillancourt, que sa femme a entraîné, un mois et demi après le début de la grève, à l'émail sur cuivre. Elle faisait déjà de la couture, de la broderie, du crochet... Ils font ensemble des croix de Malte, des hippocampes et des sigles du PQ (photo no 5). Des clubs de judo achètent leurs oeuvres pour récompenser des vainqueurs.

Il y a Mme Francine Sirois, président du comité féminin et femme de gréviste, qui fait de longues poupées de 4'6'', dont elle taille dans du tissu les formes qu'elle remplit ensuite de caoutchouc mousse déchiqueté. Chaque poupée consomme 2 verges de tissu et 1 3/4 livre de caoutchouc mousse. ''Je les trouve tellement belles: quand je les vends, ça me fait de la peine.''

Et il y en a d'autres: M. André Leblanc, qui fait des hameçons: M. Donald Kérouac qui a une fabrique de matelas; tel autre fait des jouets de bois, tel autre de la peinture...

Horaires Télévision

matinée

9.30h

4 Au bout du fil
10 Bonjour Montréal
12 The Community (information)

9.45h

7 Informa 7

9.55h

6 Standby Six and Religious Thoughts

10.00h

(4). 5, 6 Mon ami (Enfant)
7 Marine Boy (Enfant)
12 Eye Bet (Jeu)

10.15h

2, 9, 11, 12. 13 En Mouvement
(4). 5, 6 The Friendly Giant (Enfant)

10.30h

2, 7, 11, 12. 13 La sourie verte (Enfant)
(4). 5, 6 Mr. Dressup (Enfant)
9 Cours scolaires de l'Ontario
12 The art of cooking

10.45h

2, 7, 11, 12. 13 Les aventures de l'ours Colargol Dessins animés

11.00

2, 11, (12). 13 Initiation a la décoration interieure
4 Pour vous mesdames
(4). 5, 6 Sesame Street (Éducation)
7 L'été au Québec
8, (13) Pay cards

11.30h

2, 9, 11, (12) Sebastien et la 'Mary Morgane (Aventure)
4 Dessins animés
8, (13) Eye bet (Éducation)
12 Magic Tom's Road Show
13 Voisins voisines

après-midi

12.00h

2, 9, 11 Pepinot (Marionette)
(4) 5, 6 Luncheon date (Interview)
(6) Nouvelles du midi
7, 10 Les tannants
12 The Dick Van Dyke Show (Comédie)

12.15h

4 De tout de tous
(6) A votre service

12.25

12 Heritage Highways

12.30h

2, 9, 11, (12). 13 CF-RCK (Aventure)
(5) Rond-Point
12 Please Sir! (Comédie)

1.00h

2, 9, 11, (12). 13 Croquons le verre (Jeu)
(4) Tomorow Now
(6) Pour vous mesdames
7, 10 Personnalites (Jeu)
(7)(8)(22) All My Children (Téléroman)
12 Summer Theatre "Bye-Bye Braverman" E-U. 1967. Comédie satirique de S. Lumet avec George Segal. Jack Warden et Joseph Wiseman.

1.15h

4 Doights de fée

1.30h

2, 7, 9, 11, (12). 13 Le téléjournal
(4). 5, 6 Auburon Wildlife Theatre (Documentaire)

10 Au jour le jour (Interview)

1.35h

2, 7, 9, 11, (12). 13 Réseau-Soleil

1.45h

4 Eté 74 (Interview)

2.00h

4 Entre vous et moi
(4). 5, 6 Juliette & Friends (Magazine)

2.30h

2, 9, 11, (12). 13 Cinéma: "Senechal le magnifique" Fr. 1957. Comédie de J. Boyer avec Fernandel. Nadia Gray et Armontel.
4 Cinéma: "Une reine est couronnée" G.-B. Documentaire de C. Knight.
5 Star Performance
6 The Lucy Show (Comédie)
(6) Cinéma: "Le dernier des mohicans". It. 1965. Aventures de M. Cano avec Daniel Martin, Jack Taylor et Barbara Loy.
7 Ciné-vacances: "Une jeune fille sage". It. 1952. Comédie de C. Gallone avec Lilia Silvi, Andrea Checchi et Paolo Stoppa.
8, 12, (13) Somerset (Téléroman)
10 Ciné-Lundi "Cri d'angoisse". G.-B. 1958 Drame policier de M. Box avec Van Johnson, Hildergarde Neff et Katharine Kath.

3.00h

(4). 5, 6 30 from Ottawa (Actualité)
8 12, (13) Another World (Téléroman)

3.30h

(4). 5,6 The edge of night
8, 12, (13) What's the good word?

4.00h

2, 7, 9, 11 (12). 13 Allo grenouille (Enfant)
4 Allons au cirque
(4). 5, 6 Family court (Drame)
(6). 10 Patofville (Enfant)
8, 12, (13) Anything you can do (Jeu)

4.30h

2, 7, 9, 11, (12). 13 Enigmes (Aventure)
(4). 5, 6 A way out
(6) Personnalites (Jeu)
10 Aventures "Le croisseur Sebastopol". All. 1936. Drame de K. Anton avec Camilla Horn. Werner Hinz et Karl John.
12 Pay Cards (Jeu)

5.00h

2, 7, 9, 11, (12) Daktari (Aventure)

4, (6) KesTabbabts (Variétés)
(4). 5, 6 Tommy Tompkins' Widlife Country (Documentaire)
(7): Tattletales (Jeu)
9NC Extensions
12 Truth or Consequences (Jeu)
13 Cinéma de 5 heures "Le pirate du roi". E.U. 1967. Aventures de D. Weis avec Doug McClure. Jill St. John et Guy Stockwell.
(4).5, 6 That Girl (Comédie)
(9) Children's story page
(9) Here and Now
12 The New Beat the Clock (Jeu)

soirée

6.00h

2, 9, 11, (12) Cher oncle Bill (Comédie)
4,7, 10 Pierre, Jean Jasent.
(4) The Bob Newhart Show, (Comédie)
5, 6 The city at Six (Information)
(6) Studio Six (Information)
(9) Come Alive
(9)NC Jewish Dimension
(11) T'es-tu au courant?
12 Pulse (Information)

6.30h

2, 9, 11 Actualites 24
(4) This day
9 L'église au présent
9NC Dialogue Oriental
12 Le Téléjournal

6.40h

12 Information Première

6.12 Information Première

6.45h

12 Nouvelles du Sport et Commentaires.

6.55h

4, 7, 10 La route des Pionniers.

7.00h

2, 9, 11, L'homme qui revient de Loin.
4 Panoramonde (Information)
5, 6 Expos
7 Avec André Guy (Interview)
7 Emergency! (Drame)
8, 12, 13 The Rookies (Policier)
9C, 9NC Radio-Québec: Sur deux plans.
10 Le 10 vous informe
11 Un québécois à travers le monde.
12 Bonanza (Western)
13 Le 13 vous informe

7.15h

9C, 9NC Radio-Québec: Deux temps un sourire.

7.25h

6 La route des Pionniers

7.30h

2, 9, 11 Les Pierrafeu (Dessins animés)
4, 6, 7, 10, 13 Les Berger (Téléroman)
4, 5, 6 The Adventure of Black Beauty
9C, 9NC Radio-Québec: À même la vie.
11 À l'écoute des Astres

8.00h

2, 7, 9, 11, 12, 13 Les Forges de Saint-Maurice (Téléroman)
4, 6, 10 Les Monroes (Aventure)

4, 5, 6 The Partridge Family (Comédie)
8, 12, 13 Kung Fu (Aventure)
9C, 9NC Radio-Québec: Seuls les anges ont des ailes.

8.30h

2, 7, 9, 11, 12, 13 Période électorale
4, 5, 6 Cannon (Policier)

9.00h

21h:

2, 7, 9, 11, 12, 13 Les Faucheurs de Marguerites
4 Dan August (Policier)
6, 10 À la Canadienne (Variétés)
8, 13, 12 Medical Center (Drame)
9C, 9NC Radio-Québec: Mains habiles, mains agiles.

9.30h

2, 9, 11, 13 Boney (Policier)
6, 10 Mannix (Policier)
7 Dan August (Policier)
12 Marcus Welby, M.D. (Drame)

10.00h

3, 7 Medical Center (Drame)
4 Avec André Guy (Interview)
4, 5, 6 Of All People
8, 12, 13 The Pig "N" Whistle (Variétés)
9C Atelier de la Petite Bourgogne
9NC Kaleidoscope Polonais

10.30h

2, 7, 9, 11, 12, 13 Le Téléjournal
4 6 10 Les Nouvelles TVA
4 5 6 The Romantic Rebellion
9NC German Diary
12 Know Your Sports (Jeu)

10.50h

2, 9, 11, 12 Nouvelles du Sport et Météo
7 Informa 7
13 Le 13 vous informe.

11.00h

2, 9, 11, 12 Georges Simenon Recoit/Interview
4 Le Parti libéral
4, 6, 8, 12, 13 News
6 En fin de soirée: "La clé". G.-B. 1954. Drame de guerre de C. Reed avec William Holden, Sophia Loren et Trevor Howard.
7 Cinéma: "J'avais sept filles". Fr. 1954. Comédie musicale de J. Boyer avec Maurice Chevalier, Paolo Stoppa et Delia Scala.
9N Chispano Amérique au Québec
10 La couleur du temps
13 Ciné-soir: "Ombres sur la mer". E.U. 1956. Drame d'aventures de J. Negulesco avec Alan Ladd, Clifton Webb et Sophia Loren.

11.15h

10 Sans Pantoufles: "Le Scorpion". Fr. 1962. Drame policier de S.Hanin avec Daniel Sorano, Elga Andersen et Alexandre Rignault.
12 Pulse (Information)

11.22h

4, 5, 6 Viewpoint (Information)

11.30h

2, 9, 11 Cinéma: "Quelle sacrée soirée" Fr. 1956. Comédie de R. Vernay avec Jean Bretonnière et Christine Carrère.
4 CBOT Tonight
5 After Eleven: "Those fantastic flying fools". G.-B. 1967. Comédie de D. Sharp avec Gert Fröbe, Burl Ives et Terry-Thomas.
6 Montreal Tonight (Information)
9NC Estamos no Quebec
12 122489 Enquête: "D pour danger". G.-B. 1966. Comédie policière de R. Neame et C. Owen avec James Garner, Melina Mercuri et Tony Franciosa.

11.45h

(4) Sports

11.55h

(4) Toma
6 Ciné-six: "Forsaking all others". E.U. 1934. Comédie sentimentale de W.S. Van Dyke avec Clark Gable, Joan Crawford et Robert Montgomery.

12.00h

8, (13) Heritage Highways
12 Feature movie: "Lilith". E.U. 1964. Drame psychologique de R. Rossen avec Jean Seberg, Warren Beatty et Peter Fonda.

12.05h

8, 13 Night owl horror movie: "The return of Dr. X". E.U. 1939. Drame d'horreur de V. Sherman avec Wayne Morris, Rosemary Lane et Humphrey Bogart. "The walking dead". E.U. 1936. Drame d'horreur de M. Curtiz avec Boris Karloff, Ricardo Cortez et Warren Hull.

12.45h

10 Le 10 vous informe

1.00h

2 Le téléjournal

2 CBFT (TVA) Québec
(4) CBOT (CBC) Ottawa-Hull
5 CKMI Québec
6 CBMT (R.C.) Montréal
(6) CJPM (VA) Chicoutimi
7 CHLT Sherbrooke
8 CJSS-TV (CTV) Cornwall
9 CBOFT (R.C.) Ottawa
9C Câble TV, Montréal
9NC National Cablevision, Montréal
10 CFTM (TVA) Montréal
11 CBVT (RC) Québec
(11) TCQ (câble) Québec
12 CFCF (CTV) Jonquière
(12) CKRS, Jonquière
13 CKTM Trois-Rivières
(13) CJOH (CTV) Ottawa-Hull

Selon un sondage publié samedi

L'augmentation du coût de la vie inquiète près de 95% des Québécois

(PC) — Inquiets ou très inquiets à 94.5 pour cent de l'augmentation du coût de la vie, les Québécois en tiennent les gouvernements responsables, plus que les compagnies ou les syndicats. Mais en même temps, 41.5 pour cent des Québécois pensent que, quel que soit le parti élu à l'élection du 8 juillet prochain, le gouvernement fédéral sera incapable de résoudre le problème. Telles sont les données les plus significatives d'un sondage commandé par "La Presse" auprès de l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP) et publié, sous droits réservés, dans l'édition de samedi.

Il ressort en outre de ce sondage que:

— 65 pour cent des Québécois considèrent la hausse du coût de la vie comme le problème le plus important à régler au Canada à l'"heure actuelle, contre seulement 5 pour cent qui sont d'abord préoccupés par la langue;

— concernant la hausse des prix, 59 pour cent considèrent que c'est l'augmentation touchant la nourriture qui les frappe le plus;

— 28 pour cent estiment que le Parti libéral est le plus capable d'arrêter la hausse des prix au Canada contre 10.5 pour cent pour le NPD, 6 pour cent pour le Crédit social et 5 pour cent seulement pour les conservateurs; 23 pour cent considèrent qu'aucun parti n'est en mesure de solutionner ce problème; — 12.5 pour cent seulement des Québécois considèrent que leur situation financière est meilleure que l'an dernier alors que 36 pour cent pensent qu'elle est pire.

— 34.5 pour cent des personnes interrogées croient que la présence d'un gouvernement minoritaire à Ottawa est une bonne chose, contre 45.5 pour cent qui affiment que c'est une mauvaise chose;

— 73 pour cent des Québécois ont l'intention de voter le 8 juillet, contre 7.5 qui annuleront leur vote et 7.5 qui s'abstiendront;

— enfin, 32.5 pour cent des Québécois annoncent qu'ils voteront libéral le 8 juillet, 7.5 NPD, 6 pour cent conservateur et 6 pour cent également créditiste.

Ce sondage de l'IQOP, s'appuyant sur un échantillonnage de 1,200 personnes dans l'ensemble du Québec, a particulièrement impressionné les responsables au chapitre de l'aptitude du prochain gouvernement à trouver des solutions aux problèmes qui confrontent les Québécois à l'heure actuelle.

La question à cet égard était formulée comme suit: "Pensez-vous que le gouvernement qui sera élu le 8 juillet prochain sera vraiment capable de régler les problèmes qui vous touchent le plus?"

A cela 41.5 pour cent des Québécois répondent "non", et seulement 19.5 pour cent, "oui". Cette proportion plutôt faible de "oui" se conjugue cependant aux 21 pour cent qui pensent que cela dépend du parti qui sera élu.

Ces chiffres auraient moins de signification sans doute si les Québécois ne manifestaient pas une aussi forte inquiétude à l'égard de problèmes comme l'inflation. Or, on constate à ce chapitre que 67 pour cent se disent "très inquiets" à propos de la hausse des prix et que 27.5 pour cent s'estiment "plus ou moins inquiets", ce qui laisse un faible 4.5 pour cent de gens "pas inquiets" devant ce phénomène.

Tout sur la campagne électorale

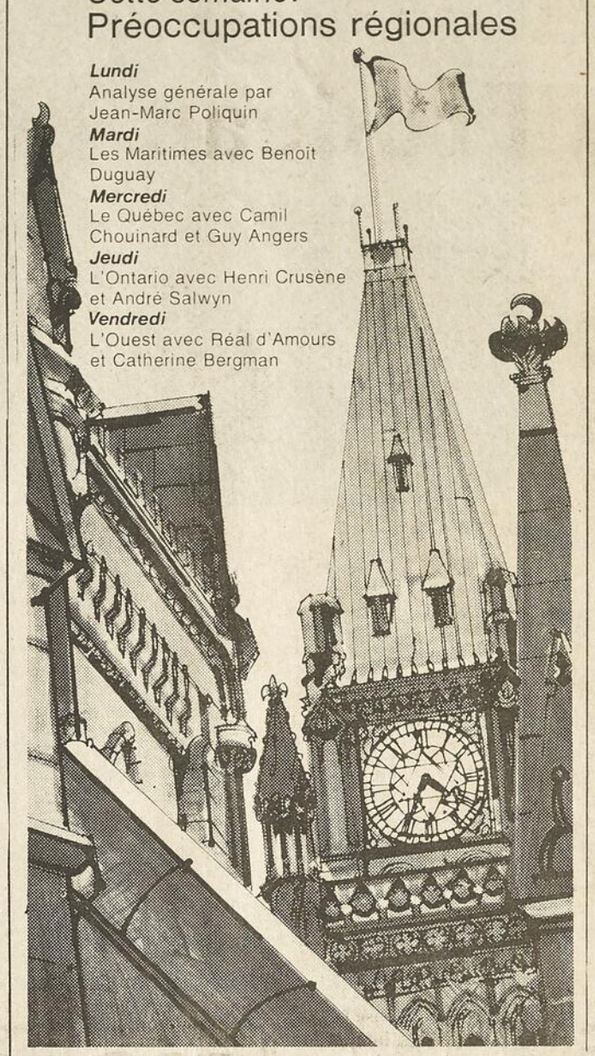
CBF 690

du lundi au vendredi

8h30

Cette semaine:
Préoccupations régionales

Lundi
Analyse générale par Jean-Marc Poliquin
Mardi
Les Maritimes avec Benoit Duguay
Mercredi
Le Québec avec Camil Chouinard et Guy Angers
Jeudi
L'Ontario avec Henri Crusène et André Salwyn
Vendredi
L'Ouest avec Réal d'Amours et Catherine Bergman



La hausse des prestations d'aide sociale

Pour les "avocats populaires", c'est un programme de sous-alimentation

Dernièrement, le ministre des Affaires sociales annonçait, qu'à compter du mois de juin, les prestations d'aide sociale seraient haussées de 4% "pour pallier au fardeau que la spirale inflationniste fait porter sur les bénéficiaires". L'Association pour la défense des droits sociaux du Montréal métropolitain (ADDS-MM), juge cette hausse parfaitement ridicule, fait-elle savoir dans un communiqué publié hier. En effet, à compter du 1er juin, les revenus hebdomadaires des assistés sociaux seront les suivants:

1 personne seule
$41. par semaine
1adulte, 1 enfant
$57. par semaine
1 adulte, 2 enfants
$60. par semaine
1 adulte, 3 enfants et plus
$61. par semaine
2 adultes
$66. par semaine
2 adultes, 1 enfant
$73. par semaine
2 adultes, 2 enfants
$74. par semaine
2 adultes, 3 enfants et plus
$75 par semaine

Discrimination

De plus, la hausse de juin est discriminatoire. Certaines catégories d'assistés-sociaux (personnes hospitalisées, personnes âgées de 18 à 30 ans, personnes demeurant chez un parent direct) ne bénéficient d'aucune augmentation, comme s'ils n'avaient pas, eux aussi, à supporter le "fardeau de la spirale inflationniste."

Lorsqu'on sait que les gens aux revenus les plus bas sont les plus durement touchés par la hausse du coût de la vie, on est révolté de l'insignifiance de la hausse des prestations.

Les conditions de vie des quelque 180,000 assistés sociaux sont tragiques. Le prix des aliments de base (lait, pain, viande, fruit et légumes) ne cesse d'augmenter. Le steak hâché est quasiment devenu un luxe, et ce n'est pas avec des pâtes alimentaires que l'on produit un peuple bien bien fort.

De plus, les montants alloués par la loi d'aide sociale pour les "besoins spéciaux" sont toujours les mêmes depuis 4 ans. On n'accorde encore que $2. pour l'extraction d'une dent, $20. pour une paire de lunettes, etc., etc. La différence entre le coût réel et le montant alloué par le bien-être pour les "besoins spéciaux" doit être assumée par les assistés-sociaux à même leurs prestations mensuelles.

Un système pour sous-alimentés

Il est de plus en plus évident que le gouvernement québécois, par l'intermédiaire du technocrate Forget, est en train de programmer la sous-alimentation de larges couches de la population québécoise. À notre avis, le gouvernement devrait être tenu criminellement responsable de la détérioration de la santé du peuple québécois. Comble du ridicule, les assistés sociaux peuvent obtenir gratuitement des vitamines avec leur carte d'assurance-médicaments. C'est sans doute là une des manifestations de la "médecine préventive" dont parle le ministère des Affaires sociales.

RÉUNIONS DES LECTEURS DU JOUR

LUNDI, 17 JUIN, 8 P.M.

RENÉ LÉVESQUE, CHRONIQUEUR AU JOUR
GUI CARON, PRESIDENT DES AMIS DU JOUR
PRÉSIDENT D'ASSEMBLÉE: DR. JACQUES BOULAY

QUÉBEC
MOTEL UNIVERSEL
CHEMIN STE-FOY

MARDI, 18 JUIN, 8 P.M.

LECTEURS DEMEURANT AU NORD DU BOUL. MÉTROPOLITAIN ET À L'OUEST DE DÉCARIE
JACQUES PARIZEAU, PRÉSIDENT DE SODEP
GUI CARON, PRÉSIDENT DES AMIS DU JOUR
PRÉSIDENT D'ASSEMBLÉE: HENRI DRAVET

MONTRÉAL NORD-OUEST
ÉCOLE SOEUR STE-ANNE MARIE
1150 EST, BOUL. GOUIN
(PRÈS ST-HUBERT)

MERCREDI, 19 JUIN, 8 P.M.

LECTEURS DEMEURANT AU SUD DU BOUL. MÉTROPOLITAIN ET À L'EST DE DÉCARIE
JACQUES PARIZEAU, PRÉSIDENT DE SODEP
GUI CARON, PRÉSIDENT DES AMIS DU JOUR

MONTRÉAL CENTRE
AUDITORIUM LAFONTAINE
1301 EST, RUE SHERBROOKE
(PRÈS CALIXA-LAVALLÉE)

les amis du jour

Sous les auspices des Amis du Jour

Une association régionale des Amis du Jour sera constituée à chacune de ces assemblées.

387 boul. Lebeau, Montréal
H4N 1S2, tél.: 331-8961

les élections fédérales



C'est sous la pluie que M. Stanfield a terminé en fin de semaine son offensive dans la région du sud ontarien, qu'on dit être décisive dans cette élection.

Stanfield termine son offensive en Ontario

PETERBOROUGH, Ont. (PC) — Une pluie intermittente a marqué l'avant-dernière journée du blitz Stanfield en Ontario, samedi, mais elle n'a pas empêché le chef conservateur de rencontrer plusieurs centaines de gens, dans les rues de Toronto, près de deux marchés publics.

Outre ce mauvais temps, un incident qui aurait pu se terminer tragiquement s'est produit, quand l'autobus qui transportait quelque 35 journalistes et caméramens, a dérapé sur un échangeur d'une autoroute, entre Toronto et Port Perry.

Le chauffeur à pu maîtriser le lourd véhicule, après avoir percuté sur le parapet dans une courbe, et être venu prêt de s'écraser 40 pieds plus bas, sur une autre voie rapide. L'autobus de M. Stanfield et sa suite suivait celui de la presse.

Sur la plan de la campagne elle-même, M. Stanfield a visité six comtés, dont celui du ministre de l'Énergie, M. Donald Macdonald, Toronto-Rosedale, et celui du secrétaire d'État, M. Hugh Faulkner Peterborough, à 80 milles à l'est de Toronto.

C'est là que le chef conservateur a tenu la seule assemblée publique de la journée.

En déambulant dans le plus gros marché de Toronto, celui de Kensington, où la pluie tombait à son plus fort, M. Stanfield a serré des mains, et des jeunes, notamment, le suivaient calmement en arborant des pancartes du député libéral sortant de Spadina, M. Peter Sollery, qui fait la lutte à une femme conservatrice, Mme June Marks.

Le président d'une importante compagnie d'assurance, M. Hal Jackman, tente de déloger le ministre Macdonald, qui a été élu par un peu plus de 1,000 voix aux dernières élections.

À Port Perry, comté d'Ontario, où une autre femme, Mme Joyce Bowerman, se mesure au candidat libéral Norm Casig, élu par seulement quatre voix de majorité en 1972, M. Stanfield a de nouveau dénoncé la politique anti-inflationniste du gouvernement Trudeau, dans une courte allocution devant 150 personnes réunies dans une foire commerciale.

Dimanche, le chef conservateur a mis fin à son offensive en Ontario, en parcourant d'autres comtés de la région de Toronto.

Le Parti québécois a peur du NPD, selon Lewis

TORONTO (PC) — Le Parti québécois craint le NPD plus que tout autre parti fédéral et le Parti conservateur renferme plus de spéculateurs et d'entrepreneurs que tous les autres partis fédéraux. Tels sont deux des thèmes qu'a développés au cours du week-end le chef du NPD, M. David Lewis.

Rappelant que le chef du PQ, M. René Lévesque, a demandé aux péquistes d'annuler leurs votes le 8 juillet, M. Lewis dit qu'il voit là un signe de la crainte que le NPD inspire au PQ. M. Lévesque se dit que si les péquistes allaient voter, ils voteraient sans doute pour le NPD, ce qui évidemment renforcerait le NPD et nuirait éventuellement au PQ, parce que ne NPD est le seul parti fédéral capable de réduire les frustrations régionales au sein de la Confédération, explique M. Lewis. M. Lévesque, poursuit-il, craint que le NPD ne fasse abandonner l'option séparatiste à nombre de péquistes. Mais, dit-il encore, n'en déplaise au PQ et à d'autres, le NPD gagne manifestement du terrain au Québec.

Les spéculateurs

Pour ce qui est des conservateurs, M. Lewis note que Duff Roblin est l'un de leurs candidats. Duff Roblin, qui est à la tête de Canadian Pacific Investments et de Marthon Realty.

"Comment peut-on s'attendre, demande-t-il, que des hommes comme Duff Roblin changent un système d'habitation qui les enrichit?" Ancien premier ministre conservateur du Manitoba, Duff Roblin est candidat dans la circonscription ontarienne de Peterborough.

M. Lewis s'en prend aussi au gouvernement Trudeau, auquel il reproche notamment de ne rien faire qui vaille pour juguler l'inflation et rappelle que le NPD veut notamment plafonner à 6 p.c. l'intérêt sur les emprunts hypothécaires relatifs à l'habitation et faire disparaître la taxe de 11 p.c. sur les matériaux de construction de maisons.

M. Lewis a passé le week-end dans diverses circonscriptions de l'agglomération torontoise et il est allé à Oshawa, non loin de Toronto. Il a été bien accueilli partout. Samedi, il a visité notamment les circonscriptions torontoises de Broadview, Greenwood et Scarborough Wst, dont tous les députés sortants sont d'allégeance NPD. Dimanche, il est retourné dans sa propre circonscription de York South, dans l'agglomération torontoise.

Samedi, c'est par une pluie battante qu'il s'est rendu dans des centres commerciaux, où il a conversé avec les gens.

A Oshawa, il est allé à une danse des Travailleurs unis de l'auto, et il y a été acclamé par la foule.

Dimanche, à Toronto, il a participé à une émission de télévision et a été l'hôte à une tribune radiophonique.

Coopération nucléaire

Trudeau blâme l'Inde

par Gill Courtemanche

(TORONTO) — Le premier ministre, monsieur Trudeau, s'adressant hier à Toronto aux membres du Congrès Juif canadien a rappelé le mécontentement du Canada à l'endroit de l'Inde qui s'est servi de la technologie nucléaire canadienne pour effectuer récemment l'essai d'un engin explosif.

Il a aussi rejeté les justifications invoquées par le premier ministre Mme Gandhi et a laissé entendre que l'Inde avait profité de l'absence de garantie internationnale de contrôle pour cacher aux inspecteurs canadiens, les seuls tolérés par l'Inde, les objectifs réelles de la recherche nucléaires indienne.

"Dans un cas malheureusement, on a procédé au partage des responsabilité technique avant de mettre en place les garanties internationales", a dit le premier ministre. Un membre de son entourage a déclaré qu'il fallait voir dans cette phrase une accusation implicite à l'endroit de l'Inde qui, après avoir refusé le système d'inspection internationale, aurait trompé le personnel canadien.

"Aucun pays n'a besoin de faire exploser des bombes a mentionné le premier ministre... Une explosion nucléaire, ce n'est pas simplement une explosion un peu plus forte que les autres; de plus, on n'a pas a distingué entre un engin nucléaire d'utilisation pacifique et un autre d'utilisation non pacifique."

Le premier ministre n'a pas fait cependant allusion à la



nouvelle publiée samedi par le Montreal Star selon qui le Canada, après avoir mis fin à sa coopération avec l'Inde dans le domaine nucléaire, ferait de même avec Taiwan. Dans le même ordre d'esprit, monsieur Trudeau a déclaré que le Canada renoncerait à la possession d'ogives nucléaires lorsque les États-Unis et l'URSS s'entendraient sur un traité de limitation des armes stratégiques.

C'était le premier discours du premier ministre consacré à la politique internationnale depuis le début de la campagne électorale, un discours dénué de partisannerie dans lequel il en a profité pour l'éloge de son ministre, M. Sharp, qui livre une chaude lutte dans Eglington pour conserver son siège menacé par les conservateurs.

A propos du Moyen Orient, sujet qui interressait particulièrement les électeurs ainsi que de nombreux électeurs juifs de Toronto où leur vote est déterminant dans quelques comtés, M. Trudeau a déclaré que la démarche de M. Kissinger était en parfait harmonie avec la politique fondamentale du Canada à l'égard de cette région.

Après avoir rappelé le droit à l'existence d'Israël, le chef libéral a souligné que les relations du Canada avec Israël n'avait jamais été aussi bonne mais qu'il ne fallait s'attendre à ce que le gouvernement pratique une politique anti-arabe. Je ne crois pas, a-t-il déclaré qu'il soit dans l'intérêt des Canadiens y compris des Juifs canadiens de durcir notre position". Rappelant les relations privilégiées du Canada avec les États-Unis le premier ministre a déclaré: "Il est important, c'est vrai, d'établir de bonnes relations avec l'Union Soviétique ou la Chine... Mais le pays qui revêt le plus d'importance à nos yeux, c'est encore les États-Unis... Cela ne veut pas dire que nous allons fléchir devant les Américains et les laisser s'infiltrer dans notre pays, que ce soit sur le plan économique, culturel ou écologique".

Le carnet des chefs

Le royaume de la bière chaude et de la dinde en tube

par Gil Courtemanche

WINNIPEG— Au moment où le Jour prépare sa tournée de vacances, nombreux sont ceux qui croient que l'heureux journaliste qu'on a choisi pour suivre les chefs à la trace comme un chien fidèle profite de longues vacances payées, durant lesquelles il a l'incroyable privilège de côtoyer des hommes célèbres, de se gaver de nourritures somptueuses aux frais de la princesse et de s'adonner, en dilettante blasé, aux joies et aux découvertes du tourisme de luxe.

Il est temps que je me farcisse d'un plaidoyer "pro domo" qui rétablira la cruelle vérité. Effectivement, la quarantaine de journalistes qui suivent les chefs, jouissent d'un certain nombre de privilèges inconnus du commun des mortels. Par exemple, en deux semaines, j'ai visité ou plutôt entrevu les pistes d'atterrisage de Gander, de Chatham, de Chicoutimi, de Val d'Or, de London, de Winnipeg, de Penticton, etc. et je tente difficilement d'oublier le champ de patates sur lequel nous avons atteri à Humboldt vendredi. Que de merveilleuses villes, de merveilleux paysages que nous contemplons seulement du haut des airs et dont nous ne connaissons invariablement que les cartes postales que nous envoyons (peut-être), à nos épouses éplorées (peut-être).

Quel merveilleux pays aussi que viennent déranger les répétitions lassantes des mêmes discours, des mêmes clichés, des mêmes arrivées intempestives; gentilles communautés que viennent troubler les mêmes autobus enfumés dans lesquels quarante journalistes au valium "mangent" de la bière faute de sandwichs.

Les tournées électorales sont le royaume privilégié des sandwichs mouillés, de la dinde en tube et de la bière chaude. Dans ces voyages, un vrai sandwich est un plat de choix, un poulet mal cuit, une occasion rare et un steak noirci, un festin. Certes, les libéraux nous offrent le champagne et le jus d'orange au petit déjeuner; certes nous cotoyons le premier ministre et sommes les premiers à apprendre "le secret" de ses politiques. Certes, on nous regarde avec envie lorsque nous arrivons dans une petite ville isolée; mais ces quelques gouttes de champagne on nous les donnent pour nous récompenser d'un lever à 6 heures du matin après 3 heures de sommeil. Ces pensées profondes sur le transport ou l'agriculture, ces politiques globales on nous les communiquent à la sauvette, en avion, en autobus, entre deux arrêts de 30 minutes et pendant que le premier ministre ou le chef de l'opposition dorment ou prennent un sauna, les journalistes, sandwichs à la main, doivent traduire sans dossiers, sans références, ces politiques qu'on leur a expliquées durant cinq minutes à peine.

Plus déprimant, plus insidieux malgré tous les scotchs gratuits et toutes les attentions dont nous sommes quelquefois l'objet, est le sentiment de participer à une sorte de cirque, de spectacle épuisant, souvent artificiel, et d'en être parfois dupe ou du moins complice.

Ce sont les moments les plus épuisants; ces moments durant lesquels on a le sentiment d'être utilisés, manipulés délicatement, habilement, comme les enfants qu'on sort des écoles pour assister à l'arrivée du politicien, comme les ouvriers qu'un contremaître imposant vient déranger afin qu'il serre la main du chef de parti qui passe.

C'est là aussi un privilège, un vrai, que la possibilité de fréquenter d'assez près le pouvoir pour se rendre compte tout-à-coup de ses dangers et de ses déficiences. C'est le seul privilège que nous ayions durant les voyages et que l'on puisse envier. Quant au reste, on est mieux chez soi; même dans la salle de rédaction étouffante du Jour.

VOUS AVEZ AUSSI LE GOÛT DU QUÉBEC?



Postez ce coupon à:

Les Éditions du Parti québécois
8785 Avenue du Parc
Montréal H2N 1H7 (384-7110)

Faites moi parvenir _____ chandails
"J'ai le goût du Québec"
au coût de $2.50 l'unité. (ajouter $0.50 de frais de poste pour la commande entière).

☐ enfant GRAND
☐ adulte PETIT
☐ adulte MOYEN
☐ adulte GRAND

Bien indiquer les quantités de chaque grandeur

Nom _____
Adresse _____
Téléphone _____

le monde



Le vote, ça existe aussi en URSS comme le prouve M. Brejnev qui votait hier, aux élections pour le renouvellement du Soviet suprême (le parlement, en quelque sorte). On dit qu'il a voté pour les candidats choisis officiellement, car il a passé outre à l'isoloir réservé à ceux qui n'acceptent pas le bulletin.

Otan: la réunion d'Ottawa sera celle de la "déclaration atlantique"

OTTAWA PC — Le conseil ministériel de l'Alliance atlantique, qui siégera à Ottawa les 18 et 19 juin, consacrera l'essentiel de ses travaux à la consultation entre les pays membres de l'Alliance atlantique. C'est en effet le seul point litigieux du texte de la "déclaration altantique" que les chefs d'État ou de gouvernement des 15 pays membres de l'Alliance se proposent de signer solennellement le 26 juin à Bruxelles.

Le lendemain, le président Nixon, après avoir signé la déclaration atlantique, précieux instrument diplomatique conçu par M. Henry Kissinger dès le 23 avril 1973, engagera une négociation planétaire à Moscou avec M. Leonid Brejnev.

Une fois encore, la France et les États-Unis ont des conceptions différentes sur cette consultation entre alliés, l'une pragmatique, l'autre codifiée que les États-Unis voudraient également contraignante. On pense dans les milieux français compétents qu'un accord sera atteint à Ottawa. Mais la France entend écarter toute formule prévoyant une consultation automatique ouverte à tous les sujets.

Le programme

Une fois un accord réalisé sur la déclaration atlantique, rédigée d'ailleurs à partir d'un projet français soumis au Conseil atlantique en octobre dernier, le conseil examinera à Ottawa les différents points inscrits à son ordre du jour.

L'ordre du jour prévoit:

1 — Les relations atlantiques, qui comprennent notamment un rapport de M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, sur le fonctionnement de l'alliance dont certaines défectuosités, précisément dans le domaine de la consultation, sont apparues au moment de la guerre d'octobre au Proche-Orient. Les États-Unis s'étaient alors abstenus de consulter leurs alliés.

2 — Un examen de la situation internationale: relations Est-Ouest, état des travaux des conférences internationales en cours à Genève sur la sécurité et la coopération en Europe, CSCE, et sur les SALT, réduction des armements stratégiques, ainsi qu'à Vienne sur la réduction des forces en Europe. En ce qui concerne la CSCE, les pays membres de l'alliance suivront avec intérêt les conversations au sommet à Moscou. La CSCE, est précisément un élément de la négociation planétaire qui doit s'engager entre le président Nixon et M. Brejnev.

3 — La traditionnelle revue de la situation en Méditerranée que sillonnent les flottes soviétique et américaine.

4 — Mise au point du communiqué final.

Nouveautés

Le déroulement jusqu'à présent immuable des réunions des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN sera bouleversé.

Le débat général a vécu, c'est-à-dire que les ministres ne feront plus comme par le passé, chacun à leur tour, une brève déclaration d'un intérêt généralement modeste, compte tenu du temps très limité dont ils disposaient. Le nouveau style sera plus souple et plus pragmatique.

Lors de la dernière réunion ministérielle de l'OTAN à Bruxelles, M. Kissinger, qui participait pour la première fois, probablement frappé par le comportement figé de ses collègues et la brièveté de leur participation au débat général, avait déclaré à la presse, avec une moue étonnée que "décidément le Conseil atlantique n'était pas un lieu de consultations épuisantes". Il semble que désormais les choses doivent changer.

M. Kissinger, qui accompagne le président Nixon dans son voyage au Proche-Orient, est attendu à Ottawa dans la nuit du 17 au 18 juin. Le traditionnel dîner des quatre consacré à l'Alliance par la France, Grande-Bretagne, États-Unis, République fédérale d'Allemagne, qui précède la session du conseil n'aura lieu que le mardi 18

Le vidéographe québécois se crée une renommée

Montréal a été l'une des vedettes des journées internationales sur "la formation permanente et les techniques audio visuelles" organisées par le Centre national de l'information pour le Congrès économique (CNIPE) qui se sont déroulées de jeudi à samedi à La Baule (Loire-Atlantique).

Le "vidéographe" mis au point par M. Forget et qui consiste à confier "à tous groupes ou personnes intéressés un appareil portatif de reportage télévisé" a rencontré le plus grand intérêt des différents participants qui venaient de 16 pays. La diffusion des sujets assurée par les réseaux de télévision du Québec, permet "l'organisation de débats entre les autorités et le public" estiment les fondateurs du système. Un intéressant débat est né de la confrontation entre le vidéographe québécois et l'expérience menée par la municipalité de Bologne en Italie qui, sur un réseau de télévision-câble, programme des informations "destinées au grand public en matière économique, civique et sociale". Selon les responsables de la municipalité de Bologne présents à la Baule, et qui ont discuté avec les représentants de Montréal, "les émissions qui sont accompagnées à titre facultatif de discussions dans le cadre de groupes de travail se réunissant dans les mairies de la région", doivent être l'occasion d'un débat général.

Que les moyens techniques soient différents, l'objectif reste le même, à savoir une participation des citoyens à l'information. Montréal a choisi une expérience sur 30,000 habitants alors que Bologne cherche à étendre sa télévision par câble sur toute la région d'Emilie Romagne, dont elle représente la moitié de la population. La tentative de Grenoble-Eschirolles, quartier nouveau d'une ville en pleine expansion, qui a été doté d'un système indépendant de télévision, a été également évoquées.

La situation religieuse en Chine

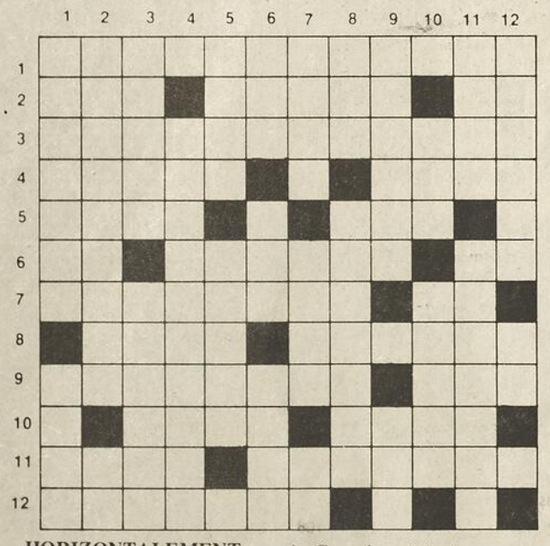
ROME, (AFP) — La Chine ne fait pas seulement la guerre à Confucius mais à toutes les religions y compris le catholicisme, écrit "Civilta Cattolica" dans son prochain numéro.

Contrairement aux espoirs, la campagne anti-religieuse s'est aggravée ces derniers mois, précise l'influente revue des Jésuites italiens. Aucun temple boudiste n'a été rouvert, une seule église catholique reste en usage à Pékin, pour les diplomates étrangers, tandis que les protestants n'y ont droit qu'à un culte dominical. Les évêques et ministres du culte chrétien sont disparu ou sont dans des prisons et des camps de travail ou sont employés dans des villages, en dehors d'une minuscule minorité qu'on montre aux étrangers.

La propagande anti-religieuse a pris un nouvel élan, assure "Civilta Cattolica". On exhume des légendes vieilles de 20 ans sur des orphelins chinois bouillis dans les marmites de missionnaires etc... De plus, le gouvernement a fait traduire et diffuser l'ouvrage anticatholique désuet d'un écrivain athée du XVIIIème siècle. Paul-Henry d'Holbach: Théologie portative ou Dictionnaire abrégé de la religion chrétienne".

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No. 92 PAR GERMAIN



HORIZONTALEMENT

1—Cris d'amoureux.
2—Grain de chapelet. — Autre nom du lieu, lequel ressemble au merlan. — Note.
3—Ce que ferait un mari normal après avoir dégusté un excellent repas préparé par sa charmante épouse.
4—Utile dans une bataille. — Néglige.
5—Ce qu'elle fait quand il n'est pas rentré à cinq heures du matin... — Parc pour enfants du XXe siècle.
6—Conj. — Quand une commère l'a été, elle peut vous en parler pendant des heures! — Conj.
7—Qualifie le langage de toute vraie femme. — Étoiles.
8—S'ennuie facilement de sa mère. — Tarde à arriver au but.
9—Discours de ministre. — Poss.
10—Ce qu'on laisse au motel... — Monnaie espagnole.
11—Coule quelque part dans le pipi. — Romain, vénitien, napolitain, milanais, sicilien, etc.
12—Caressent allègrement au bon endroit.

VERTICALEMENT

1—Dans les villes modernes, ils peuvent être souterrains ou aériens ($). — Homme émancipé.
2—Se dit de quelque chose qui progresse. — Note.
3—Peut être de foin ou de fromage. — Entretiens (ton désespoir).
4—Ce qu'ont l'air les promoteurs du Bill Twenty-Two!
5—Instruments de bouchers et de chirurgiens. — Se voit seulement quand elle tombe.
6—Note. — Onguent. — Marque l'intention.
7—Pr. pers. — Endroit idéal pour donner des coups de poing dans la figure de son voisin. — Consonne doublée.
8—Ce qu'il y a de meilleur dans le bon pain Weston!... — Désavouera.
9—Dont la voix s'éteint. — Celui de son coeur n'est pas censé se plaindre!
10—Couche avec la conscience!... — Prodiguai soins, tendresse et affection...
11—Sépare. — Vous en avez trois dans l'oreille (regardez vous-même!) (sing.).
12—Chien d'arrêt à long poil. — Particule de docteurs.

Solution du No. 91



Les noms propres, les abréviations et les symboles chimiques sont proscrits.

bref monde

La plus grande expérience météorologique

DAKAR (AFP) — La plus grande expérience météorologique jamais tentée a commencé samedi à Dakar, centre opérationnel d'où les savants de 72 pays vont observer pendant 100 jours, sur un tiers des tropiques, le processus de formation et d'acheminement des nuages. La naissance de l'opération, baptisée ETGA ou GATE, a été discrète: Jusqu'au 26 juin, en effet, l'expérience ne doit être consacrée qu'à une synchronisation des instruments de mesure. 37 bateaux et treize avions participeront à l'expérience.

L'expérience a débuté par la captation d'une photo émise par le satellite ATS 3 de la NASA, l'un des cinq satellites utilisés pour l'opération.

Cette photo représente la terre et tout particulièrement la zone tropicale. Elle a été enregistrée à Dakar par la station terrienne dont l'antenne blanche parabolique est visible depuis le quartier général de l'opération ETGA, où se trouvent le directeur, le Dr Wjoachim Kuettner (États-Unis) et le sous-directeur, M. Yri Tarbeev (URSS). Une partie des techniciens soviétiques et américaines sont déjà sur place.

Nouveau secrétaire général à l'OUA

MOGADISCIO (Reuter) — M. Eteki Bou Moua, conseiller spécial du président Ahmadou Ahidjo du Cameroun, a été élu samedi soir secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine OUA.

Ce vote a été acquis après une impasse de près de quinze heures entre deux autres candidats, le Somalien Omar Arteh et le Zambien Vernon Mwaanga, qui ont tous deux retiré leur candidature à la succession du secrétaire général sortant Nzo Ebangaki.

JJSS et la bombe

HAMBOURG (AP) — J. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, déclare dans une interview accordée vendredi au journal Die Welt que le président Pompidou considérait que la bombe atomique française était une précaution nécessaire face à l'Allemagne. Le président Pompidou, a-t-il dit, lui confia lors du dîner en 1968: "Dans dix ans les Allemands seront si puissants économiquement qu'ils exigeront le bombe. Comment la France pourrait-elle tenir alors sans la bombe?"

M. Servan-Schreiber se plaint, d'autre part, d'avoir été indûment relevé de ses fonctions de ministre des Réformes par le président Valéry Giscard d'Estaing, pour avoir dénoncé publiquement les prochaines séries d'essais nucléaires français dans le Pacifique.

Il a affirmé que M. Jacques Chirac, premier ministre, l'avait autorisé, à désavouer publiquement ces essais.

Entrevue Spinola-Nixon

LISBONNE (AP) — Le président Antonio de Spinola se prépare à rencontrer le président Nixon, demain, aux Acores, lors de l'escale de ravitaillement du Boeing présidentiel à son retour du Proche-Orient, a-t-on appris samedi à Lisbonne de sources proches de la présidence portugaise.

Le sigle "IRA" incrusté dans une toile de Rubens

LONDRES (AFP) — Les trois lettres "IRA" d'une hauteur de 2 pieds ont été incrustées sur une des plus précieuses oeuvre d'art du monde, "l'Adoration des mages", qui se trouve dans la chapelle du King's College à Cambridge.

Le forfait a été perpétré dans la nuit de vendredi à samedi, a indiqué un porte-parole du collège. Les lettres ont, semble-t-il, été tracées avec une pièce de monnaie.

La toile de Rubens avait été achetée pour 275,000 livres sterling ($660,000) en 1959 à la galerie des ventes londonienne de Sotheby's par un industriel britannique M. Alfred Allnatt, qui en avait fait don au collège.

ÉTÉ
PRIX ÉTUDIANT
ANGLAIS
DACTYLO
STENO
intensif jour – soir
carrières & profils
Place Bonaventure
875 6870
École professionnelle reconnue

Jérusalem accueille Nixon

JERUSALEM (AFP) — Le président Richard Nixon a fait son entrée à Jérusalem debout dans sa cadillac blindée. Passant outre en effet aux mesures de sécurité très strictes prises par les autorités israéliennes, le chef de l'exécutif américain a fait ouvrir le toit de sa voiture en arrivant aux abords de Jérusalem. Le président Nixon et le chef de l'État israélien M. Ephraim Katzir qui se trouvait à ses côtés ont fait ainsi leur apparition dans la capitale israélienne répondant en souriant aux acclamations des dizaines de milliers de personnes qui s'étaient massées le long du parcours.

À l'Hôtel du Roi David où il va résider, le président américain n'a pris que quelques instants de repos, avant de rejoindre MM. Rabin, Peres et Allon pour une première séance de travail. À l'exception d'une vieille dame de 93 ans, seuls le premier ministre israélien et Mme Rabin ont été autorisés à demeurer à l'hotel, Mme Golda Meir n'ayant pas encore quitté la résidence de la présidence du conseil.

100,000 personnes

Environ 100,000 personnes, soit la moitié de la population juive de Jérusalem, ont accueilli le président et sa suite. On ne voyait par contre aucun arabe et dans la partie est de la ville, où se concentrent les 70,000 personnes qui constituent la population arabe, la vie suivait son cours habituel sans que l'on constate aucune animation.

Deux hypothèses peuvent expliquer selon les observateurs cette attitude: les Arabes de Jérusalem ont manifesté une indifférence "voulue" à l'égard de cette visite ou bien ont été intimidés par les mesures exceptionnelles de sécurité qui avaient été prises, en prévision d'une éventuelle tentative d'attentat de la part des Palestiniens.

Assurances

À peine descendu de voiture à l'hôtel du Roi David, le secrétaire d'État Henry Kissinger a eu un entretien avec M. Yigal Allon, ministre israélien des Affaires étrangères, pour le rassurer sur la portée de l'accord de coopération nucléaire que les États-Unis viennent de conclure avec l'Égypte.

M. Kissinger a dit au ministre israélien que l'application de cet accord sera soumis à des clauses très strictes qui rendront impossible que l'équipement et le carburant nucléaires fournis par les États-Unis à l'Égypte pour la construction et l'alimentation des centrales électriques soient utilisés à des fins militaires.

A Damas

L'accueil que la capitale syrienne a réservé au président Nixon samedi a été chaleureux mais n'a donné lieu à aucun excès, à aucune scène de débordement populaire.

Les journalistes qui ont suivi les précédentes étapes du chef de l'exécutif américain ont remarqué la différence de l'accueil fait par Damas au président Nixon, par rapport à celui du Caire notamment.

Les avenues de la capitale syrienne étaient pavoisées aux couleurs américaines mais avec mesure. Aucune banderole visible, aucun portrait du président Nixon.

Une foule difficile à évaluer s'était massée dans les rues de la ville empruntées par le cortège. Fermement contenue par un service d'ordre important, les badauds ont applaudi les deux chefs d'État côte à côte dans la même voiture. Il y a eu peu de cris "Nixon, Nixon" et, autant qu'on puisse en juger, peu de slogans.

La presse et la mort du cardinal Daniélou

PARIS (AFP) — La diffusion par l'épiscopat français, vendredi, d'un communiqué pour répondre aux "graves insinuations" concernant les circonstances de la mort du cardinal Daniélou et la publication par "Le Monde" d'un témoignage du professeur Mandouze sur le prélat défunt ont conduit la presse quotidienne française à traiter samedi de ce sujet.

Dans le journal "La Croix" qui jusqu'ici avait gardé le silence, Félix Lacambre remarque notamment à l'intention de ses lecteurs que le "cardinal Daniélou a droit, comme tout homme, à un préjugé pour le moins favorable tant que la preuve indubitable n'a pas été apportée par ceux qui l'accusent". "Chacun de nous — et l'Église — en l'état actuel des choses, poursuit le journaliste, doit être prêt à connaître toute la vérité quelle qu'elle soit, mais nous ne pouvons accepter d'un côté un climat d'insinuations perfides et souvent contradictoires et de l'autre, sous prétexte de défendre la mémoire du disparu, des attaques à peine dégüisées contre les évêques français ou sa famille religieuse".

Jean Bourdarias dans "Le Figaro" reproche au "Canard enchaîné", à l'origine de l'affaires, d'"avoir trouvé là le prétexte à sous-entendus malveillants, alors que la matérialité des faits n'autorisait à aucune interprétation quant aux motifs de la démarche du cardinal".

l'économie

Une nouvelle hausse de 12p. cent du prix du pétrole

Seule l'Arabie s'y oppose

QUITO (AFP) — Douze des treize pays membres de l'Organisation des pays producteurs de pétrole (O.P.E.P.) se sont mis d'accord sur la nécessité d'une augmentation du prix du pétrole de 12 p. cent aprend-on de source autorisée. Ce pourcentage est équivalent au taux de l'inflation mondiale depuis la dernière hausse des hydrocarbures.

L'Arabie-Saoudite reste fermement opposée à cette augmentation et elle peut pratiquement user d'un droit de veto grâce à une production de 7.561.000 barils qu'elle peut accroitre pour contrebalancer la hausse du prix. Mais elle a provoqué la création d'un front défensif: en effet le Vénézuela, la Libye et l'Irak ont officiellement annoncé qu'ils se mettraient d'accord pour réduire leur production de pétrole dans les mêmes proportions où l'Arabie-Saoudite augmenterait la sienne.

L'O.P.E.P. s'est donné un temps de réflexion et le sujet sera repris à la séance de dimanche.

L'O.P.E.P. a consacré une grande partie de sa séance de l'après-midi aux problèmes des nouveaux membres et des observateurs.

La Bolivie, la Colombie et le Pérou ont été admis comme observateurs et ont été immédiatement invités à siéger avec les autres délégations. La Bolivie a l'intention de demander par la suite son admission à titre de "membre associé". L'O.P.E.P. compte quatre sortes de membres: fondateurs, membres élus, associés et observateurs; ces deux derniers n'ont pas le droit de vote.

L'admission de Trinidad-Tobago et de la République du Congo a été étudiée à huis-clos en fin de séance. Trinidad-Tobago produit 140.000 barils et est l'un des plus grands raffineurs du monde, et le Congo produit quelque 58.000 barils. On apprend dans les couloirs de la conférence qu'une certaine résistance se fait sentir quant à leur entrée à l'O.P.E.P.

D'autre part une décision sera prise dimanche à propos des contacts entre l'O.P.E.P. et les pays "non-alignés": c'est dans ce but que quatre pays non-alignés se trouvent à Quito, le Népal, le Sri-Lanka, le Liberia et la Guyane.

Une arme de la diplomatie américaine

BEYROUTH (AFP) — À l'occasion de la réunion à Quito des pays membres de l'OPEP, la revue spécialisée "Pétrole et gaz arabe" (PGA) paraissant à Beyrouth, critique violemment la politique pétrolière de l'Arabie Saoudite qu'elle accuse de "faire curieusement écho aux thèses américaines".

"L'embargo pétrolier arabe initialement imaginé comme un moyen de pression sur les Etats-Unis, a fini par devenir une arme au service de la diplomatie américaine. La manoeuvre a été bien mise en évidence au cours de la conférence tenue au début de ce mois au Caire par les ministres arabes du pétrole. Le refus obstiné par M. Yamani à la levée de l'embargo et des restrictions pétrolières qui continuent à affecter la Hollande et le Danemark, contraste avec l'insistance avec laquelle le ministre avait demandé en mars dernier la levée de l'embargo contre les Etats-Unis", écrit la revue. "Cette attitude, fait remarquer PGA, est difficilement dissocialbe de l'hostilité manifestée par Washington au dialogue euro-arabe".

En ce qui concerne les prix et la fiscalité, la politique séoudienne "fait curieusement écho aux thèses américaines", poursuit PGA qui souligne que Washington et Djerddah s'accordent sur la thèse selon laquelle l'augmentation des prix du pétrole décidée le 23 décembre 1973 à Téhéran a "dépassé les limites".

"La même observation peut être faite, au sujet de l'amendement de la fiscalité envisagé par l'OPEP pour récupérer les prix excessifs faits par les sociétés", dit encore PGA qui conclut:

"Les dissensions créées au sein de l'OPEP sont à porter au crédit de la diplomatie du Dr. Kissinger qui aura ainsi réussi, avec la complicité de l'Arabie Saoudite, à paralyser cette organisation, tout en posant de sérieux obstacles au développement de la coopération directe entre pays exportateurs et pays consommateurs".

obligations

Le Québec en difficultés!

TORONTO (PC) — Les cours ont régressé cette semaine sur le marché canadien des obligations et l'activité y a été grande.

Le court terme a perdu environ un point, le moyen et le long terme ont reculé d'environ 1 et 1/2, les obligations provinciales ont perdu entre 1 et 1/2 et 1 et 3/4 et les obligations des sociétés, environ 1 et 1/2.

Les prêts au jour le jour étaient disponibles à 7 et 1/2 p.c. Quant aux bonds du trésor, ceux de trois mois se négociaient à 8.63 p.c., au regard de 8.66 p.c. la semaine dernière et ceux de six mois, à 8.69 p.c., au regard de 8.78 p.c. la semaine dernière.

Le Québec connait de sérieuses difficultés dans sa vente d'obligations, alors que seulement $72 millions d'achats ont été rapportés jusqu'à maintenant.

Interrogé à ce sujet par le député créditiste de Beauce-sud, M. Fabien Roy, le ministre des Finances, M. Raymond Garneau, a affirmé, jeudi, qu'il n'était pas en mesure de dire si le programme d'emprunts du gouvernement allait être modifié par ces difficultés.

En 1973, la vente des obligations du Québec avait rapporté $133 millions au gouvernement. Le montant était de $117 millions en 1972 et de $144 millions en 1971.

Pour cette année, l'objectif était de vendre $100 millions d'obligations. Afin d'attirer les éventuels acheteurs, M. Garneau avait annoncé, le 4 mai dernier, que le taux d'intérêt était porté de 8 pour cent à 9.5 pour cent.

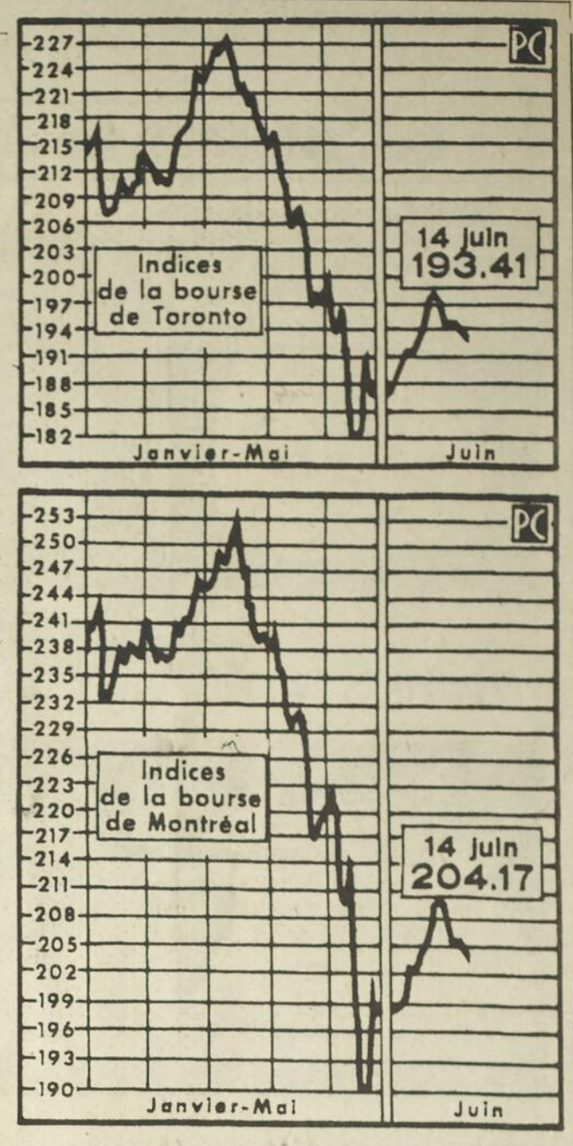
Malgré cette hausse du taux d'intérêt, les ventes atteignent à peine la moitié de celles de l'an dernier.

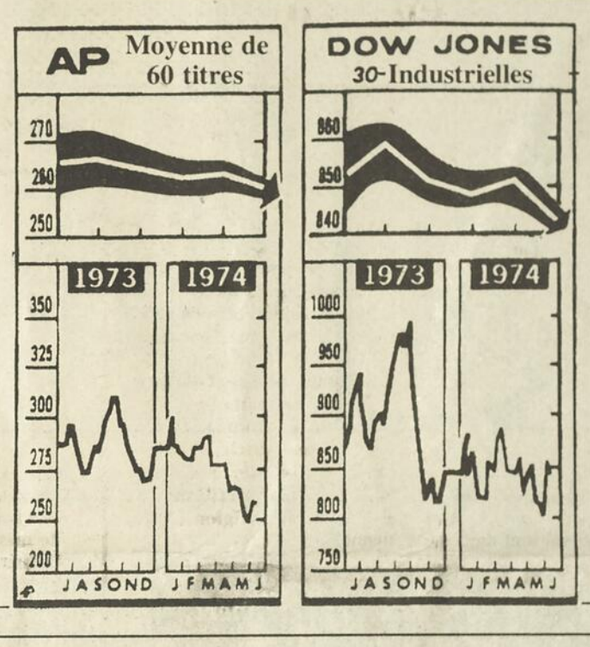
GOUVERNEMENT DU CANADA	
5 1/2 1er déc. 1974	**98 1/2, 98 3/4**
7 1/4 1er avril 1975	**98 1/2, 99 3/4**
5 1/2 1er oct. 1975	**95 1/2, 95 3/4**
3 1/2 1er juin 1976	**91, 91 1/2**
91 1/2 6 1/2 1er avr. 1977	**94, 96 1/2**
7 1er juil. 1977	**96 1/2, 95**
6 1/2 1er juin 1979	**90 1/2, 91**
3 1/4 1er oct. 1979	**77, 78**
6 1/4 1er avril 1980	**87 1/2, 88 1/2**
4 1/2 1er sept. 1983	**72 1/4, 73 1/4**
6 1/2 1er oct. 1995	**73, 75**
3 3/4 15 mars 1998	52, 54
CN 4 1er fév. 1981	74 1/2, **25 1/2**
CN 5 1er oct. 1987	**67, 68**
3 perpetuelles 1996	**35, 35**
INDUSTRIELLES	
Abitibi 7 1/4 15 sept 1987	**88 1/2, 89 1/2**
Banq. N.S. 15 oct 1987	**78 1/8, 79 1/8**
B.C.F. 9 15 déc. 1995	**89 1/4, 90 1/4**
GMAC 7 30 sept. 1986	**73 3/8, 74 3/8**
Gulf Oil 8 1/2 1er déc. 1989	**98, 100**
Rachetable 1er déc. 1974	**98 1/4, 99 1/4**
Imp Oil 16 août 1989	**99 1/2, 100**
Rachetable 16 août 1974	**99 1/4, 99 3/4**
Noranda 9 1/4 **15 oct 1990**	**93, 94**
Roy Mor 7 3/4 1er juin 1984	91 1/2, **92 1/2**
Rétractable 1er Déc. 78	**90 1/4, 91 1/4**
Royal 7 3/4 15 mai 1987	
Rétractable 5 déc. 1979	
Royal 8 3/4, 15 sept 1988	83, 94
Rétractable 14 mars 1981	
Royal Bnk 7 15 oct. 1991	91 1/2, **92 1/2**
Simpson 9 1/2 20 juin 1989	**90 1/2, 91 1/2**
PROVINCCIALES	
Alb. 7 1/2 15 oct 1991	**83 1/4, 85 1/4**
Man Tel. 8 1/4 1er mars 1999	**86 1/2, 88 1/2**
N.B. Elec 8 1/2 15 nov. 1998	**86, 86**
N.F.L.P. 8 7/8 15 mars 1999	**85 1/2, 87 1/2**
Ont. Hydr. 8 1/2 1er mars 1999	**86, 88**
Québec 8 5/8 Mars	**85, 87**
MUNICIPALES	
CUM 8 1er mai 1986	**79, 81**
Met Tor 8 3/8 30 oct 1993	**81, 83**
CONVERTIBLES	
Alb Gas 7 1/2, 1er fév. 1990	**128, 132**
Westcoast 5 1/2, 1er Avril 1988	**70, 72**
SERVICES PUBLICS	
Alb. Gas 9 1/4 15 décembre 1990	**89, 91**
Bell Tel 9 3/7 15 août 1990	**98 3/4, 99 3/4**
BC Tel 9 1/4, 15 avril 1998	**92, 94**
NB Tel 9 1/2, 15 avril 1996	**94 1/2, 95 1/2**
N et C 9 5/8 15 janvier 1990	**90 1/2, 91 1/2**
TC Pline 9 3/4, 20 juin 1990	88, 89

Les vendredis pourris!

Les promesses de juin se sont déjà envolées en fumée! Après avoir touché à ce qui semblait être le fond du baril, l'indice des valeurs industrielles avait d'abord bondi de cinquante points. Mais l'élan n'aura été que de courte durée. Dès la semaine dernière, le ralentissement redevenait évident à Wall Street. La fin de la stagnation n'est donc pas encore arrivé.

La tentative de quelques banques de refréner les ardeurs des taux d'intérêt n'auront donc laissé la place qu'à un désabusement de plus en plus grand sur les marchés financiers. Et on parle maintenant du peu de changement susceptible de survenir d'ici septembre. Au canada, s'ajoute à cet état d'esprit, une incertitude quant à la formation du prochain gouvernement sur les chances du dernier budget Turner d'être mis en vigueur.





J.-P. LEDUC & CIE
COMPTABLES AGREES
Jean-Paul Leduc C.A. — **Tél.: 432-4397**
Denis Labelle, C.A. — **384 rue Ste-Anne, Saint-Jérôme, Québec**

Les Immeubles Westgate ont un nouveau bureau pour vous servir
- Évaluation de votre maison sans obligation
- Service éclair par ordinateur

Les Galeries Papineau
1950, boul. de la Concorde
Duvernay, 382-5890

LA PEUGEOT 504 GL.
UNE DES MEILLEURES VOITURES DE L'HEURE.
Tout équipée à partir de $4995.
PEUGEOT 504 GL
G.G.Q. — **Les Grands Garages du Québec Ltée**
306 est, ST-ZOTIQUE 273-9105
(Métro Beaubien)

COLLÈGE DU VIEUX MONTRÉAL
COURS DU SOIR
ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL
SESSION AUTOMNE 74

SCIENCES ET TECHNIQUES GÉNÉRALES

Mathématiques	001-101-103-105-203-307-337
Biologie	301-401-921-931-942-943-998
Chimie	101-111-201-202-302
Physique	101-102-111-201-202-301-302

SECTEUR DES LETTRES

Anglais	101-201-301-401-905-906
Allemand	101-201-301
Espagnol	101-201-301-401
Français	102-122-202-231-302-331-402-902-934-935-937-938-940
Philosophie	101-201-217-218-225-227-301-401-913-920-925-930

SECTEUR DES ARTS

Organisation picturale	101-201-301-401-901
Organisation spatiale	102-202-302-402-902
Histoire de l'art	103-203-303-403
Couleur	104-204
Dessin technique	105-205
Matériaux	106-206
Techniques spécialisées	306-406
Cinéma québécois	940

TECHNIQUES DE FABRICATION MÉCANIQUE

Procédés de fabrication	131
Métrologie	223
Matériaux industriels	901

TECHNIQUES DE GÉNIE CIVIL

Arpentage	101
Géologie des agrégats	102
Construction générale	103

ÉLECTROTECHNIQUE

Circuits à courant continu	110
Éléments de circuits	120
Initiation aux techniques industrielles	130
Circuits logiques	440

SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES

Anthropologie	901-902-911
Assistance sociale	Recyclage et Perfectionnement
Économique	920-921
Éducation physique	118-130-197-218-230-297
Géographie	101-102-221-932
Histoire	901-921-951-954-972
Psychologie	102-202-205-305-411-903-904
Science politique	940-941-942
Sociologie	960-962-963-964

SCIENCES ET TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

Comptabilité	110-124-210-301
Administration	102
Droit des affaires	220
Droit de travail	108
Finance	110
Personnel	112-132
Marketing	215-430
Structure de l'entreprise	120
Organisation et méthodes	117
Vente	125-126
Assurances	150-151

INFORMATIQUE

Introduction à l'informatique	101
Introduction aux ordinateurs	102
Système d'exploitation	301
Langage de base	302
Analyse organique	401
Étude des langages Fortran et PL/1	404
Introduction au langage «Basic»	918

TECHNIQUES DE L'ARCHITECTURE

Dessin d'architecture	101
Construction	102
Dessin de création	103
Histoire de l'architecture	104

SCIENCES GRAPHIQUES

Sciences graphiques	101-102

date limite pour les demandes d'admission 28 juin 1974

CONDITIONS REQUISES POUR L'ÉTUDE D'UN DOSSIER — ADMISSION :
Au moins une année sur le marché du travail — De façon générale, une onzième année d'études ou l'équivalent — Certificat de naissance — Frais d'études du dossier : $ 5.00
Les candidats sont priés de se présenter au Registrariat Pavillon Marie-Victorin, 244 est, rue Sherbrooke, de 8 h 30 à 20 h 30, du lundi au vendredi inclusivement.

RENSEIGNEMENTS 842-7161 poste 176

L'autoroute du Vermont pour '76

WARREN (PC) — L'état du Vermont tente actuellement d'accélérer la réalisation de son programme de construction d'autoroutes inter-états destinées à endiguer le flot considérable de circulation automobile lors des Jeux olympiques de Montréal en 1976.

Cet état est situé immédiatement au Sud du Québec et on s'attend à ce qu'il draine le plus gros de la circulation automobile vers la métropole canadienne.

Le gouverneur de l'état, M. Thomas Salmon, a donné des indications en ce sens hier, à Warren, à l'occasion de la réunion des gouverneurs des États de la Nouvelle-Angleterre et des premiers ministres des provinces de l'Est du Canada.

La Coopérative les petits dessins et LE JOUR présentent

Les bandes dessinées québécoises

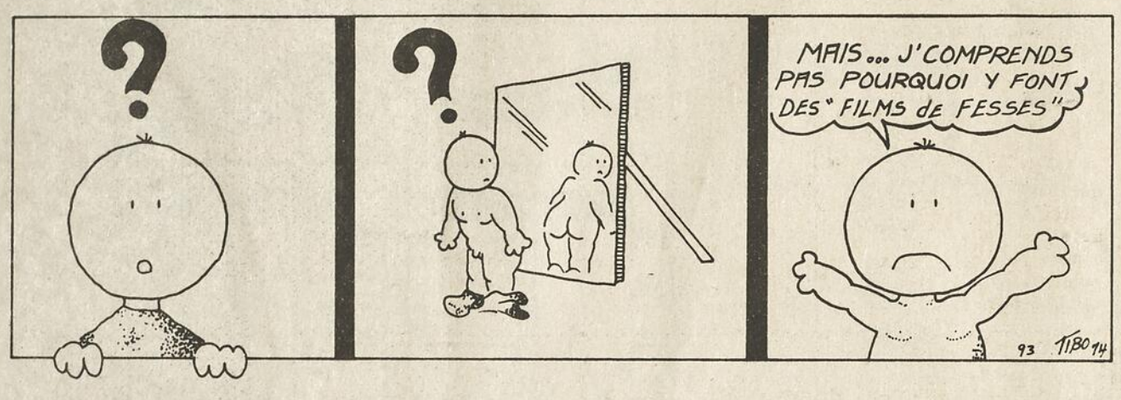
LES TERRIENS par Réal Godbout



JAUNES D'OEUFS par TANGUAY



lunambule par tibo



le sombre vilain



POUR PUBLIER UNE OFFRE D'EMPLOI COMMUNIQUEZ AVEC SUZANNE ASSELIN 331-8961

LES ARTISANS COOPVIE

cherchent un

GÉRANT D'ASSURANCE-VIE

Pour une agence de l'est de Montréal.

Écrire ou téléphoner à M. Jacques Bélanger

333 est, rue Craig
Suite 201
Montréal

861-5781

ÉCOUTE pour VOIR.



cklm 1570

Complètement à droite de la bande AM

NOTRE LANGUE

Pour ceux qui veulent l'améliorer

601-911 Français écrit
601-924 Langue de l'administration et de la technique
601-902 Éléments de linguistique

ET LES AUTRES

Pour ceux qui veulent les apprendre

Anglais (débutants avancés)
Italien (débutants)
Espagnol (débutants)
Allemand (débutants)
Russe (débutants)

Au choix: Cours réguliers
COURS PAR CORRESPONDANCE.

SERVICE D'ÉDUCATION DES ADULTES

Cegep de Rosemont
6400 - 16e Avenue,
Montréal, P. Q.

Inscription et renseignements: 376-1620, poste 246

petites annonces

index des rubriques

IMMEUBLE
LOCATION
ACHAT VENTE

100 Propriétés à vendre
101 Propriétés à louer
102 Propriétés demandées
103 Propriétés à revenus
104 Propriétés à l'extérieur
105 Propriétés commerciales et industrielles
106 Commerces à louer
107 Commerces à vendre
108 Commerces demandés
109 Entrepôts à louer - vente
110 Magasins à louer
111 Magasins à vendre
112 Manufactures à louer - vendre
113 Logements à louer
114 Logements demandés
115 Logements meublés - chauffés
116 Appartements à louer
117 Appartements meublés chauffés à louer
118 Appartements à partager
119 Chambres à louer
120 Chambres demandées
121 Chalets demandés
122 Chalets à louer
123 Chalets à vendre
124 Bureaux & locaux à louer
125 Bureaux et locaux demandés
126 Chambres et pension
127 Garages à louer
128 Garages demandés
129 Immeubles - achat- vente
130 Restaurants à louer
131 Restaurants à vendre

DIVERS

200 Antiquités à vendre
201 Antiquités demandées
202 Animaux à vendre
203 Acheterait animaux
204 Caméras achat - vendre
205 Impôts - tenue de livres
206 Monnaies et timbres
207 Meubles à vendre
208 Meubles demandés
209 Fermes à vendre
210 Fermes demandées
211 Terres à vendre
212 Terrains à vendre
213 Acheterait terrains
214 Articles sports
215 Terrains de camping
216 Ski
217 Effets de bureaux
218 Matériaux de construction
219 Fourrures
220 Bois- huile- charbon
222 Entreposage
223 Vêtements
224 Divers à acheter et vendre
225 T.V. Stereo radio
226 Instruments de musique
227 Terrains de Camping
228 Ameublements
229 Photo-Ciné
230 Chasse et Pêche

SERVICES

300 Menuiserie - ébénistes
301 Rembourrage
302 Entrepreneurs
303 Denturologiste
304 Services domestiques
305 Articles de ménage
306 Garderie d'enfants
307 Peinture et décoration
308 Plomberie - chauffage
309 Planchers
310 Tapis - linoléum
311 Démenagements - transports
312 Services
313 Assurances
314 Lavage et nettoyage
315 Perdu et Trouvé

EMPLOIS

400 Hommes demandés
401 Hommes femmes demandés
402 Femmes filles demandées
403 Professeurs demandés
404 Agents demandés - vendeurs
405 Personnel de bureau
406 Travail à domicile
407 Emplois demandés
408 Coiffeurs - coiffeuses demandés
409 Couples demandés
410 Électriciens

AUTOMOBILES

500 Autos à vendre
501 Pièces d'auto à vendre
502 Camions à vendre
503 Acheterait - camions - auto
504 Bateaux yachts
505 Roulottes - remorques
506 Motocyclettes - bicyclettes
507 Maisons mobiles- achat - vente
508 Tracteurs
509 Motoneiges
510 Equipement lourd

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.

331-8961 POSTE 38

100 Propriétés à vendre

OUTREMONT
Superbe cottage semi-détaché, 13 pièces près des Parcs et Universités, bureau au sous-sol avec entrée indépendante. Appelez Lucille M. Amyot 735-5791 ou 735-2149.

IMM. WESTGATE COURTIER

St-Lambert. Bungalow de 7 pièces, dont 3 chambres, sous-sol, salle familiale et atelier bien aménagé pour bricoleur. Vaste jardin. Prix $35,000. Louise L. Lalancette 672-3741 ou 679-1110. **Fiducie du Québec Courtiers.**

Boucherville. Bungalow pierres naturelles dans un site enchanteur. Cuisine moderne. Four et laveuse à vaisselle encastrés. Salon, salle familiale avec foyer en pierres. Immense salle de jeu. Possibilité de 3 à 5 chambres selon l'utilisation des pièces. Terrain exceptionnel de plus de 10,000 pieds. Piscine filtrée. Prix $55,000. Louise L. Lalancette. 672-3741 ou 679-1110. **FIDUCIE DU QUÉBEC COURTIERS.**

101 Propriétés à louer

Laval-des-Rapides. Professeur en congé sabbatique louerait split-level, 9 pièces, meublé, foyer, piano. Mi-juillet '74 à mi-juillet '75. $400 par mois. 681-3791.

114 Logements demandés

APPARTEMENT DEMANDÉ
OUTREMONT et N.D.G., cherchons bas duplex ou cottage, 4 chambres à coucher rue tranquille. Soir seulement. 735-2149.

Couple avec deux adolescents, désirent louer maison ou duplex dans Outremont. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, loyer raisonnable, bail 5 ans. 481-0687.

116 Appartements à louer

1501 Jarry est, près Papineau, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2 pièces. Modernes, équipées, grandes chambres, taxe d'eau payée. Sundec, garage, meublés ou non, raisonnables. Tél.: 725-8757.

117 Appartements meublés chauffés à louer

Gilford 399, coin St-Denis, deux pas métro Laurier, 2 pièces climatisées. Tapis mur à mur. $27., $30. sem. tél.: 843-5544.

118 Appartements à partager

Partagerais son 9 1/2, avec étudiante ou jeune fille responsable. Tél. 525-1245.

119 Chambres à louer

Chalet au bord de l'eau, sur le lac St-Louis à l'île Perrot, 2 chambres à coucher $125. par mois. Appelez soirs et fin de semaine 453-4093.

122 Chalets à louer

Rawdon, août. 4 personnes au maximum. $80./semaine. Laisser message à 276-9956.

Val David, 2870 Doncaster. Tout équipé. Foyer. $600 pour la saison. 525-5625, Val David (322-3386).

DIVERS

200 Antiquités à vendre

À LACHUTE
Antiquités de toutes sortes, (pin) 137 rue Principale, Lachute, 562-6983.

Choix considérable, meubles antiques, prix très raisonnables, ouvert 7 jours — 2 boul. Labelle, Ste-Thérèse. Tél.: 435-4350.

202 Animaux à vendre

Dalmatien à vendre prix raisonnable. Téléphoner après 2h. 678-8616.

205 Impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPÔT
Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.

207 Meubles à vendre

Matelas, sommiers, directement du manufacturier: simple, double. Queen King, lits ronds, sofas lits. Aussi rembourrage. Tél.: 681-0307.

Meubles non peints: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs, à prix d'aubaine. 207 Beaubien est, tél.: 276-9067.

207 Meubles à vendre

Poêle électrique 18", blanc, en bonne condition. Idéal pour chalet. $20. Tél. sur semaine entre 8h. a.m. et 6h. p.m. à 381-6983.

DÉFI
A 2 heures d'avis, vos meubles seront livrés gratuitement à votre domicile. Avons 200,000 de meubles de tous les styles à écouler. Moitié prix. Aucun dépôt demandé. 522-7322.

212 Terrains à vendre

St-Jean d'Iberville, 80 x 100, $800. Sans taxe municipale depuis 9 ans. Tél.: (514) 581-0364.

TERRAIN EN MONTAGNE
Dans un coin enchanteur au nord de Rawdon, 42 milles de Montréal, 50 pieds longeant des chutes qui coulent à l'année longue. Près de 70,000 pieds carrés pour $4,000. Écrire: Journal Le Jour, 387 Boul. Lebeau, C.P. 110 Ville St-Laurent.

223 Vêtements

Robe de mariée, grand chapeau, en organdi brodé, grandeur 9-10. Bon prix. Tél: 364-1861. fin de semaine et soirs.

224 Divers

Ciné-caméra, trépier, projecteur, table de projection, écran, visionneuse, ensemble pour couper les films et les coller. Enregistreuse. Toute offre raisonnable acceptée. Tél.: 477-0840.

Dactylo underwood électrique, en très bonne condition 363-9866.

Tente Lamond 12 x 14' $300.00 Tél.: 658-6146.

Un sofa lit, carosse, bicycle. Pour information appeler: 658-1267.

Abasso TV/réparations. Prop. G. Ouellette. Technicien diplômé. De 8 a.m. à 8 p.m. 324-0951.

Achetons T.V. couleur usagées, peu importe la condition, tél. 843-4397.

225 T.V. Stéréo radio

60 T.V. à vendre. $29.95 et plus, 2 ans de garantie, tube écran, 3 mois sur les pièces 932-5361.

SERVICES

300 Menuiserie - ébénistes

Armoires de cuisine modernes, sur mesure, vanité, arborite, directement du manufacturier. Estimation. Tél.: 381-9485.

Brique, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcons, escaliers, Réparons fondations, enrayons eau des murs. Rénovations. Assurance incluse. Tél.: 642-4077.

301 Rembourrage

SOULIÈRE REMBOURREUR
Pour réparation de votre ameublement de salon, téléphoner à 521-5484.

302 Entrepreneurs

Posage de gyprox, tirage de joints, réparations générales murs. Flaurbec. 325-1807.

Entrepreneur menuisier, finition sous-sol, travail général. 527-1769 soir.

303 Denturologiste

Denturologiste J. Gauthier, fabrication et réparation de prothèses dentaires amovibles. Tél.: 728-3401. Charge accepté.

309 Planchers

Sablage, finition plastique, varathan, nettoyage tapis. Tél.: 721-7738.

312 Services

AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est rue Sherbrooke, suite 5. Marthe Gaudette, b.a. b. péd. b. ph. 1. ès let tres. Tél.: 524-3852.

500 Autos à vendre

CORBILLARD 1963 (Cadillac) très bien entretenu. Intérieur modifié. Prix à discuter. Tél.: 271-0629, après 6 heures.

RENAULT 8 S, 1972, moteur gordini, neuf, a besoin d'un nouveau différentiel. Tél. après 6 heures à: 671-2115.

CITROEN DS-21, 1972 de luxe radio, AM-FM, parfaite condition, 324-4395.

Fort Chambly Auto, dépositaire Volvo & Fiat, vente de pièces, service. 658-6623.

Renault 1971 R-10, 1300 manuelle, radio, bonne mécanique. Tél.: 324-4395.

Voitures européennes, 69 à 73, Volvo - Fiat etc., 658-6623.

506 Motocyclettes - bycliettes

KAWASAKI, 1973, 900cc, comme neuve, toute équipée, 3,000 milles. Après six heures: 435-1282

ATELIER DE COMPOSITION TYPESETTING inc. 385 Boul. LEBEAU VILLE ST-LAURENT

SPÉCIALISTES EN COMPOSITION ET MONTAGE TYPOGRAPHIQUE et ARTISTIQUE
●CATALOGUES ●CIRCULAIRES ●JOURNAUX ●REVUES

LE CENTRE LOCAL DES SERVICES COMMUNAUTAIRES ILE DE HULL POINTE-GATINEAU/TOURAINE

ouvre le poste suivant:

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

FONCTIONS:
- Sous l'autorité du Conseil d'Administration, voit à l'administration générale du C.L.S.C.;
- Il est responsable de la planification et de la conception des programmes tels que définis par les citoyens du milieu;
- Il voit au contrôle et à l'évaluation de ces programmes;
- Il coordonne et anime l'équipe de travail du Centre;
- Il voit à établir et à maintenir les relations avec les groupes du milieu et les établissements du réseau et le Ministère des Affaires Sociales.

EXIGENCES:
- A une expérience de travail avec les groupes populaires;
- Connaît le milieu;
- Connaît la loi 65 et ses implications, particulièrement le rôle du C.L.S.C.;
- A déjà eu à coordonner et/ou diriger les activités d'un groupe de travail ou d'un organisme;
- A des intérêts et des aptitudes pour le travail d'équipe.

SALAIRE:
Selon la compétence et l'expérience du candidat. Demande et curriculum vitae, pour le **21 juin** à expédier à:

Le Président du Conseil d'administration
C.L.S.C. Ile de Hull/Pointe-Gatineau/Touraine
205, rue Notre-Dame
Hull.

avis publics

Prenez avis que M. Réal Rousseau Q-500616, Régis Michaud Q-500621, Jacques Proulx Q-501952, Renaud Gauthier Q-501179, Michel Côté M-500948 D-1, Jules Carrier M-500314 D-1, Albège Gagnon Q-500466, Marcel Bérubé Q-500458, Thomas-Louis Drapeau Q-500453, Marc Bérubé Q-500459, Renaud Michaud Q-500604, Claude Charland Q-501693, Jean-Claude Dubuc M-500881, Armand Labrie M-505407, Mme Laval Martel Q-503322, Laval Martel Q-501129, Léonard Pelletier Q-501461, Wilfrid St-Pierre Q-500637, Marc Villeneuve Q-503249, s'adresseront à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de sable et de gravier pour la région no 8. Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition dans les 4 (quatre) jours de la première publication dans ce journal à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard et Ass. procureurs des requérants

Prenez avis que MM. Yvon Vincent M-503455, Alain Laforest M-505240, Raoul Plourde M-503438 D-1, Marcel Ducharme M-503453 D-1, Gérard Ducharme M-503447 D-1, Pierre Ducharme M-503432 D-1, Claude Laforest M-503433 D-1, Charles-Eugène Desrochers M-503290 D-1, Jacques Hamel Q-502524, Maurice Bélanger Q-500579, Robert Morin Q-500644, Roger Rousseau Q-500642, Jean-Guy Thibeault Q-500631, Jacques Boucher Q-503514, Mil Rousseau Q-500645, Wilfrid Dionne Q-501429, Raymond Dionne Q-501382 D-1, Michel Martel Q-500008, Jean-Paul Tremblay Q-502838, Gaétan Simoneau Q-502149, Gaétan Jean Q-501514, Yvan Mailloux Q-501892, Toni Bond Q-503062, Laurent Tremblay Q-501047, Jean-Pierre Petit Q-501044, Paul Tremblay Q-501897, Vincent Nadeau Q-502844, Onil Tourigny Q-501192, Lorenzo Dionne Q-501075 D-3, Gaston Nadeau Q-500926 D-1, Claude Buteau Q-503480, Josaphat Royer Q-500203, Lionel Nadeau Q-500192, Irenée Richard Q-501492, Amédée-Hervé Bernard Q-501533, Zoël Lavoie Q-500632, Aldéric Tremblay Q-500638, Julien Robichaud Q-501720, s'adresseront à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport du sable et gravier pour la région numéro 8.

Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition dans les 4 (quatre) jours de la date de la première publication dans ce journal à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Ass., procureurs des requérants.

vie et culture

●Première réaction à l'avant-projet (confidentiel) de loi-cadre du cinéma

"Inacceptable et à l'encontre de nos intérêts" — les réalisateurs

par Jean-Pierre Tadros

"Nous trouvons tout à fait inacceptable, si ce projet de loi-cadre devait être accepté, que le gouvernement du Québec fasse, de la sorte, fi de toutes les consultations qu'il a lui-même provoquées avec le milieu cinématographique québécois et s'apprête a faire passer un projet de loi-cadre qui ne corresponde pas plus à la réalité cinématographique québécoise qu'à celle du Québec".

C'est en ces termes vigoureux que s'est exprimé jeudi soir l'exécutif de l'Association des réalisateurs de films du Québec après avoir pris connaissance du document confidentiel du ministère des Affaires culturelles dont LE JOUR révélait la teneur dans son édition du matin.

Rappellons que ce document n'est qu'un avant-projet de loi cadre, mais avait aussi le grand mérite d'indiquer les orientations de cette dernière ainsi que les véritables intentions du ministère des Affaires culturelles. Or, s'il se confirmait que cette future loi-cadre donnerait naissance principalement à un Centre cinématographique du Québec doté d'un budget annuel de $3,000,000; il apparaît également à la lecture de ce projet de loi que ce Centre ne jouirait pratiquement d'aucune autonomie réelle et dépendrait directement du ministère des Affaires culturelles, c'est-à-dire du ministre des Affaires culturelles, c'est-à-dire encore du parti au pouvoir. Ce qui explique la violente réaction de l'Association des réalisateurs (ARFQ).

Une terminologie vague

Réuni donc jeudi soir à la suite de la parution de notre article, l'exécutif de l'ARFQ n'a pas manqué de dire son étonnement en constatant qu'après 10 ans d'attente, un projet de loi-cadre se révèle aussi vague et tienne aussi peu compte des nombreuses recommandations des différentes associations professionnelles.

On s'étonne en particulier de la terminologie plus que vague du texte de la loi. Un exemple: le paragraphe qui prévoit la manière dont les cinq membres de l'industrie privée seront choisis pour siéger au Conseil d'administration. Il est dit en effet que le lieutenant-gouverneur en conseil les choisira "en se basant sur une liste d'au moins dix noms qui lui seront suggérés par toute association qu'il juge représentative du milieu cinématographique."

Les réalisations soulignent alors, non seulement le pouvoir discriminatoire que s'arroge ainsi le ministère des Affaires culturelles dans le choix des membres du Conseil d'administration du Centre, mais également le danger de voir par exemple tous les membres choisis à l'intérieur d'une même association.

"Nous voilà ramenés à juin 1971, nous fera remarquer André Melançon. À cette date le ministère des Affaires culturelles demandait à rencontrer individuellement chacune des professionnelles afin de recueillir leurs dernières recommandations. C'est à ce moment-là que les associations ont décidé de demander au ministre d'être reçu toutes ensemble et non pas séparément. Depuis ce moment toutes les démarches officielles du milieu cinématographique auprès du ministère des Affaires culturelles au sujet de la loi-cadre se sont faites par l'intermédiaire de la Fédération de l'industrie cinématographique québécoise (qui regroupe toutes les associations). Or, le projet de loi ne fait aucune référence à cette Fédération. Elle considère comme interlocuteur valable n'importe laquelle des associations qu'elle jugera représentatives. On se demande si le gouvernement en agissant de la sorte ne tente pas de semer la pagaille au sein de la Fédération; qu'il ne tente pas de diviser pour régner."

La répartition des argents

Une autre omission qu'on déplore énergiquement au sein de l'Association des réalisateurs de films du Québec, la loi-cadre ne prévoit aucunement la manière dont les $3,000,000, qui constituent le budget annuel du Centre d'après cette loi, seront répartis. "Il serait important, fait remarquer Jacques Gagné, que l'on sache la part qu'entend réserver le gouvernement aux différents secteurs de la production et la diffusion. Cela est d'autant plus important que cette répartition déterminera le type de cinéma qui se fera au Québec."

À ce sujet il est important de rappeler que le mémoire conjoint de la Fédération préconisait que ces argents soient distribués selon les normes suivantes:

—55% du budget annuel distribué à la production et réparti comme suit: A) 20% à titre de prime au succès commercial; B) 20% à titre de prime à la qualité; C) 15% à titre de compensation de perte;

—20% à titre d'aide à la distribution;

25% à titre de projets collectifs (administration, festivals, bourses, etc...)

Or, le projet de loi-cadre ne propose rien, ne prévoit rien à ce sujet. Tout comme il ne fait aucune mention des "primes à la qualité" que demandaient les membres de la Fédération.

"Il n'y a pas d'idéologie derrière la loi, pas d'intention culturelle, souligne Jacques Gagné. On ignore, à la lecture du texte, qu'elles sont les préoccupations culturelles et économiques du législateur. De quelle manière par exemple se propose-t-il de conserver et de perpétuer un certain type de cinéma qui corresponde adéquatement au Québec et qui intéresse la majorité des cinéastes d'ici. Ou alors ne cherche-t-on qu'à faire au Québec une seconde Société de développement de l'industrie cinématographique?"

Ce que demande finalement les réalisateurs, c'est une loi qui servirait de moteur à l'industrie cinématographique québécoise; or, l'avant projet de loi-cadre ne le laisse aucunement prévoir.

Une loi de fonctionnaires

"C'est une loi de fonctionnaires, souligne Jean-Pierre Lefebvre. De fonctionnaires qui ne pensent qu'à se protéger tout en maintenant leur contrôle sur l'industrie cinématographique."

Car ce qui surprend, une fois de plus, à la lecture du document, c'est l'absence totale de précisions. Il faut se référer constamment à la section des règlements qui, elle, renvoit aux décisions que prendra le Conseil d'administration du futur Centre cinématographique du Québec. "Si ça a pris ainsi plus de dix ans, me fera-t-on remarquer, pour que ça aboutisse à une série de règlements administratifs, on est en droit de se demander combien de temps cela va prendre pour qu'on parvienne à une politique culturelle en matière de cinéma."

Là, on me rappelle le triste bilan de la SDICC, cette société de développement de l'industrie cinématographique canadienne. "Toutes les mesures prises par la SDICC ont vîs à favoriser l'industrie du cinéma, et celà à l'encontre du développement d'un cinéma culturel. Mais on oublie que cette industrie est née d'un cinéma culturel, et pour qu'elle continue à exister, il faudra que le cinéma culturel se reprenne sa place."

Fianlement, souligne-t-on, on aimerait bien savoir qu'elle sera la place du réalisateur à l'intérieur de cette nouvelle politique cinématographique que nous prépare le ministère des Affaires culturelles.

Une commission parlementaire

Ce qui inquiète encore plus l'ARFQ, c'est la possibilité qu'une telle loi soit adoptée sans que les principaux intéressés puissent émettre au moins leur point de vue et fasse valoir leurs réserves à l'endroit de cette législation.

Or, comme il apparaît de plus en plus que Denis Hardy ne discutera pas de son projet de loi-cadre avec les membres de la Fédération de l'industrie cinématographique comme il l'avait pourtant promis, il est important que cette loi, lorsqu'elle sera déposée, passe devant une Commission parlementaire.

C'est là la dernière exigence que ceux qui font notre cinéma formulent. Le ministère des Affaires culturelles se laissera-t-il fléchir par cette demande?

Humeurs

Les albums de photos

par Gilles Archambault

Sur ma table, un album de photos consacré à Boris Vian. J'ai tendance à ne pas priser ces entreprises d'édition souvent mercantiles. Mais enfin, Boris Vian... Existe-t-il figure plus séduisante que lui? Intelligent, d'une sensibilité exacerbée, ouvert à la vie comme seuls le sont les désespérés, esprit curieux, toujours en éveil. Je ne sais pas si cet "*Il était une fois Boris Vian*" de François Renaudot (Seghers) vaut le prix d'achat — cela est affaire de budget — mais les documents iconographiques réunis m'ont fait rêver. Rêver à ce jeune homme qui, dans le Paris de l'après-guerre, aimait possionnément le jazz et se découvrait des raisons de vivre dans l'amour et l'anti-conformisme. Ces cinquante-huit pages de photos, de courts textes, il en faudrait davantage, c'est évident, pour rendre justice à ce bison ravi.

L'écrivain est mort à trente-neuf ans. On se souvient de paroles de chansons. "Je voudrais pas crever avant d'avoir connu..." Un jour prochain, on relira *L'Écume des jours* et une fois par mois, peut-être, on se replonge dans ses chroniques de jazz si irrésistibles. Cet enfant, il a cinq ans peut-être, on le voit avec sa famille, l'air un peu craintif, très tendre sûrement. Plus tard, il y aura Juliette Gréco un peu boulotte, Michèle Vian, Ursula, Saint-Germain-des-Prés et sa vie de nuit.

Rien ne me plait autant que les albums de famille. J'aime que ma mère ait conservé ces signes d'un monde qui disparaît en même temps que moi. Ce grand-oncle mort depuis belle lurette et qui avait mauvais caractère, cette auto que mon père avait achetée d'occasion aux premières années de la guerre, cette petite soeur dont je n'ai plus aucun souvenir que cette photo jaunie d'un cercueil. Une chose m'a plus dans l'album de Françoise Renaudot, c'est que son travail est placé sous le signe de la ferveur. Quand elle nous dit que "le monde va son train... et (que) nous aimerions bien emmener Boris Vian dans nos bagages" nous sommes tout à fait d'accord. Boris Vian était un marginal, aucune société ne pouvait lui convenir. Il ne croyait ni au langage officiel, ni aux institutions. Il n'aimerait probablement pas d'être devenu le symbole qu'il est. Lui dont les pièces étaient boudées par les critiques, dont les manuscrits ne devenaient livres que par le dévouement de quelque amitié, il doit bien sourire de voir ses moindres propos offerts à la jeunesse qui voit en lui une idole. Il était une fois Boris Vian, mais oui, l'humanité, de temps à autre, se trompe...

David Bowie au Forum de Montréal

Un suicide de robot

par Bruno Dostie



David Bowie entreprenait vendredi soir, avec le spectacle qu'il donnait au Forum de Montréal, sa deuxième tournée nord-américaine. C'est un spectacle qui se déroule comme un ballet d'automates, démentant pendant une heure et demie une mécanique bien huilée dans laquelle rien n'intervient pour suggérer une présence humaine. Au contraire, on croirait voir et entendre un robot, sur un écran de télévision. Si vous êtes loin de la scène, comme le sont par définition la plupart des spectateurs dans une salle aussi vaste que le Forum, vous manquez donc tout le détail d'une mise en scène conçue pour être regardée en gros plan, et vous ne retenez que des contours qui sont ici, sur tous les horizons d'un univers de cauchemar, les contours du désespoir.

L'Orange mécanique

Le décor qui occupe la scène, l'incarne, ce désespoir: une rue qui s'enfonce entre les murailles d'édifices gris,une passerelle qui enjambe la rue, des réverbères tordus, et à droite, où s'amoncelleraient normalement poubelles et ordures, sont entassés la batterie, les amplis et le piano électrique de l'orchestre. C'est un coin de centre-ville moderne, gris et délabré, Londres, New York ou Montréal. Un gigantesque pénis rouge, peint à gauche de la scène, arrive aé s'intégrer au décor comme s'il était le placard publicitaire qu'on trouverait là de toute façon, dans une vraie ville. Bowie entre en scène en s'avançant du fond de cette rue, suivie par une ombre haute de plusieurs étages qu'un réflecteur projette derrière lui, et il chante une chanson qui s'intitule "1984". Deux garçons le suivent sur la scène en exécutant une chorégraphie qui évoque "l'orange mécanique" de Stanley Kubrick: une autre référence à 1984 que "Devil Rebel, chanté ensuite, évoquera encore une fois. Puis il s'évanouit dans le décor pour reparaître sur cette passerelle qui enjambe la rue à quinze pieds d'altitude, et il chante une ballade lente et triste comme s'il était monté sur un pont et qu'il allait se jeter à l'eau.

Les chiens de diamant

A mesure que le spectacle avance, 1984 se rapprochera, s'imposera, comme un cauchemar immédiat en même temps que l'idée de suicide se précisera jusqu'à la dernière chanson, "Rock'n'Roll Suicide". Dans cette impasse, il campe des voyoux et des stars, qu'il dépouille les uns après les autres de leurs artifices, dévoilant à chaque fois des êtres seuls et désespérés, écrasés par leur image, qui errent dans ce décor comme des "chiens de diamant" ("Diamond Dogs") qui donne son titre à son dernier album. S'il chante l'odyssée d'un cosmonaute (Space Oddity), c'est pour constater, du haut de son vaisseau spatial, que "la terre a les bleus et qu'il n'y peut rien" (Planet Heart is blue and there's nothing I can do). Il n'y a pas davantage de communication, d'ailleurs, entre lui et nous. Par un très bel effet de pantomyme, en sondant de ses mains l'espace qui nous sépare, il fait apparaître une vitre qui le sépare de la foule comme s'il était enfermé dans une vitrine ou dans un écrin, comme le sont les diamants et les "stars".

Depuis l'épopée des Beatles, ce n'est pas dix ans qui sont passés, c'est vingt ans. 1984 est derrière nous. Devenir une "rock and rock" star n'est plus une ambition ou un idéal. Le show terminé, on fait quand même une ovation, puis on comprend que Ziggy Stardust s'est vraiment suicidé, qu'il n'y aura pas de rappel, et l'on s'en va ailleurs prendre un verre et danser dans un décor qui est exactement le même que celui où David Bowie vient de s'immoler, pour rien. La même chose s'est produite à Ottawa samedi, à Toronto dimanche. Tout ça, c'est du music hall...

Québec: les premiers participants sont arrivés au festival de la jeunesse

Les premiers participants au Festival international de la Jeunesse, qui aura lieu du 13 au 24 août 1974, sont arrivés à Québec. Il s'agit des 13 premiers comédiens, du metteur en scène et de son équipe technique, qui participeront à une création théâtrale multinationale présentée tous les soirs du Festival.

L'équipe technique qui accompagne le metteur en scène français Claude Régy est composée de: Chloe Caillet, Kiyus Chavance, André Fertier, Sergio Maggiani, Philippe Mulon, Alfred Panou et Jean-Lou Wolff.

Les comédiens qui sont arrivés hier sont les suivants: Belgique: Philippe Geluck, Cameroun: Nyatte, République Centrafricaine: Thumas Gardé, Côte d'Ivoire: Blaise Baha, Dahomey: Adjaho, France: Jean-Louis Manceau, Haute-Volta: Sotigui Kouyaté, Liban: Sana Ayass-Katcherian, Mali: Abdoulave Maiga, Madagascar: Daniel Andrianarivony, Île Maurice: Daniel Hermann Labone, Niger: Haman Saley, Tunisie: Fadhel Jaibi.

60 artistes par pays

Arnts Derose arrivera d'Haïti aujourd'hui. On sait aussi que René Massicotte a été choisi par le gouvernement du Québec pour participer à l'atelier théâtre, et que le gouvernement du Canada a choisi Gilles Thériault (Nouveau-Brunswick) et Louise Nolan (Ontario). De plus, Athana Ngossou (Gabon) et Moustapha Yade (Sénégal) se joindront au groupe d'ici quelques jours.

où irons-nous?

Cinéma

Anjou: "Delivrance": 2.00, 5.50, 9.50. "Portnoy et son complexe": 12.15, 4.00, 8.00.

Atwater 1: "The Sting: 12.20, 2.30, 4.50, 7.20, 9.30.

Atwater 11: "Mrs. Barrington" 12.40, 2.50, 4.40, 6.30, 8.30, 10.20.

Avenue: "The Conversation": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

Berri: "Les valseuses": 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30.

Bijou: "Les maitresses de vacances: 12:20, 3.32, 6.26, 9.39. "Les ardentes": 1.52, 5.05, 8.18.

Canadien: "Dorothea": 2.00, 5.10, 8.15. "Les quatre mercenaires d'El Paso: 12.30, 3.35, 6.45, 9.55.

Champlain: "Classe 44": 2.35, 6.15, 9.50. Le piège: 12:45, 4.20, 8.00.

Chevalier: "Le fils du bossu": 12.10, 3.31, 6.32, 9.53. "Les jardins du diable": 1.39, 5.00, 8.21.

Cinéma 7e art: "Le bal des vampires": 7.25. "Rosemary's Baby: 7.25.

Cinéma 2001: 6.00 et 9.00 "Il était une fois dans l'ouest".

Claremont: "Where the Lilies Bloom" 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

Crémazie: "Mon nom est personne": 7.20, 9.30.

Dauphin: McLaren—"Bingo": 7.30, 9.30. Renoir —"Une journée bien remplie: 7.15, 9.15.

De Paris: "Les Chinois à Paris": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

Elysée: Salle Eisenstein : "Glissements progressifs du plaisir: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00; dim., 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. Salle Resnais: "L'humeur vagabonde": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 10.00; dim., 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

Élysée: Salle Eisentein: "Glissements progressifs du plaisir": 7.30, 9.30. Salle Resnais: "L'humeur vagabonde": 7.30, 9.30.

Festival: "Il était une fois dans l'est": 7.30, 9.30.

Fleur de Lys: "Les Chinois à Paris": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

Granada: "Wang Yu fait rougir le Fleuve Jaune": 2.45, 6.10, 9.35. "Coolies en ont ras le bol": 1.00, 4.25, 7.50, 6.10.

Jean-Talon: "Le grand bazar": 2.20, 5.30, 8.40. "Capitaine Apache": 12.40, 3.50, 7.00, 10.10.

Kent: "Paul et Michelle": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

La Scala: "La fille de Dracula": 2.35, 5.25, 8.20. "La malédiction de Frankenstein": 1.20, 4.00, 6.50, 9.50.

Laval No. 1: "La dernière bourre à Paris": 6.20, 9.40. "Quelques messieurs trop tranquilles".

Laval No. 2: "Karla": 6.50, 9.50. "Poupée d'amour".

Low's: "The Exorcist": 2.00, 4.30, 7.00, 9.30.

Maisonneuve: "Le grand bazar": 8.40. "Capitaine Apache": 7.00, 10.10.

Mercier: "Mon nom est personne": 7.20, 9.30.

Monkland: "Papermoon": 2.55, 6.20, 9.55. "Save the Tiger": 1.10, 4.35, 8.10.

Nouveau National: "La fureur de vaincre" 12.30, 4.10, 7.55. "Le despote cruel": 2.20, 6.05, 9.45.

Outremont: 7.00 "Salut l'artiste; 9.30, "La bonne année".

Palace: "Midnight Man": 12.30, 2.45, 5.05, 7.25, 9.40.

Papineau: "Papillon": 1.00, 3.25, 6.00, 8.35.

Parisien: "Quelques messieurs sont trop tranquilles": 12.15, 3.25, 6.35, 9.50. "La dernière bourrée à Paris": 1.50, 5.05, 8.15.

Pierrot: "Orange mécanique": 6.28, 9.01.

Pigalle: "Arnold": 12.30, 2.40, 4.50, 7.05, 9.15, 11.10.

Place du Canada: "Poseidon Adventure": 7.15, 9.15.

Place Ville-Marie: Grande Salle: "The Apprenticeship of Duddy Kravitz": 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.20. Petite Salle — "Catch My Soul": 12.25, 2.20, 4.15, 6.10, 8.05, 10.00.

Plaza: "Dorothea": 2.00, 5.10, 8.15. "Les quatre mercenaires d'El Paso": 12.30, 3.35, 6.45, 9.55.

REX: "Soleil rouge": 1.00, 4.55, 9.00. "Sierra torride": 2.55, 7.00.

Saint-Denis: "Wu King, la main de la vengeance": 12.50, 3.54, 6.48, 9.52. "Frissons diaboliques": 2.08, 5.12, 8.26.

Séville: "Mame": 1.30, 4.00, 7.00, 9.30.

Snowdon: "The Apprenticeship of Duddy Dravitz": 12.50, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05.

Van Horne: "Blazing Saddles": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.

Vendome: "Score": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00.

Verdun: "Les valseuses": 8.00. "Les 4 de l'Ave Maria": 6.10, 10.00.

Versailles: Salon Bleu — "Le serpent": 2.10, 5.45, 9.25. "Nord à nue": 12.50, 4.25, 8.05. Salon Rouge — "L'amour, un jeu de société": 1.00, 4.30, 8.00.

Villeray: "Le parrain": 7.00. "Love Story": 10.10.

Westmount Square: "Serpico": 1.30, 4.10, 6.50, 9.20.

York: "Butch Cassidy ant the Sundance Kid": 1.10, 3.10, 5.05, 7.10, 9.10, 11.15.

Théâtre

La Fenière: Ancienne-Lorette): "La Mariée en a deux", de Jean de Létraz. 21.00.

Théâtre Wilfrid-Pelletier: Relâche

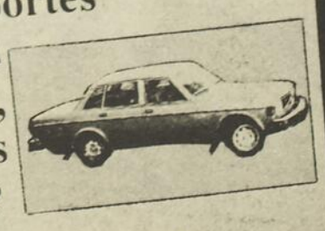
Théâtre du Nouveau-Monde: Relâche.

Théâtre du Rideau Vert: "Maria Agélas", d'Antonine Maillet à 20.00. Relâche lundi.

"PRIMAL SCREAM"
Institut de Thérapie Psycho-cellulaire
516 est, rue Sherbrooke
844-8651



SI une Volvo 142 a 2 portes et une Volvo 144 a 4 portes, Combien de portes a une Volvo 145?



LEMENN AUTOMOBILE LTÉE
3839 boul. Taschereau 678-1220
ST-HUBERT
"Le plus ancien concessionnaire de voitures importées de la Rive-Sud"
P.S. Nous avons présentement la VOLVO 145 (5 portes) en montre. Passez la voir...

le sport

L'assemblée extraordinaire de "consultation" de la Confédération "comme si vous y étiez":

La CSQ recule... pour mieux sauter

Avec l'élan donné par l'APAPQ, elle redeviendrait un regroupement de fédérations de régie.

par Alain Gerbier

La Confédération des Sports du Québec pourrait ne regrouper (dans quelques mois car la prochaine assemblée générale aura lieu en décembre), que les fédérations uni-sport. C'est un retour (certains diront un recul) six ans en arrière...

Après analyse, cela apparait davantage comme un progrès, une projection six ans en avant. La CSQ enfin irait de l'avant!

...Cela ne s'est pas fait tout seul et il lui aura fallu un solide coup de pied au cul pour qu'elle se décide à bouger, à se réveiller, à se sortir de la léthargie où elle croupissait depuis deux ans.

...Ce coup de pied, c'est l'Association des Professionnels de l'Activité Physique qui le lui a donné. En annonçant qu'elle quittait la structure légale de la Confédération, l'APAPQ a sans doute sauvé un organisme en voie d'extinction. Elle l'a forcé à envisager une régénération!

La Confédération des Sports était devenue, au cours des dernières années, une centrale administrative... une centrale administrative lourde et épaisse que l'on identifiait (par la force des choses) à son directeur Robert Nollet. La CSQ était devenue une sorte de **dinosaure,** quelque chose d'énorme, de colossal, avec, tout comme le dinosaure une petite tête et un quotient de matièrre grise très faible, disproportionné avec le corps! La CSQ allait en mourir.

"Consultation"

Pour sortir la CSQ du marais, son nouveau Comité exécutif a donc convoqué dans la nuit de vendredi à samedi une assemblée de "consultation" pour définir une nouvelle orientation.

L'intention du Comité exécutif était fort louable... dommage qu'il ait voulu faire du dinosaure un brontosaure!

Vendredi soir dans le salon Lachine de l'hotel Bonaventure, sur une estrade, le Comité exécutif joue à la Cène. Autour d'Eugène Huneault (le président) qui ressemble à Jésus Christ vingt ans après (pas Jésus en mousquetaire mais Jésus vingt ans après la descente de croix), il y a de gauche à droite Raymond Colet, secrétaire du Comité, une secrétaire, Louis Simard, vice président, François Vachon, maitre de cérémonie, M. Babin, vice président, François Vachon, maitre de cérémonie, M. Babin, Luc Goud R. Bonin.

La réunion commence comme un film de Sergio Leone: Il y a dans la salle un faux silence. Entendez que les gens parlent à voix basse et que certains bruits sont mis en évidence par les microphones placés sur la table de l'exécutif, qu'ils prennent des proportions gigantesques. Le faux silence est lourd, pesant, on sent qu'il va se passer quelque chose! Il y a même une sorte de malaise. Les bruits en gros plan persistent: C'est tout d'abord le bruit de l'eau et des glaçons qui tombent dans le verre du président, c'est ensuite une membre qui sifflote, un autre qui chantonne, c'est un bruit de toux qui vous éclate dans les oreilles. Puis, avec le souci du détail et du décor authentique, ce sont deux employés de l'hôtel qui entrent avec une échelle et font diversion. Ils changent une ampoule au plafond et concentrent l'attention de toute l'asistance. Lorsque la lumière jaillit, quelqu'un pousse un sifflement admiratif puis le silence retombe, plus lourd...

"Je me souviens"

Eugène Huneault boit une longue gorgée d'eau, arrondit sa bouche au diamètre du micro, s'en approche puis comme un roulement de tambour attaque: il rremercie lesprésents d'avoir rrépondu à la mobilisation générale.

Stupeur, c'est la révélation! Ce n'était pas un film de Leone, c'est Napoléon à Austerlitz (pas sur le champ de bataille, à la gare): Eugène Huneault, avec ses valises sous les yeux, c'est Napoléon qui harrangue ses troupes! Bien sûr, pour ressembler davantage à l'Empereur, il lui faudrait applatir sa mèche mais ce n'est qu'un détail: tout le reste y est!... Il passe en revue ses grognards. Cela fait trois semaines qu'il est à la tête de l'éxécutif mais il sait déjà qu'il y a de la grogne dans les rangs!

Il fait l'appel aux "morts" (entendez ceux qui ont quitté l'institution et sont partis à la recherche d'un chant d'honneur: "Charrboneau, Marrcotte" Chantigny (s'il y avait des "r" dans Chantigny, il les roulerait Eugène)... Il analyse la conjoncture: il parle de la CSQ "tirraillée de toutes parts", parle aussi de "l'éxécutif élu depuis à peine trrois semaines, votrre exécutif qui se retrouve confrronté à une lourde tâche... plutôt que de nous enliser dans la rroutine, nous avons clame-t-il, décidé d'aborder frranchement le prroblème de l'orrientation".

Plus loin, dans son discours, il manque un mot au bas de sa page: il tourne le feuillet mais le mot tant attendu n'est pas là. Qu'importe, il le laisse tomber, il attaque une nouvelle phrase... c'est ainsi que les grands hommes lâchent des mots historiques!

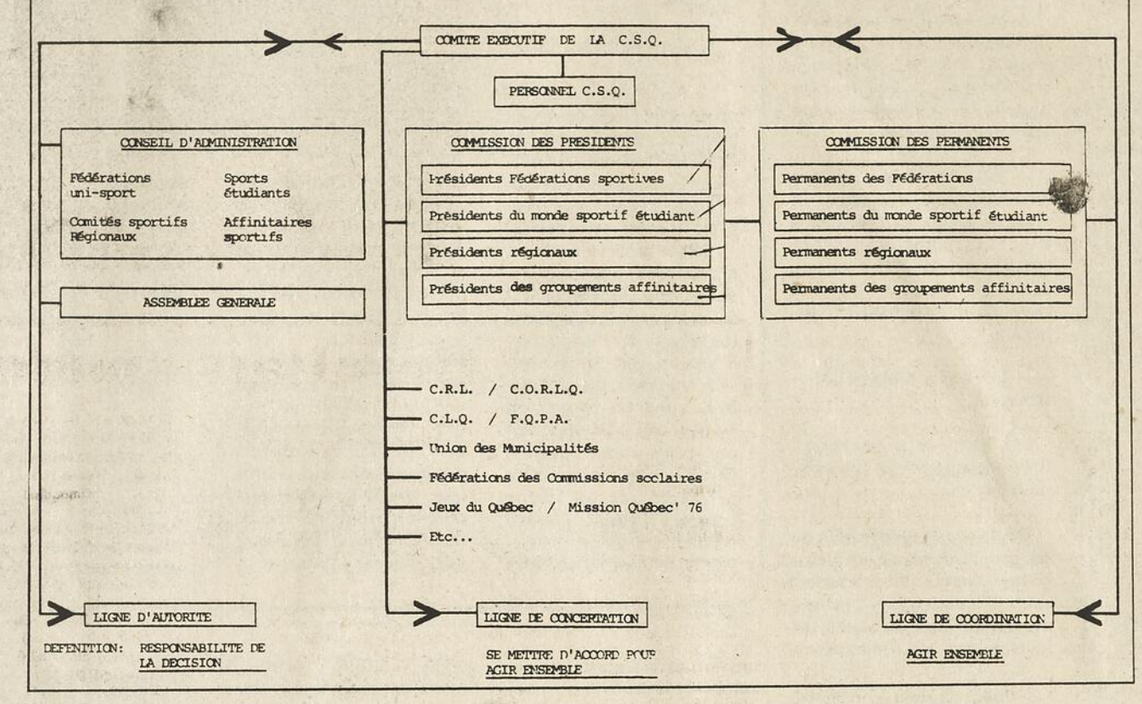
Il cède ensuite la parole au vice-président Louis Simard:

Après avoir fait l'historique de la CSQ et passé en revue les différents corps qui la composent, le vice-président souligne la manque de communication qui affecte l'organisme depuis plusieurs années. Il évoque les "difficultés à s'adapter aux circonstances nouvelles" (sans préciser lesquelles) et poursuit: "Ces permanents (ceux de la CSQ) dont vous respectez l'apport, leur a-t-on donné les moyens de s'exprimer?"... Il fait allusion à l'initiative des directeurs techniques qui récemment ont émmergé des tonnes de papier sous lesquelles ont les ensevelit et sous lesquelles ils suffoquent pour rencontrer, sans intermédiaire, les permanents du Haut Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

...Louis Simard affirme également que la CSQ manque de muscle (mais en laissant entendre qu'elle n'est pas morte car...) Puis, après avoir répété que la faiblesse de la structure réside essentiellement dans un manque de communication entre les différents intervenants, il invite Luc Gou à s'exprimer.

Ce dernier explique (tout en laissant clairement entendre qu'il redoute cette hypothèse), que la réorientation pourrait s'identifier à un retour à la formule initiale (CSQ = un regroupement exclusif de fédérations uni-sports). Il invite lui aussi à une "découverte des rôles mutuels".

L'organigramme proposé par le Comité exécutif de la CSQ



L'organigramme brontosaure

Raymond Colet, secrétaire de l'exécutif dévoile alors et tente de faire adopter un nouvel organigramme. Ce n'est qu'alors que débutent les choses sérieuses. Le secrétaire propose trois lignes directrices: ligne d'autorité, ligne de concertation et ligne de coordination. Comme dans des lignes de la main, il croit y lire l'avenir de la CSQ. François Vachon ayant été invité par le président à "maitre-de-cérémoniser", on procède au vote sur la reconnaissance de ces trois lignes. C'est une sorte de lapalissade car ces trois lignes sont indispensables à toute organisation.

... Le Comité exécutif a toute la soirée tenté de vendre un mécanisme en refusant obstinément d'en énoncer le principe, en dissimulant ses objectifs.

... Il importe de préciser que l'assemblée de vendredi n'avait aucun pouvoir légal, que les membres du Conseil d'administration n'avaient pas été consultés ni même avertis. Le Comité avait invité les membres à une assemblée de "consultation": Dans les faits, ce même Comité s'est obstiné a essayer d'imposer un projet pré-établi. "C'est de la dynamique de groupe pour assistés sociaux" devait commenter Jacques Samson, membre du Conseil d'administration.

L'organigramme de l'exécutif? Il se veut un organigramme de "concertation", l'ancien (celui actuellement en vigueur) étant un organigramme de "regroupement". La structure de celui que propose l'exécutif est très lourde. Au niveau de la concertation, il regroupe quatre-vingt-une personnes (57 présidents pour les fédérations, 3 pour le sport étudiant, 15 pour les régions et 6 pour les groupements affinitaires).

Laurent Bélanger, président de l'APAPQ m'explique que cet "organigramme est dépassé, qu'il a déjà été proposé il y a deux ou trois ans"...

Pourquoi cette formule?

Pourquoi remplacer le dinosaure par un brontosaure?

—Pour réparer une anomalie: Il y a deux ans, une cabale a éliminé les représentants du sport scolaire et de l'APAPQ du Conseil d'administration. Depuis, le grand nombre de fédérations et le jeu de la démocratie ont répété naturellement ce qui avait été autrefois provoqué: pas de représentation de ces groupements au conseil d'administration.

—L'autre raison que l'on ne peut manquer d'évoquer, c'est la volonté qu'avait la CSQ d'étendre son pouvoir, de se grossir, de se "booster" pour satifaire les aspirations de quelques uns.

Raymond Colet dénonce alors l'évolution de la CSQ vers une centrale administrative et il suscite l'intervention de Louis Chantigny qui affirme que "le secrétariat administratif n'a aucune juridiction pour parler au nom des fédérations ou déterminer leur orientation"... C'est réaffirmer que les décisions viennent de la base et que la CSQ n'est qu'un organisme de service, qu'elle ne doit pas déborder ce cadre.

Alors que l'exécutif tente une nouvelle fois d'imposer son organigramme sans définir ses buts, Bernard Vermerch de la Fédération d'athlétisme demande que l'on "définisse en priorité les intervenants du sport amateur". Jo Malléjac de la même fédération abonde en ce sens en dénonçant la "lourdeur" du mécanisme proposé (concertation avec 81 personnes), "une lourdeur qui explique-t-il, ne répond pas aux urgences face:

—au gouvernement,

—aux échéances ("les Jeux olympiques ne sont pas l'élément essentiel"),

—à certaines pratiques".

Interrogé sur les objectifs qu'il fixe à la CSQ, l'exécutif répond par la voix de M. Bonin: "l'implantation du sport amateur au Québec". Impossible de savoir si l'on s'oriente vers le sport d'élite, le sport de masse ou autre chose. Si une telle réponse n'est pas du patinage artistique avec des béquilles, c'est que je ne m'y connait guère!

La Fédération d'athlétisme revient à l'attaque. Bernard Vermerch essaie de faire accepter une contre-proposition: il suggère un nouvel organigramme. Après de multiples tentatives de rejet par l'exécutif (François Vachon maitre-de-cérémonie à merveille) de la nouvelle proposition, la FAQ réussit à se faire entendre:

"Décollage"

Elle propose que la ligne d'autorité soit assurée par les présidents et les permanents des fédérations, qu'au niveau de la consultation, on retrouve les autres intervenants: Conseils régionaux de Loisirs, sport étudiant, Jeux du Québec, APAPQ etc... Cette seconde proposition est longuement discutée.

Eugène Huneault qui maintenant ressemble à Napoléon sur la Bérésina pressent le Waterloo. Déjà il se sent exilé et s'ennuie: Il regarde à plusieurs reprises sa montre, joue avec sa cravate, se la passe sur le nez puis se croise les bras. Ah, qui dira l'impatience ou l'ennui du président?

Claude Chapleau de la Fédération de crosse intervient à son tour pour faire remarquer qu'il y a deux ans "il a proposé un organigramme semblable à celui de Vermerch mais qu'on lui avait alors répondu que cela ferait trop de chambardements, et qu'on allait le mettre de côté".

La proposition de la FAQ qui vise à faire de la CSQ un organisme de regroupement des fédérations uni-sports, rejoint la conception de l'APAPQ:

Une concertation provinciale d'intervenants "majeurs"

L'APAPQ propose ainsi que les différents intervenants parvenus à leur majorité (la décision de l'APAPQ démontre sa maturité), affirment leur indépendance et se concertent au niveau d'une table provinciale qui pourrait même réunir des groupes tels que syndicats (de ces derniers dépendent les concierges qui ont la haute main — et la main haute — sur l'accès aux installations sportives) et que des mesures efficaces soient enfin prises.

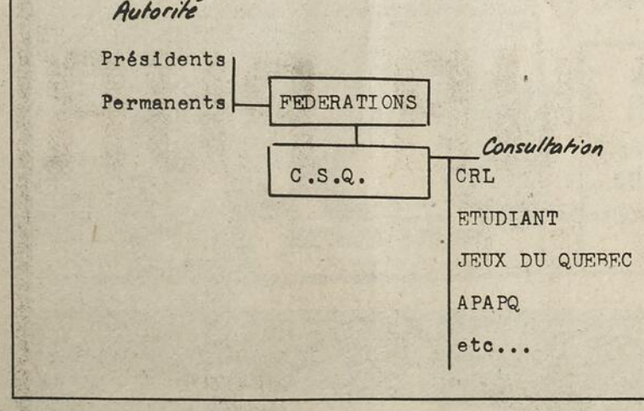
Eugène Huneault s'est effondré sur la table. Le regard vide, la cigarette maussade, il hésite quant à la ressemblance entre Napoléon et Malraux.

Gerald Simon, ex-président de l'institution, se lève et invite les participants à la réflexion tout en cautionant un retour à une CSQ des fédérations.

Tous étant fatigués et les bâtons que l'exécutif met dans la procédure ne suffisant plus à retarder le verdict, le vote est pris. La contre-proposition de la FAQ, faisant, répétons-le, de la CSQ un regroupement de fédérations uni-sport est acceptée (22 voix pour, 13 contre, 7 abstentions).

La réaction du Comité exécutif aura été celle de parents qui n'ont pas vu grandir leur enfants et qui tentent de retarder le moment de la séparation. Pour "douloureux" que ce soit, c'est généralement inexorable. Mieux dans le cas de la CSQ cela va dans l'intérêt de tous... et dans celui du sport!

L'organigramme proposé par la FAQ



Sixième challenge Cycliste du Mont Sutton

Chauner lâche R. Tremblay au sommet du mur d'Abercorn

par Alain Gerbier
envoyé spécial du JOUR

SUTTON. — Un écart considérable dans le degré d'entrainement depuis le début de la saison (l'un a couvert 4000 milles et l'autre 1500), et le mur d'Abercorn ont fait samedi la différence entre l'Américain David Chauner et le Québécois Robert Tremblay. C'est dans cet ordre en effet qu'il ont franchi la ligne d'arrivée à la fin de la seconde étape du sixième challenge du Mont Sutton et dans cet ordre également qu'ils se retrouvent au classement général. Il convient de mentionner que les deux hommes étaient partis l'après-midi sur une roue d'égalité puisqu'il avaient l'un et l'autre été crédités de 16:24.5 le matin dans l'épreuve contre la montre qui se disputait sur un parcours de 5.9 milles entre Cowansville et Sutton.

Mais reprenons la chronologie des événements. Le matin Gilles Durand s'impose comme prévu dans l'épreuve contre la montre. Même si sa supériorité demeure incontestée dans ce domaine, il ne prend que 4.5 à Chauner, Tremblay et Gromek. C'est trop peu pour espérer un seul instant faire roue libre dans la course sur route.

Chez les juniors, le Rimouskois Pierre Harvey est chronométré en 17:26. Il laisse son suivant immédiat (Sylvain Trottier) à sept secondes!

Au départ de la seconde étape: 67 concurrents (47 seniors et 20 juniors). Le parcours (Sutton, Foster, Knowlton, South Bolton, Highwater, Abercorn, Sutton est long de 61 milles.

Il comporte trois "points chauds" avec des bonifications (dix secondes, cinq secondes, trois secondes) sans mésestimer les erreurs de parcours, chacun de ces passages critiques vont s'avérer des plus meurtrier: Trente-huit concurrents seulement rejoindront Sutton.

La course est lancée dès les premiers milles: l'Ontarien Mike Nemteanu et l'Américain Chauner lui impriment un rythme rapide (Chauner le vainqueur aura une moyenne horaire de 23 milles sur l'ensemble du parcours! A une dizaine de milles du départ, les deux hommes profitent d'une échappée des juniors Magnoux, Raux et Leblond pour prendre le large. Le groupe atteint le premier point chaud et le passage à cet endroit se fait dans l'ordre Nemteanu, Chauner, Lucien Lefebvre. Ils compteront jusqu'à trente seconde d'avance mais à Foster le peloton bien revenu les absorbe.

Il faut attendre Knowlton pour enregistrer une nouvelle échappée. Dans le groupe de dix coureurs qui se détache, on remarque Gilles Durand et David Chauner. Nemteanu ramène le peloton sur eux et au mille 24, la jonction une nouvelle fois est faite.

Presque immédiatement Robert Tremblay émerge. En force il se détache et prend jusqu'à 300 pieds d'avance. Robert Van den Eynde se lance presque aussitôt à sa poursuite et entraine dans sa roue Nemteanu, Chauner, Bernier Gromeck et Dwyer. A South Bolton on enregistre leur passage 1:30 avant celui du gros des CONCURRENTS.

Un peu comme des fruits mûrs, trois coureurs vont successivement se détacher du groupe. Ce seront tour à tour Bernier, Gromek puis Dwyer.

Au mille 40, deuxième point chaud: il s'agit d'un sprint sur le plat: Tremblay passe en tête suivi de Nemteanu, Chauner et Van den Eynde. Ils roulent ensemble encore deux milles puis on quitte l'asphalte pour aborder le gravier et les premières rampes du mur d'Abercorn. Le paysage, dans la montée spécialement, est magnifique mais peu de concurrents ont le loisir d'en profiter. La rue de la Montagne quand on la compare a des allures de faux plat! L'obstacle sera meurtrier. C'est dans son ascension que Nemteanu va décrocher.



Le junior Sherbrookois Guy Marcotte.

Tremblay et Chauner ne semblent pas trop souffrir Dire qu'ils montent avec aisance serait sans doute exagéré mais ils sont efficaces... et ont des ressources! Au sommet du mur (troisième point chaud), Chauner sprint et lâche Tremblay. Derrière eux Nemteanu qui s'est "effondré" est rejoint par Gromeck, Noel Lessart, Gilles Durand et Marc Blouin. Mais, revenons dans la descente.

Tremblay s'est lancé à la poursuite de l'Américain. L'un et l'autre font une descente vertigineuse. Au bas de la pente, il y a une voie ferrée: en la franchissant, Robert Tremblay fera un bond spectaculaire. Mais déjà la course est jouée Chauner qui maintenant fonce sur la route qui mène à Sutton ne sera pas rejoint. Il conservera même dans la rampe qui conduit à l'arrivée une seconde d'avance sur son poursuivant!

L'arrivée: c'est là que l'on fait le bilan des heurs et malheurs de chacun . C'est là que l'on apprend que Jean Lessard a fait une chute assez grave au 11e mille, que faute de signalisation un certain nombre de concurrents ont erré dans des chemins de terre sur la montagne, que d'autres se sont retrouvé à la frontière des Etats-Unis et que deux heures après que le "dernier" concurrent ait franchi la ligne, le club Pecco est toujours à la recherche de l'un de ses membres.

Samedi, alors que je quittais Sutton, je l'ai croisé, les traits tirés tirant sans plus de conviction sur son guidon, il grimpait péniblement la dernière côte. Je lui ai demandé s'il se nommait Michel Bourque. Il a paru surpris d'être aussi populaire... lorsque je lui ai proposé de le monter jusqu'à l'arrivée, la fierté du coureur s'est cabrée et il a refusé l'offre. S'il n'en est resté qu'un, il a été celui là!

Luc Fortin sera le meilleur des juniors. Classé chez les seniors il aurait fini en dixième position.

(les résultats en page 13)

le sport

Canada–URSS de gymnastique

Andrianov et Tourischeva éclipsent un peu une équipe canadienne en progrès

par Alain Gerbier

Rapporter que samedi au Centre Sauvé les gymnastes soviétiques ont largement dominé leurs homologues canadiens ne surprendra personne. De même, faire mention des résultats chiffrés: 167.80 contre 156.30 points chez les hommes et 111.30 contre 104.60 points chez les femmes ne présente guère d'intérêt si l'on tient compte du fait que ceux obtenus par les Canadiens ont été parfois gonflés . Mis à part la nette supériorité des Soviétiques, ils ne donnent de plus qu'une idée inexacte de la physionomie de la rencontre... Ils iraient même un peu à l'encontre du sentiment général d'un public (relativement restreint) qui touché par les médailles exulte quand Jean Gagnon ou Pierre Leclerc monte sur le podium. Que l'un d'eux soit troisième ne signifie pas qu'il soit le troisième meilleur gymnaste au monde. Samedi soir au Centre Sauvé, les deux premiers étaient généralement les deux meilleurs gymnastes mondiaux. Mais, entre eux et le troisième une trentaine peut être de gymnastes d'autres nationalités pourraient s'intercaler. Cela ne dépprécie pas la valeur de la performance de Jean Gagnon ou Pierre Leclerc mais y penser permet de ramener les résultats à de plus justes proportions.

Que les gymastes soviétiques fournissent un point de référence, est chose entendue mais ce n'est que sur leurs performances intrinsèques que l'on doit juger les Canadiens.

La rencontre internationale de samedi avait deux dimensions: Il s'agissait d'une part de promouvoir la gymnastique et d'autre part de préparer psychologiquement les Canadiens en prévision des Jeux.

Si le premier objectif n'a été que très partiellement atteint (l'assistance était moyenne), le second en revanche cautionne largement ce genre de rencontre. Pour ne rien gâter les Soviétique ont parfaitement joué le rôle qu'on leur avait confié.

...André Simard qui est le meilleur juge puisqu'il travaille et entraine presque à l'année longue plusieurs d'entre eux explique que les gymnastes canadiens sont en très net progrès... ''Leurs performances sont bien meilleures... meilleures que l'an passé ou que leur précédent résultat. Il demeure difficile d'évaluer la place du Canada sur le plan international car il n'a pas pris part aux compétitions par équipe lors des Jeux de Munich. Sans doute vient-il au 8e ou 10e rang.''

Confronter les Canadiens aux meilleurs peut avoir des résultats surprenants et encourageants:

A la barre fixe par exemple, Canadiens et Soviétiques ont fait de la surenchère: Le premier concurrent est Paata Shamugia. Il place le concours sur orbitre. Entre le ''soleil'' et la ''lune,'' toute la galaxie ou presque y passe. La foule regarde cela avec les yeux de l'enfant en arrêt devant un groupe de batteleurs. Quand Shamugia lâche la barre (à bicyclette comme à la barre fixe, le ''sans les mains'' impressionne!), la foule lâche-t-elle, des ''ah'' admiratifs.

On pensait avoir vu ce qui se fait de mieux: Andrianov intervient et mise davantage! Il fait une sortie éblouissante (trois périlleux) et réussit sa réception: pas le moindre faux-pas.

Bruce Medd copie Andrionov (copie çst peut être exagéré mais la volonté de tendre vers une performance proche de celle du Soviétique est là) et il réussit toutes proportions presque gardées. Dans l'équipe canadienne on apprécie cette... (j'allais écrire fanfaronade mais c'est davantage que cela)... cette tentative osée. Jean Gagnon encouragé par cet exemple ''pousse'' son exécution. C'est sobre mais efficace: il partagera la troisième place avec Shamugia!

Cette volonté de se dépasser, on l'a sentie également aux anneaux. Là Pierre Leclerc qui terminait le concours a forcé son talent. Il a particulièrement insisté sur les exercices de force. Les Soviétiques mettant eux, l'emphase sur les maintiens et la dynamique.

Jean Gagnon s'est également forcé aux barres parallèles. Pierre Leclerc pour sa part s'est foulé le pouce au début de son exécution. Il a effectué tant bien que mal sa reprise mais a été contraint de l'abréger. Sa sortie sans faute a vraissemblablement ''sauvé'' sa présentation.

Nicholai Andrianov n'a cédé la première place qu'à l'occasion des exercices au sol (à Viktor Klimenko). Moins ''magnanime'' à la barre fixe, il l'a seulement ''partagée'' avec son coéquipier. Ce dernier a cumulé les secondes places se hissant au premier rang, comme je l'ai déjà mentionné, au sol et à la barre fixe.

Le troisième Soviétique Paata Shamugia a été le moins régulier et le plus accessible. La troisième place au classement général ne lui aurait échappé s'il n'avait fini 6e au saut de cheval et 5e aux anneaux. Jean Gagnon a profité de l'opportunité.

Côté féminin, les Soviétiques ont été inaccessibles. Ludmilla Tourischeva a très largement dominé ses adversaires. Elle a même aux barres assymétriques, pris le meilleur sur sa coéquipière Nellie Kim qui est championne d'URSS et pourtant...

Dans l'ordre de passage, Nellie Kim la précède: L'exécution de la championne est sans bavure. Elle est impressionnante de rapidité et de coordination. Un des juges aux anneaux (le concours à cet appareil se déroule simultanément) délaisse même l'épreuve à laquelle il est affecté pour voir évoluer la gymnaste russe. Il se force pour regarder son concurrent mais ne peut s'empêcher de garder un oeil en coin sur Nellie Kim. La sortie de la soviétique est très soignée. La concurrente parait bien difficile à battre.

Vient ensuite Nancy McDonnell. Elle donne le meilleur d'elle même, se force un peu mais paie durement son effort: une déchirure musculaire dans le dos l'écarte des autres épreuves.

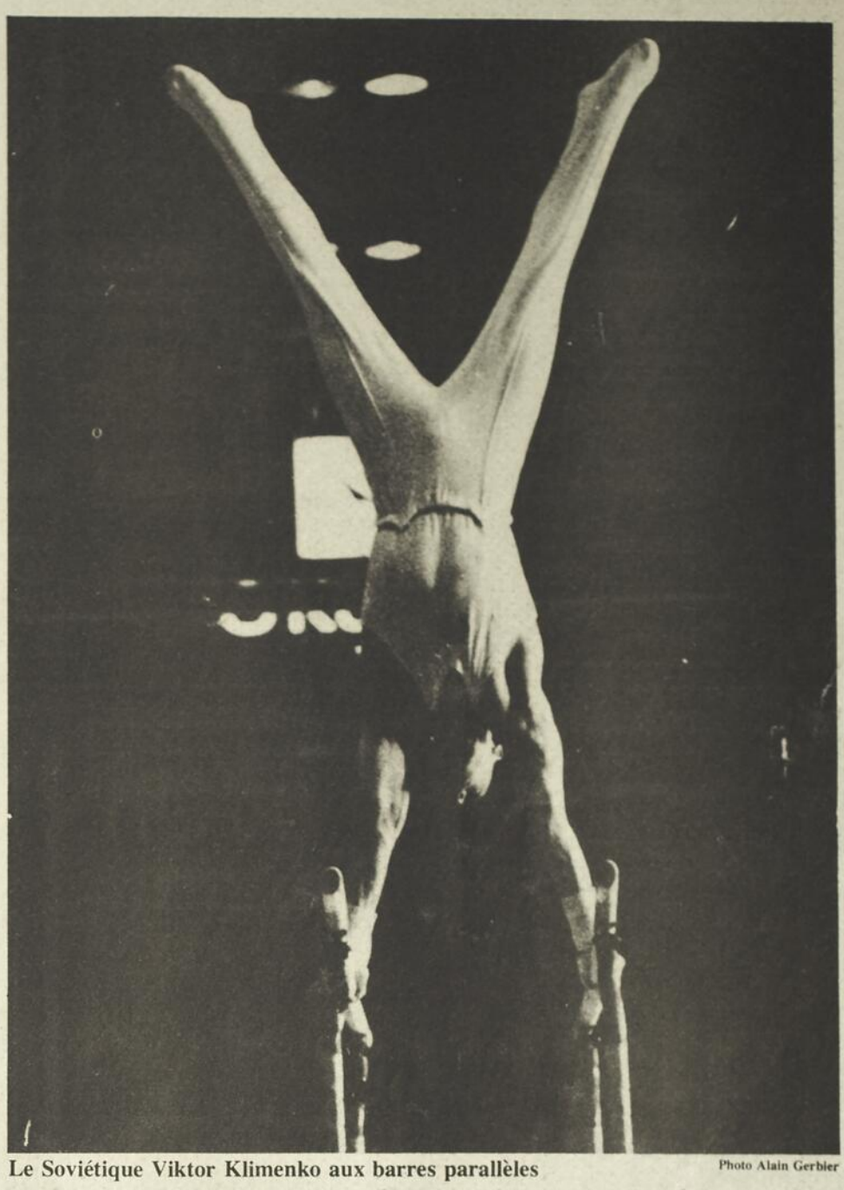
Ludmilla Tourischeva qui termine le concours fait une faute en cours d'exécution. Elle se rattrape brillament, réussit à compenser sa défaillance mais... accroche la barre supérieure du pied alors qu'elle amorce sa sortie... Déséquilibrée, elle contrôle difficilement sa réception. Malgré les pénalités qui affectent ses deux fautes, les juges lui accordent 9.45 points: 25 dixièmes de mieux que Jim!

À l'instar de Klimenko, chez les hommes, Nellie Kim a, chez les femmes, cumulé toutes les secondes places n'en partageant que deux (au saut de cheval et aux barres assymétriques) avec Nina Dronova qui, elle, a presque systématiquement pris les troisièmes.

Les performances des Canadiennes s'en sont vues quelque peu reléguées au second plan. Seule Jennifer Diachun a remis en question la surprematie des Soviétiques lors des exercices au sol en partageant la 3e place avec Nina Dronova. (J'aurais presque donné l'avantage à la Soviétique).

...Cela ne signifie pas cependant que les Canadiennes n'ont pas été capables de soutenir la comparaison Sharon Tsukamoto a, il faut le mentionner, souvent chuté.

Là encore, il importe d'apprécier chaque performance intrinsèquement. Les progrès de Lise Arsenault par exemple, ont certainement plus de valeur qu'une médaille de bronze ou de chocolat qui elle, ne constitue pas une véritable réference par rapport aux Soviétiques!



Le Soviétique Viktor Klimenko aux barres parallèles Photo Alain Gerbier

Les Internationaux de France

Bjorn Borg: champion du monde sur terre battue à dix-huit ans

PARIS (AFP) — Tout juste 18 ans, blond, les cheveux longs, 1m80, un sang froid fantastique: c'est le nouveau champion du monde sur terre battue, le Suédois Bjorn Borg, qui après avoir détrôné le Roumain Ilie Nastase à Rome, s'est attribué le titre de Roland-Garros à Paris en triomphant de l'Espagnol Manuel Orantes en cinq sets.

Borg, nouvelle étoile du tennis mondial, remporta en effet dimamche sur le central devant 12,000 spectateurs, et sous un soleil éclatant, la finale des Internationaux de France aux dépens du gaucher de 25 ans, Orantes en cinq manches: 2/6, 7/7 6/0, 6/1 et 6/1

Pour la première fois depuis 1962 (Laver bat Emerson) une finale alla jusqu'à la limite des cinq sets.

Entraîné par l'ancien champion Lennart Bergelin, le Suédois, qui a empoché le premier prix de 120,000 frs, est parvenu ainsi à dépasser dans l'histoire du tennis l'Australien Ken Rosewall, qui était jusqu'alors le plus jeune vainqueur (1953) de Roland-Garros avec 18 ans et demi.

Borg, qui est également, le premier Suédois à l'emporter depuis Sven Davidson en 1957, à tenu son pari: gagner la même année les deux tournois majeurs sur terre battue, Rome et Paris, ce qu'avait réussit Nastase en 1973.

Et pourtant la partie débuta fort mal pour le Suédois qui condéda les deux premières manches devant un Orantes brillant à tous les niveaux, réussissant d'efficaces services et des coups de revers notamment d'une étonnante précision.

Mais peu à peu la belle ''machine'' espagnole se dérégla devant le jeu lifté et déroutant du Suédois qui, grâce à son tempérament de lutteur écrasa ensuite son adversaire qui ne croyait visiblement plus à ses chances.

D'entrée, dans la première manche, Orantes ravit le service de Borg pour mener très vite 2/0 puis 3/1, et 4/1. Le Suédois s'octroya ensuite l'engagement de l'Espagnol (4/2) mais ce dernier répliqua aussitôt (5/2) s'adjugeant la première manche en 30 minutes.

D'une réussite totale, Orantes se détacha rapidement dans le deuxième set (4/1). Le Suédois allait alors effectuer une splendide remontée à la suite notamment d'un passage à vide de l'Espagnol, pour égaliser à 4/4 et mener 5/4 sur son service. Borg manqua ensuite trois balles de set, Orantes égalisant (5/5) au 5ème avantage.

Dans ce dixième jeu un incident éclata à la suite d'une balle qui semblait bonne, mais qui fut contestée par l'Iberique. Celui-ci refusa de poursuivre la rencontre. Ce ne fut seulement qu'après l'intervention de Pierre Darmon, directeur du tournoi, que Orantes se décida à reprendre le jeu.

L'espagnol, nullement décontenancé, ravit ensuite le service de Borg, qui en fit immédiatement autant (6/6. Dans le ''Tie Break'' Borg mena (4/3 mais Orantes aligna quatre points, remportant le set: 7/6.

Dans la troisième manche, après un premier jeu très disputé le Suédois s'imposa 6/0 en 23 minutes, sans la moindre opposition de l'Espagnol qui ''laissa filer'' en raison d'une grande fatigue à la suite de ses efforts déployés dans la manche précédente.

Après le repos, la physionomie de la rencontre fut identique, et le Suédois, en grande confiance, sempara de la quatrième manche 6/1 en 23 minutes également. Il avait réussi l'exploit d'aligner dix jeux.

Le set décisif fut une formalité pour le Suédois. Orantes avait perdu tous ses coups du début, même le service. Borg triompha (6/1 devant un Espagnol exténué par trois heures d'une lutte fort spectaculaire.



Bjorn Borg

Le Suédois Bjorn Borg a défait, hier, l'Espagnol Manuel Orantes pour réaliser son rêve: gagner les deux tournois internatiionaux sur terre battue, soit celui de Rome et de Roland-Garos

Résultats amateurs

Course de Sept-Îles

Assistance: 300 personnes
Participation: 75

athlétisme

10,000 m. marche
1-Pierre Leblanc (Sept-Îles) 50:9.9 (nouveau record du Québec Juvénile junior, son ancien record était de 54:3), 2- Herman Beaulieu (Dolbeau, Lac St-Jean) 53:23.5, 3- Andréa Alizzi (Sept-Îles) 62:2.5, 4- Robert Scollard (Sept-Îles) 62:16.7.

10,000 m. course
1- Régis Poirier (Lac Doré, Lac St-Jean) 36:47.1, 2- Denis Bouchard (Dolbeau, Lac St-Jean) 37:11, 3- Raymond Imbeault (Chicoutimi) 37:20.5, 4- Michel Paradis (Sept-Îles) 38:23.

1,500 m. femmes
1- Madeleine Bérubé (Sept-Îles) 5:25.1, 2- Céline Gauthier (Sept-Îles) 5:25.3, 3- Line Jomphe (Sept-Îles) 5:41.5, 4- Diane Suet (Sept-Îles) 6:14.2.

1,200 m. Benjamin
1- Dany Turbide (Sept-Îles) 3:58.6, 2- Sylvio Gauthier (Sept-Îles) 4:2.5, 3- Denis Losier (Sept-Îles) 4:12.7, 4- Daniel Smith (Sept-Îles) 4:18.3.

1,000 m. Benjamines
1- Sandra Wilson (Sept-Îles) 3:30.3, 2- Line Dupéré (Baie Comeau) 3:30.6, 3- Francine Gagnon (Sept-Îles) 3:47.6, 4- Brigitte Coulouarrrrrrrrrrrrrrrrnnnnnnnnnnnnnnnnnn nnnraaarn O Iles) 3:47.9.

cyclisme

Sixième challenge du Mont Sutton

SENIORS

1—David Chauner, (Raleigh) 2H.57:31.5; 2—Robert Tremblay (conc.) 2h.59:14.5; 3—Noël Lessard (Esp.) 3h03:12.5 4—John Gromeck (Raleish) 3h03:13.5; 5—Gilles Durand (Elvish) 3h.03:30.0; 6—Marc Blouin (Qué. Métro) 3h04:13; 7—Dimitri Nanteau (Windsor) 3h.05:05.5; 8—William Humphrey (Raleigh) (3h.05:21.0; 9&Eric Vand Den Eynde (O.W.C.) 3h.05:27.0; 10—Lucien Lefebvre (Ind) 3h.06:26.5; 11—Serge Proulx (Qué. Mé) 3h.06:46.0; 12—Guerino Scottolon (Windsor) 3h.07:39.0; 13—Pierre Gendiron (Maska) 3h.17:41.5; 14—Gerorgio Andrette (Hamilton) 3h.08:52.5; 15—Peter Penman (Windsor) 3h.10:00.0; 16—Ernest Pastoruck (Ind)'3h.12:22.0; 17—Bill Boyce (Ind) 3h.13:07.0; 18—Edward Dwyer (W. Island) 3h.14:22.5; 19—Jacques Belzile (Rimoudki) 3h.15:43.0; 20—Jean-Luc (Godet O.-J) 3h.20:35.5; 21—Doug Monour (West Island) 3h.22:25.5; 22—Charles Thériault (Pecco) 3h.25:21.5; 23—Jacques Archambeault (Maska) 3h.36:10.2; 24—Robert Anderson (ind) 3h.38:33.0; 25—M. Strong (Raleigh) 3h.40:48.0; 26—J.-M. Aubé (Concorde) 3h.43:40.0; 27—Evariste Lavoie (Ind) 3h.46.11.0

JUNIORS

1—I. Fertin (Espo) 3h.05:53.0; 2—Gilbert Raux (Concorde) 3h.07.05.0; 3—Eric Magnoux (concorde) 3h.07:21.0; 4—Jean Laforet (Esp) 3h.08:25.0; 5—Robert Pelletier (Atala) 3h.11:09.0; 6—Marc Ferland (Qué.Métro) 3h.15:23.0; 7—Pierre Leblond (qué. Métro) 3h.16:21.5; 8—Claude Le Bourdais (Godard) 3h.30:22.7; 9—R.-C. Gaillardetz (Cap Mad) 3h.35:28.9; 10—Guy Marcotte (Sherbrooke) 4h.15:14.0

GRAND PRIX MONTAGNE

David Chauner: 18 sec.; Dim Neamteanu: 18 sec.; Robert Tremblay: 15 sec.; Lucien Lefebvre: 3 sec.

tir

Tournoi ''Flèche Maska'' à Saint-Hyacinthe

Séniors Hommes (maitre):
1—Roger Lemay, 944; 2—André Meilleur, 937; 3—Bernard Dumaine, 881.

Expert

1—André Campeau, 906; 2—Bernard Morin, 888; 3—Walter Poirier, 865.

Arché

1—Jacques Aumais, 806; 2—Réginald Lessard, 757; 3—Claude Lessard, 719.

Grand champion chez les hommes pour la journée: Roger Lemay, 944, Ronde Canadienne, 1,200.

Les Ateliers Felka, inc.
—DÉCAPAGE DE MEUBLES
—POLISSAGE
—REMBOURRAGE
—ESTIMATION GRATUITE
1330 EVERETT TÉL: 277-0996

NE VOUS PRIVEZ PAS D'AIR PUR CET ÉTÉ
Le Ténor
Vitesse 35-40 M.P.H.
Suspension avant et arrière
Freins à tambour
Compteur de vitesse
Pas de permis de conduire
Comparez avec n'importe quelle machine dans sa catégorie.
Tel qu'illustré $359.00
Autres modèles
à partir de $219.00
ÉQUIPEZ VOUS CHEZ
MOTO LAVAL
488 boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval. 667-2551

le sport

Ken Singleton compte le point gagnant sur un double de Ron Fairly en 9e

Montréal 9, San Diego 8

Ron Fairly a produit le point victorieux avec un double dans la 9e manche hier en procurant un gain de 9-8 aux Expos de Montréal sur les Padres de San Diego.

Les Expos tiraient de l'arrière 8-7 au début de cette dernière manche, mais Willie Davis a égalé les chances avec un circuit. Ken Singleton avait hérité d'un but sur balles avant l'exploit de Fairly.

SAN DIEGO

	AB	P	CS	PP
Tolan, cd	5	0	2	1
Clarke, 2b	5	0	1	0
Roberts, 3b	0	0	0	0
Winfield, cg	4	1	2	1
Colvert, 1b	5	0	0	0
Grubb, cc	5	0	1	0
Thomas, 3b-2b	4	2	1	0
Kendall, r	2	2	2	2
Hernandez, ac	3	0	1	2
Alou, fu	1	1	1	0
Morales, ac	0	0	0	0
Palmer, L	2	1	1	0
Spillner, L	0	0	0	0
McCovey, fu	1	0	1	0
Corkins, cs	0	0	0	0
Hardy, L	0	0	0	0
Gaston, fu	1	1	1	2
Romo, L	1	0	0	0
Tomlin, L	0	0	0	0
Total	39	8	14	8

MONTRÉAL

Hunt, 3b	4	0	1	0
Foli, ac	1	0	0	0
Lintz, fu-ac	2	2	0	0
Davis, cc	5	2	2	2
Singleton, cd	3	1	1	1
Fairly, 1b	4	1	2	1
Bailey, cg	3	1	1	1
Jorgensen, fu-cg	1	0	0	0
Cox, 2b	3	1	0	0
Foote, r	3	1	2	3
Renko, L	2	0	1	0
Walker, L	1	0	0	0
Taylor, L	0	0	0	0
Day, lu	1	0	0	0
Demola, L	0	0	0	0
Total	33	9	10	8

San Diego .....021 010 040—8
Montréal .....000 421 002—9

E—Colbert, DJ—San Diego 1. LSB—San Diego 10, Montréal 7. 2B—Hernandez, Grubb, Fairly, 3B—Palmer. Davis, Thomas. C—Winfield 10, Foote 4, Kendall 4, BV—Lintz, Cox, Foote, Tolan, Winfield, SAC—Foot. BS—Singleton.

LANCEURS

	ML	CS	P	BP	BB	RB
Palmer	4	4	6	6	5	1
Spillner	1	0	0	0	0	0
	0					
Hardu	2	1	1	0	0	0
Romo,	3	1	2	2	1	0
Tomlin	0	1	0	0	0	0
Renko	4	6	4	4	2	2
Walker	3	6	3	3	1	3
Taylor	1	1	1	1	1	0
Demola	1	1	0	0	2	0

Romo, Perdant 3-3, 1-1, Demola Gagnant, 1-0.
EEPL—par Palmer Hunt.
T—3:03
Assistance: 13,354.

Samedi

Expos 6, Padres 4

Le joueur de deuxième but Jim Cox a produit trois points en frappant un simple et un double, samedi soir, et il a été le principal artisan d'une victoire de 6-4 des Expos de Montréal sur les Padres de San Diego, dans la ligue Nationale de baseball.

Cox, qui affichait une moyenne de .215 au début de la rencontre, a frappé un double dans le champ gauche à la fin de la cinquième manche, faisant compter Ken Singleton et Bob Bailey, et brisant ainsi une égalité de 3-3.

MONTREAL 6

	Ab	P	Cs	Pp
Hunt 3b	5	1	2	1
Foli ac	4	1	2	0
Davis	5	0	1	0
Singleton gd	3	2	2	1
Fairly 1b	4	0	1	0
Bailey cg	2	1	0	1
Woods cg	0	0	0	0
Cox 2b	4	0	2	3
Foote r	4	1	2	0
Torrez l	1	0	0	0
Montague l	2	0	0	0
Jorgensen fu	1	0	1	0
Taylor l	0	0	0	0
Walker l	0	0	0	0
Totals	35	5	13	6

SAN DIEGO 4

	Ab	P	Cs	Pp
Tolan cd	5	2	2	1
Clarke 2b	5	0	1	0
Colbert cg	5	1	1	1
McCovey 1b	3	0	1	1
Grubb cc	4	0	1	0
Thomas 3b	5	0	2	0
Kendall r	4	0	2	0
Hernandez ac	3	0	1	0
Gaston fu	1	0	0	0
Morales ac	0	0	0	0
Greif l	1	1	0	0
Alou fu	1	0	0	0
Hardy l	0	0	0	0
Winfield fu	1	0	0	0
Tomlin l	0	0	0	0
Totals	38	4	11	3

San Diego.....003 000 001-4
Montréal.....201 020 10x-6

E-Foli, Thomas, Foote, Greif, Kendall 2, Bailey, Davis. DP-San Diego 1.
LSB-San Diego 11, Montréal 11.
2B-Hunt, Foote, Tolan, Colbert, Singleton, Cox.
SF-Bailey.
S-Singleton, McCovey.

	Ml	Cs	P	Pm	Bb	Rb
Geif L	5	7	5	5	4	3
Hardy	2	5	1	1	1	0
Tomlin	1	1	0	0	0	0
Torez	2	5	3	3	3	2
Montague	4	1	0	0	1	3
Taylor	1	5	1	1	0	1
Walker	1	0	0	0	0	0

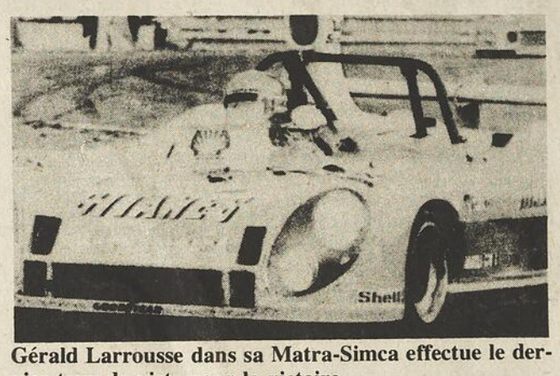
Victoire réservée: Walker 2.
FPL: Greif.
T-2.40.
A-16,224.

Les 24 heures du Mans

Pescarolo et Larrousse remportent les 24 hrs du Mans sur Matra-Simca

LE MANS (AP) — En dépit d'un arrêt de près d'une heure à leur stand pour réparer la boîte de vitesse de leur bolide, les Français Henri Pescarolo et Gérard Larrousse, sur Matra-Simca, ont remporté, dimanche, les 43e 24 Heures du Mans-troisième victoire consécutive pour Pescarolo et pour l'écurie Matra dans la grande épreuve d'endurance classique française.

Pescarolo et Larrousse, qui se relayaient au volant de leur engin, ont toujours été en tête, bien que leur avance ait été réduite à seulement trois minutes devant la Porsche-Carrera expérimentale qui a fini à la deuxième place, pendant qu'ils étaient immobilisés au stand Matra où les mécaniciens s'affairaient pour changer les pignons de la boîte de vitesse défaillante. Une seconde Matra, pilotée par Jean-Pierre Jabouille et François Migault, s'est classée troisième.



Gérald Larrousse dans sa Matra-Simca effectue le dernier tour de piste pour la victoire.

Résultats

Dimanche

LIGUE NATIONALE

San F. 300 000 000-3 5 0
Pitts. 220 000 00x-4 9 1
Bradley (6-7), Williams (2), Moffitt (6) et Rudolph, Boccabella (6); Rooker (3-5) et Sanguillen. C: Pgh-Oliver (5).

Los Angeles 000 000 511-7 10 0
New York.....000 000 001-1 5 0
Messersmith (7-2) et Yeager; Seaver (3-6), Miller (7), Aker (9) et Grote, Hodges (8). C: LA-Garvey (13).

St-Louis 020 000 103-6 11 0
Atlanta 001 001 001-3 7 2
McGlothen (9-3), Hrabosky (9) et Simmons; Morton (8-6), Frisella (9), J. Niekro (9) et Casanova, Oates (8), C: Atl-Evans (5).

Phi.....000 000 000-0 7 0
Cincinnati.....100 002 20x-5 9 0
Ruthven (2-4), Hernaiz (7), Scarce (7) et Boone; Carroll (4-1), Borbon (9) et Bench. C: Cin-Morgan (6).

Houston 100 000 0-1 8 2
Chicago.....010 000 1-2 8 0
Dierker, Forsch (10) 3-2), Scherman (10) et Edwards; Reuschel, Hooton (8) (3-5) et Swischer. C: Hou-Cedeno (13); Chi-Williams (10).

Samedi

Ligue nationale

Los Angeles 100 000 000-1 7 0
New York.....200 110 00x-4 8 2
Rau (5-2), Hough (5), Marshall (8) et Yeager: Koosman (6-4) et Grote. NY-Staub (9).

Houston 000 200 150-8 15 2
Chicago.....000 700 000-7 14 1
Griffin, Forsch (4), Cosgrove (5), Sherman (7) (1-3), J. Johnson (8), Roberts (9) et Edwards; Stone, Pina (8) (3-4), LaRoche (8) et Swisher. C: Hou-C. Johnson (4); Chi-Madlock (3), Williams (9).

Phila 201 200 000-5 11 0
Cincinnati.....000 001 001-2 5 2
Lonborg (8-5) et Boone; Billingham (6-5), McQueen (6), Baney (8), Hall (9) et Bench. C: Cin-Bench (13).

St. Louis 000 000 010-1 10 1
Stlanta 502 000 00x-7 14 1
Siebert (6-4), Garman (3), Thompson (4), Richert (7) et Simmons, McCarver (7); Capra (6-2), J. Niekro (8) et Oates.

Ligue américaine

Minn. 010 100 001-3 11 1
Clev. 000 000 000-0 6 0
Corbin (4-0), Burgmeier (7), Campbell (7), Butler (8) et Borgmann; J. Perry (5-6), Hilgendorf (9), Wilcox (9) et Duncan.

Chicago.....324 000 000-9 13 0
Baltimore 000 001 00-1 8 3
Wood (11-7) et Herrmann; Palmer (3-8), Hood (1), Jefferson (2), Garland (3) et Etchebarren. C: Chi-Muser (1).

Kansas City 002 000 00-2 11 1
Détroit.....200 000 01-3 7 0
Dal Canton (3-4) et Healy; Lolich (8-7) et Moses, Lamont (8). CO KC-McRae (9).

Ligue américaine

Kansas City 040 001 040-9 10 2
Détroit 003 011 105-11 14 1
Fitzmorris, Bird (6), Mingori (7), Garber (9), Hoerner (9) (1-1), Pattin (9) et Healy; Coleman, Hiller (6), Walker (9) (2-0) et Moses, Lamont (7). C: KC-Mayberry (15); Det-Sutherland (6), Northrup (3), Rodriguez (2).

Minnesota.....000 010 000-1 5 0
Cleveland 201 101 00x-5 11 1
Blyleven (5-9), Butler (6) et Borgmann, Roof (8); Kline (5-8) Beene (7) et Duncan. C: [illegible]rohamer (2), Duncan (10).

New York.....100 000 000-1 4 3
Oakland.....004 032 00x-9 10 0
Medich (7-5), Woodson (5) et Munson; Blue (6-6), Odom (9) et Tenace, Haney (8). C: Oak-Rudi (7), Bando (8).

Chi 010 020 00-3 4 3
Bal.....001 002 01-4 9 0
Lahnsen, Acosta (9) (0-2) et Herrmann, Downing (8); McNally (5-5) et Etchebarren. C: Chi-Dent (3).

Mil.....000 000 200-2 9 2
Texas.....000 010 31x-5 14 0
Z Wright (5-8),Rodriguez
Brown (6-2) et Sund-bergSundbergC: Mil-Pe (3); Tex-Fregosi (5).

Boston 000 030 020-5 13 2
California.....000 001 020-3 14 0
Lee (8-5), Segui (6) et Fisk; Stoneman (1-5), Cumberland (8), Lockwood (8), R. May (9) et Rodriguez, Egan (9).

San Fran.....100 001 00-2 7 1
Pittsburgh 000 001 02x-3 9 2
D'Acquisto, Sosa (8) (5-2) et Rader; Reuss, Kison (8), Hernandez (8), Patterson (9), (1-0) et Sanguillen.

LIGUE NATIONALE | LIGUE AMERICAINE

Lanceurs probables

San Diego Jones à Chicago Frailing (5-5)
Los Angeles Sutton (6-5) à Pittsburgh Brett (7-4) S.
Houston Wilson (3-4) à Philadelphie Wcarlton (9-4) S.
Atlanta Niekro (7-4) ou Krausse (1-2) à New York Parker (1-5) S.
Montréal Rogers (7-6) à Cincinnati Norman (5-5) S.
San Francisco Barr (3-3) à St-Louis Curtis (4-6) S.
Chicago J. Henderson (0-0) à Cleveland G. Perry (11-1) S.
Minnesota Albury (2-5) à Baltimore Cuellar (8-3) S.
Détroit Fryman (3-3) à Texas Jenkins (7-7) S.
Boston Drago (5-1) à Oakland Hamilton (4-1) S.
New York Pagan (0-1) à Californie Tanana (4-8) S.

les courses

Les résultats d'hier

1e COURSE: TROT 1 MILLE BOURSE $2,800. DÉPART 2.15

Hank Lobell	7	7	5	5	5e	3-1-4	1-1	2.06.	Robilard P	580
Frug	2	2	4	4	3e	4-2	2-1	2.06.1	Hébert J	525
Fair Catch	8	8	6e	6	6	7-di	3-1-4	2.06.1	Grise S	1095
Carver C	4	4	xç	7	7	5-1-4	4-1-4	2.06.2	Lacharité P	285
Saunders D.	1	1	2	3	2e	1-1-2	5-1	2.06.2	Curran R	180
Speed to B.	5	5	1	2	4	6-1-4	6-1-4	2.06.3	Bédard A	980
Subito	3	3	3e	1	1	2-11-2	7-di	2.06.4	Fortier G	1830
Mr. Clever	6	6	x8	8	8	8	8		Hann A	580

Temps: 30 - 1.02.2 - 1.35 - 2.06 piste rapide
Prix:
7—Hank Lobell 13.60 6.80 4.70
2—Frug 6.80 4.00
8—Fair Catch 5.80
Propriétaire: J.E. Thompson, Victor M Blake, Ottawa, Ont.

2e COURSE: AMBLE 1 MILLE BOURSE $1,700. DÉPART 2.36

Carillon	4	4	4	5	1	1-21-2	1-4	2.04.4	Samson R	395
Leadership	8	8	5e	1	3	3-2	2-nk	2.05.3	Chartier A	680
John Watts	3	3	1	2	2	2-1	3-nk	2.05.3	Seaman R	715
JM Vincent	7	7	7	7	6	6-1	4-1-2	2.05.3	Gendron G	1555
Bandmaster	5	5	6	6	7e	7-11-2	5-13-4	2.05.4	Côté H	1560
Victory Knox	2	2	2	3	4	4-1-4	6-1-2	2.06.	Gauthier Y	160
Classic L Bar	6	6	8e	8	8	8	7-1	2.06.1	Hébert J	585
Abbe Hill	1	1	3	4	5e	5-1-2	8	2.06.2	Lachance G	845

Temps - 30.1 - 1.02.3 - 1.33.4 - 2.04.4 piste rapide
Prix
4—Carillon 9.90 5.30 3.90
8—Leadership 6.30 4.00
3—John Watts 4.60
Double du jour 7 et 4 paie $62.00
Propriétaire: Sorel Farm Inc. Tracy, Québec.

3e COURSE: PACE 1 MILLE BOURSE $6,000. DÉPART 2.53

Shore Am	5	5	5	5	4e	3-1-4	1-nk	2.01.	Gendron G	115
Tarport Boy	2	2	1	1	1	1-2	2%11-4	2.01.	Robilard P	600
Tarpaulin						4-1-4	3-1	2.01.1	Mctvsh D	525
Dale Irish	1	1	2	2	2	2-21-4	4-18	2.01.2	Grise S	205
Moldau	4	4	4	4	3e	5x	5	2.05.	Macdonald	710

Temps - 29.3 - 1.01.3 - 1.31.4 - 2.01 piste rapide
Prix
5—Shore AM 4.30 3.00 2.40
2—Tarport Boy Adios 4.30 2.70
3—Tarpaulin 2.80
Propriétaire: René Sauvé, Ottawa, Ont.

4e COURSE: TROT 1 MILLE BOURSE $3,400. DÉPART 3.12

Superman M	3	3	4	5	5	5-1-	1-hd	2.05.	Gendron G	410
Fearless W.	1	1	5	2e	2e	2-2	2-11-2	2.05.	Mctvsh U	380
Ivanhoe Ha.	2	2	2	3	3	3-1-2	3-1-2	2.05.1	Pleau S	2430
Provo Hano.	6	6	6	6	6	6-2	4-ns	2.05.2	Robilard P	940
Piqua	7	7	7x	7	7	7	5-11-2	2.05.2	Lachance G	115
Aliette	4	4	3	4	4	4-11-2	6-hd	2.05.3	Lacharité P	545
Hopeful D.	5	5	1	1	1	1-2	7	2.05.4	Curran R	1740

Temps: 30.4 - 1.02.2 - 1.33 - 2.05 piste rapide
Prix
3—Superman Mir 10.20 4.50 3.50
1—Fearless Mite 4.70 3.90
2—Ivahoe Hanover 4.30
Quiniella 1 et 3 paie $20.80
Propriétaire: Robert Seguin et Benoit Côté, Montréal, Québec.

5e COURSE: PACE 1 MILLE BOURSE $2,200. DÉPART 3.30

Directions P.	8	8	1e	2	1	1-21-2	1%11-2	2.03.1	Lacharité P	210
Anderson Bon.	2	2	5	5	2e	2-3	2-3	2.03.2	Giguère M	250
Brad Lobell	1	1	6	7	7	6-31-2	3-nk	2.04.	Hébert J	955
Sidney Frost	7	7	2	3	4	3-1	4-3-4	2.04.1	Bédard A	1120
Dale Messen.	3	3	4	4	5	5-2	5-5	2.04.1	Grise G.	455
Herman Minbar	5	5	8	6e	6e	7-11-2	6-ns	2.05.1	Hanna A	1340
Traffic Tramp	4	4	7	8	8	8	7-11-4	2.05.1	Lachance G.	680
Pegasus Choice	6	6	3e	1	3	4-1	8	2.05.2	Mctvsh D	1865

Temps: 31 - 1.02.2 - 1.33 - 2.03.1 piste rapide
Prix
8—Directions please 6.20 4.00 3.60
2—Anderson Bonnios 3.60 3.00
1—Brad Lobell 3.60
Propriétaire: Rouville Farms Regd, St-Mathias et Kurt Weiler, Eculid, Ohio.

6e COURSE: AMBLE 1 MILLE BOURSE $2,600. DÉPART 3.50

Trudy Mac	3	3	4	4	3e	3-2	1-1-2	2.03.	Hébert J	450
Over Dares	5	5	1	1	1	1-11-2	2-3	2.03.	Robillard P	1115
Shadydale A.	4	4	5	5	5e	4-2	3-nk	2.03.3	Gendron G	205
Effrat Lob.	1	1	2	2	2e	2-1-2	4-21-2	2.03.4	Lachance G.	400
Sigurd	2	2	3	3	4	5-21-2	5-2	2.04.1	Gauthier Y	1520
Algerine A	7	7	6	6	6	6-41-2	6-33-4	2.04.3	Hanna A	1865
Royal Reply	6	6	8e	8	7	7-1-2	7-11-2	2.052	Boucher S	240
Lach	8	8	7	7	8	8	8	2.05.3	Lacharité P	6245

Temps: 31 - 1.03.1 - 1.32.4 - 2.03 piste rapide
Prix
3—Trudy Mac 11.00 5.90 3.20
5—Over Dares 9.70 5.40
4—Shadydale Adam 2.50
Quiniella 3 et 5 paie $71.10.
Propriétaire: G.P. Stables, Verdun, Québec.

7e COURSE: PACE 1 MILLE BOURSE $5,500. DÉPART 4.08

Herschell H.	3	3	5	4	2e	1-hd	1-3-4	2.02.1	Jones N	400
Canevin	6	6	6	6	4e	4-11-2	2-ns	2.02.2	Hébert J	790
Armbro Kevin	1	1	4	5	6	5-11-2	3-nk	2.02.2	Gendron G	120
Mario GL	5	5	1e	1	3	3-1-4	4-11-2	2.02.2	Lachance G	580
Knighthood	2	2	3	3	5	6	5-11-4	2.02.3	Boucher S	1140
Goldock	4	4	2	2	1e	2-21-2	6	2.02.4	Curran R	345

Temps: 30 - 1.02.1 - 1.32 - 2.02.1 piste rapide
Prix
3—Herschel Hanover 10.00 5.10 3.00
6—Canevin 6.80 3.30
1—Armbro Kevin 2.50
Propriétaire: A.C. Gurnsey Stable, Kingston, Ontario.

8e COURSE: 1 MILLE BOURSE $5,000. DÉpart 4.29

Thor Alma.	4	4	1	1	1	1-1	1-1-2	2.02.3	Mctvsh D.	105
Wanaque	5	5	2	2	3	3-2	2-1-2	2.02.3	Hébert J	885
Taurus Lobell	8	8	7	5	4e	4-1-2	3-ns	2.02.4	Lachance G.	1690
Grosvenor G.	6	6	8e	4e	5	5-1-2	4-1	2.02.4	Boucher S	640
Mr True	3	3	4	6	7	8	5-1-2	2.03.	Bédard A	1285
Dreamer Lob.	1	1	5	8	8	7-1-4	6-11-4	2.03.	Côté H	2075
Jewel Mir	2	2	6	7	6e	6-2	7-1	2.03.2	Lacharité P	305
J J's Tequi.	7	7	3e	3	2	2-1-2	8	2.03.3	Curran R	1355

Temps: 29.4 - 1.02 - 1.33 - 2.02.3 piste rapide

Prix
4—Thor Almahurst 4.10 3.20 2.60
5—Wanaque 5.90 4.00
8—Taurus Lobell 3.40
Quiniella 4 et 5 paie $18.20

9e COURSE: AMBLE 1 MILLE BOURSE $7,500. DÉPART 4.50

Bob Hilton	4	4	1	1	1	1-21-2	1-1	1.59.4	Bruyère J	420
Puck Mir	2	2	2	3	2	2-3	2-31-2	2.00.	Lacharité P	620
Durrels Chip	3	3	4	5	4	4-10	3-11-2	2.00.3	Gendron G	450
Armbro Nadir	5	5	5	2e	3e	3-1-2	4-13	2.03.	White N	60
Hilton High.	1	1	3	4x	5	5	5	2.05.3	Lachance G.	1215

Temps: 29.1 - 1.01 - 1.30.1 - 1.59.4 piste rapide
Prix
4—Bob Hilton 10.40 4.60 4.70
2—Puck Mir 6.30 6.30
3—Durrels Chip 4.00
Propriétaire: Gratien Deschênes, Ville de Québec, Québec.

10e COURSE: PACE AMBLE 1 MILLE BOURSE $2,800. DÉPART 5.11

Jay D Adios	3	3	1	1	1	1-1	1-1-2	2.03.3	Côté C	275
Chris Wann	5	5	3	3	2	2-11-2	2-1	2.03.3	Curran R	140
Ballad Senat.	1	1	2	2	3	3-21-2	3-1	2.03.4	Boucher S	1350
Larry Lobell	8	8	5	5	5	4-2	4-1	2.04.	Gendron G	475
My T Byrd	6	6	7	6	6	5-2	5-31-4	2.04.1	Hébert J	865
Silken Mir	4	4	6	7	7	7-2	6-3	2.05.1	Bédard A	780
Kawartha E.	2	2	4	4	4	6-21-2	7-11-2	2.05.4	Lacharité P	2925
Blaze Cas.	7	7	8	8	8e	8	8	2.06.	Hanna A	2430

Temps: 30.2 - 1.03 - 1.33.3 - 2.03.3 piste rapide
Prix
3—Jay D Adios 7.50 3.60 2.60
5—Chris Wann 3.20 2.90
1—Ballad Senator 5.30
Exacta 3 et 5 paie $14.80.
Propriétaire: les Écuries Sagittaire, Montréal, Qué.
Assistance: 15,907.
Total du pari mutuel 895,154.

Les résultats de samedi

1ière COURSE, TROT, 1 MILLE, BOURSE: $2,400. DÉPART: 7:47

Ranson	1	1	4	4	1e	1-21-4	1-13-4	2:04.4	Aubin I	1.85
College Cheer	2	2	5	6	5	4-3-4	2-3-4	2:05.1	Bedard A	5.60
Loveliest Mir	8	8	1e	2	4e	3-11-2	3-1	2:05.1	Boucher S	9.80
Wigwam	5	5	2	3	2	2-3-4	4-1-2	2:05.2	Grise S	10.25
Clever Kay N	6	6	3e	1	3	5-13-4	5-1-2	2:05.3	Hebert J	5.95
La Poune Bern	4	4	7	7	6e	7-91-4	6-31-2	2:05.3	Benard E	3.45
Uptown Lobell	33x	8	8	7	6-1-4	7-13	2:06.2	Gendron G	11.10	
C.P.O.	7	7	6	5	x8	8	2:09.	Gamache		
C.P.O.	7	7	6	5	x8	8	2:09.	Gamache		

TEMPS: 30:1, 1:03.3, 1:33.4, 2:04.4 — PISTE RAPIDE
PRIX:
1—Ranson 5.70 3.50 2.70
2—College Cheer 6.00 4.20
8—Loveliest Mir 4.20
Porpriétaire: René Francoeur, Rivières-des-Prapries, Québec.

2ième COURSE, AMBLE, 1 MILLE, BOURSE: $1,800. DÉPART: 8:08

Laughing Delilah	4	4	3	3	1	1-31-2	1-6	2:06.3	Hebert J	.80
Armbro Orono	1	1	1	1	2	2-21-4	2-3	2:07.4	Boucher S	13.55
Exlopoldine	8	8	8	8	8	5-11-2	3-1-2	2:08.2	Gamache Y.	10.85
Ona T Song	7	7	7	7	6e	4-1-4	4-11-2	2:08.2	Gendron G.	12.15
The Brenna	5	5	2	2	4	3-13-4	5-23-4	2:08.3	Aubin I.	8.25
Malia	6	6	5	5	5	6-2	6-1-2	2:09.	Giguere	
Fastback Angus	2	2	6	6	7e	7-1-2	7-16	2:09.1	Boucher A.	34.35
Samba Lobell	3	3	4	4	3e	x8	8	2:12.3	Poirier Y.	2.55

TEMPS: 30:3, 1:04.3, 1:35.2, 2:06.3 — PISTE RAPIDE
PRIX:
4—Laughing Delilah 3.60 3.10 2.50
1—Armbro Orono 7.30 4.60
8—Leopoldine 3.50
Double du jour 1 et 4 — Paie: $11.60
Propriétaire: Les écuries Lauzon Inc, Drummondville, Québec.

3ième COURSE, AMBLE, 1 MILLE, BOURSE: $3,000. DÉPART: 8:27

Tiogas Monarch	5	5	6	7	5e	4-11-4	1-11-4	2:02.3	Balrgeon G.	27.50
Sultan	2	2	3	3	4	5-3-4	2-1	2:02.4	Gendron G.	1.05
The Duke	6	6	7	4e	2e	1-1	3-hd	2:03.	Lachance G.	8.80
Wicked Mir	3	3	5	6	3e	3-11-4	4-hd	2:03.	Hebert J	11.65
General Ike	1	1	4	5	7	7-21-2	5-3	2:03.1	Boucher A	2.40
J.J. Byrd	4	4	2	1	1	2-3-4	6-1	2:03.3	Lussier F	12.60
Bargain Barney	7	7	8	8	8	8	7-21-4	2:03.3	Boucher S	6.90
Arlington	8	8	1	2	6	6-1-2	8	2:04.1	Hanna A	74.65

TEMPS: 30, 1:02.3, 1:32.4, 2:02.3 — PISTE RAPIDE
PRIX:
5—Tiogas Monarch 57.00 11.60 8.20
2—Sultan 3.30 2.90
6—The Duke 4.60
Propriétaire: Bay Jean Farm et Stable Ltd, St-Lambert, Québec.

4ième COURSE, TROT, 1 MILLE, BOURSE: $2,600. DÉPART: 8:47

Likely	5	5	2e	1	1	1-11-2	1-1-2	2:05.3	Gendron G.	6.75
Big Bang	1	1	3	4	2e	3-13-4	2-nk	2:05.3	Aubin I	1.15
Impish Minbar	7	7	6	2	3	2-1-4	3-33-4	2:05.4	Gamache Y	8.50
Charger Lobell	8	8	4e	6	6e	6-13-4	4-nk	2:06.2	Cote C	16.40
Irish Guard	4	4	1	3	5	5-11-2	5-1-2	2:06.2	Chartier A.	3.15
Demon Lobell	2	2	5	5	4e	4-1-2	6-1	2:06.3	Peletier C	12.75
Hail	3	3	7	7	7	7-21-2	7-6	2:06.4	Bourgon V	7.60
Nobel Mon	6	6	8	8	8	8	8	2:08.	Boucher A.	32.35

TEMPS: 31:1, 1:03.3, 1:35.4, 2:05.3 — PISTE RAPIDE.
PRIX:
5—Likely 25.50 4.90 3.70
1—Big Baag 3.10 2.80
7—Impish Minbar 3.40
Quinella: 1 et 5 — Paie: $18.20
Propriétaire: Roland et Denise Larivière, Lucerne, Québec.

5ième COURSE, AMBLE, 1 MILLE, BOURSE: $1,600. DÉPART: 9:06.

Transponder	4	3	1e	1	1	1-11-2	1-11-2	2:05.1	Patry O.	1.30
Moule O Mouete	1	1	4	4	2	2-13-4	2-3-4	2:05.2	Gauthier JP	2.05
Shafter May	5	4	3	3	4e	3-11-2	3-11-2	2:05.3	Pleau S	6.75
Miss Lady Byrd	2	2	5	5	5	5-11-4	4-3	2:06.	Gendron G.	17.85
Dainty Caretaker	6	5	6	6	7	7	5-21-4	2:06.3	Gamache Y.	5.40
Adios G.L.	7	6	7